IBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 32 — ST-BONIFACE, VENDREDI 15 NOVEMBRE 1957 — PRIX: SEPT CENTS



Abondance de blé dans un monde affamé

OTTAWA — Une vieille ironie réapparaît chaque fois que les Communes discutent les moyens d'écouler les surplus agricoles du Canada.

L'ironie, c'est que tandis que le surplus de vivres crée ici un problème croissant, d'autres pays manquent de vivres ou n'ont pas les moyens de s'en procurer.

"Que nous ne puissions disposer de nos surplus dans un monde affamé est une insulte à notre intelligence", a déclaré M. Jack Shulz, ancien directeur du Conseil agricole interprovincial, maintenant député CCF de Springfield aux Communes.

Radio-Vatican est maintenant captée en pays communistes

CITE DU VATICAN — Les catholiques des pays de "démocratie populaire" sont parvenus à faire savoir qu'il leur est possible de capter les émissions de la radio du Vatican après l'entrée en fonction du nouveau centre émetteur de Santa Maria di Galeria, rapporte le bulletin d'information de l'Action catholique italienne. D'après cette même source, l'audition serait bonne malgré le brouillage des nombreux postes communistes qui transmettent sur la même longueur d'onde que le Vatican. Ce résultat est attribué au système des antennes directionnelles installées au nouveau centre de Santa Maria di Galeria.

Paysages peints sur grains de riz offerts à la reine Elisabeth

TOKYO — Un artiste japonais vient de faire parvenir à la reine Elisabeth, par avion, un présent bien particulier. Il s'agit de quatre paysages peints sur quatre grains de riz.

L'auteur, Shujo Kawai, âgé de 26 ans, écrit à la reine qu'elle devra tenir les grains de riz avec une paire de pincettes et les regarder à travers une puissante loupe.

Film de l'ONF sur la visite royale

En 1951, l'Office national du film réalisait un document de longue durée sur la visite, au Canada et aux Etats-Unis, de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg. Ce film eut un succès considérable et connut une longue et fructueuse carrière dans les cinémas du pays.

Récemment, les mêmes célèbres personnages revenaient au pays. Dans l'intervalle, la princesse était devenue la Reine Elisabeth II. A cette occasion, l'ONF a réalisé sous le titre "Le sceptre et la masse", un film en couleurs d'une durée de 29 minutes, qui est présentement distribué dans les cinémas.

Ce documentaire du plus haut intérêt est l'occasion d'une véritable leçon d'histoire et d'une étude approfondie de nos institutions parlementaires. "Le sceptre et la masse" tente de décrire le rôle dévolu à la Couronne dans notre système parlementaire, la présence d'Elisabeth II à l'ouverture du Parlement servant de prétexte à une définition historique et juridique de son rôle comme Reine du Canada et Chef des nations du Commonwealth.

En 1670, le R. P. Francesco Lana, S.J., a publié une étude intitulée "Comment construire un oiseau qui volera à travers l'espace". Le Père Lana, scientiste en aéronautique, a écrit au sujet de la navigation aérienne. Ses écrits contenaient le premier projet d'un ballon vide. Représenté ci-haut est un modèle de sa flotte volante, construite avec quatre globes de cuivre de 25 pieds de diamètre d'où l'air a été extrait, laissant un vide. Les globes devaient soutenir une légère embarcation guidée par une voile triangulaire. (NC)

Affiliation d'un collège anglican à l'Université de l'Assomption

WINDSOR — L'affiliation sans précédent d'un collège protestant à une université catholique a été conclue, lundi soir, par un accord entre les dirigeants des deux institutions.

L'historique document signé à l'Université de l'Assomption a marqué le début de l'affiliation à cette université du collège Canterbury, fondé, en juin dernier, par l'Eglise anglicane du Canada.

S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London et chancelier de l'Université, a déclaré que la signature de ce document n'"est pas une expérience mais quelque chose que les deux parties jugent certainement très avantageux dans l'avenir".

Il a ajouté que "la tolérance est un moyen de parvenir à de plus grandes choses. La simple tolérance ne suffit pas. Ce qu'il faut c'est "un amour mutuel profond et permanent".

Le Très Rév. George Luxton, évêque anglican du diocèse Huron et président du conseil d'administration du collège Canterbury, a dit de son côté que "peut-être par ce geste deux groupes séparés... ont eu l'audace de croire à un rapprochement, une fois de plus".

Coopération à une cause commune

Le R. P. E.-C. LeBel, recteur de l'Université de l'Assomption, a dit: "C'est une expérience en relations humaines par laquelle catholiques et protestants coopèrent à une cause commune".

"Reconnaissant franchement et ouvertement nos divergences, nous reconnaissons néanmoins que nous recherchons tous la vérité; une université est l'endroit où les étudiants recherchent la vérité dans tous les domaines."

M. Reginald Burnell, du conseil d'administration du collège Canterbury a dit: "Nous sommes reconnaissants à l'Université de l'Assomption et aux Pères Basiliens de nous permettre de partager avec eux notre objectif commun". Il a ajouté: "Nous ferons de notre mieux avec l'aide de Dieu pour vous faire honneur".

"Etape naturelle"

Le R. P. E. C. LeBel a déclaré que l'affiliation marque une "étape naturelle" de la croissance de l'université. "Elle permettra à l'Université, dit-il, de mieux satisfaire aux besoins de la région au service de laquelle elle se dévoue". Les RR. PP. Lebel et J. Swan ont signé l'entente au nom de l'Université.

Cette entente permet à chaque collège d'enseigner les matières qu'il désire, tout en participant à l'oeuvre de l'Université qui leur devient commune.

Le président du collège Canterbury, M. Reginald E. Burnell, et le Rév. Kc. Bolton, l'archidiacre du diocèse d'Essex, ont signé ensemble pour le collège.

Hommage aux Basiliens

"Les Prêtres de St-Basile de Toronto, a dit M. Burnell, ont toujours respecté l'intégrité morale des étudiants dont les convictions religieuses diffèrent des leurs". Et il a ajouté: "La Congrégation s'inquiète autant que nous de la présence sur le terrain de l'université de nombreux étudiants non catholiques qui ne font pas actuellement d'études religieuses au niveau universitaire".

L'entente est renouvelable d'année en année. Le R. P. LeBel a dit que si d'autres collèges comme celui de Canterbury désirent s'affilier à l'Université, celle-ci sera heureuse de s'entendre avec eux.

Augmentation du chômage au Canada

OTTAWA — Un porte-parole compétent du gouvernement a prédit que le chomage atteindra cet hiver au moins 730,000 Canadiens, le plus fort total depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Le sommet antérieur d'après-guerre a été atteint en février 1955, alors que 619,000 personnes cherchaient du travail. Plus tôt cette année, on estimait que le nombre des chômeurs durant l'année qui vient ne dépasserait pas 550,000.

On attribue la hausse du chômage à l'augmentation numérique de la force ouvrière, causée en partie par l'immigration, et au ralentissement dans certains secteurs de l'économie.

Voyageurs de l'espace soustraits au temps, à la mort et sauvés?

MADRID — "Il est possible que certains voyageurs interplanétaires, s'ils sont en état de grâce, puissent aller au paradis sans passer par la mort", a déclaré le R. P. Luis Marcos, docteur en théologie de l'Université pontificale grégorienne de Rome, actuellement aumônier du personnel du Mont de Piété de Madrid.

L'incompréhension, motif de désunion nationale au Canada

CHATHAM — L'incompréhension est le pire agent de désunion entre le Canada français et le Canada anglais, a dit M. Charles Blais, vice-président national de la Chambre de Commerce des jeunes du Canada.

M. Blais, qui est de Québec, a porté la parole à la séance de clôture de la conférence de deux jours de la Chambre de Commerce des jeunes, région du centre-nord de l'Ontario.

"Plusieurs d'entre vous sont mal renseignés à notre sujet et c'est peut-être la raison de votre incompréhension", a-t-il dit.

M. Eisenhower ne se rendra pas en Grande-Bretagne

WASHINGTON — Le président Eisenhower ne se rendra pas à Londres à l'occasion du voyage qu'il doit faire à la mi-décembre à Paris où il prendra part à la réunion du conseil de l'OTAN, a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche.

Le président des Etats-Unis a par contre exprimé l'espoir de pouvoir se rendre en Grande-Bretagne à une date ultérieure afin de rendre à la reine Elisabeth la visite qu'elle a effectuée aux Etats-Unis il y a un mois, a ajouté le porte-parole officiel.

La TV française et les Maritimes

OTTAWA — Le ministre du Revenu, l'hon. George Nowlan, a déclaré que la Société Radio-Canada est disposée à fournir son service national de télévision en français à tout poste privé des Maritimes.

M. Nowlan répondait aux Communes à M. Hervé Michaud, député libéral de Kent, N.-B., qui avait demandé, dernièrement, quels étaient les projets de Radio-Canada pour fournir aux provinces maritimes ses émissions de télévision en français.

M. Nowlan a dit que la Société Radio-Canada était prête à fournir ce service, mais que jusqu'ici aucun poste de langue française n'a été établi dans les Maritimes par des intérêts privés.

Canadiens désireux d'aller dans la lune

OTTAWA — M. Dmitri S. Chuvahin, ambassadeur de la Russie, a révélé que douze Canadiens ont demandé qu'on leur réserve des places pour participer à la première excursion soviétique à la lune.



Un cargo aérien C-119 de l'Aviation royale du Canada passe devant le fameux volcan Vésuve en se dirigeant vers l'Egypte avec une cargaison à l'usage de la Force d'urgence des Nations unies. De leur base à Naples, les C-119 ont transporté des milliers de tonnes de fournitures vers le Moyen-Orient afin d'y établir FUNU. Quatre des cargos aériens détachés de la 114e section des communications continuent de desservir la Force des Nations unies de leur base à Naples.
(Photo de la Défense nationale)

Les Indiens catholiques du Manitoba s'opposent aux High Schools neutres

Le manque de religion dans les écoles publiques du Manitoba est un obstacle au progrès des Indiens de la province. Voilà l'idée principale qui a été émise par les representants de 7,000 Indiens catholiques, mercredi matin de cette semaine, à l'occasion d'une session de la Commission Royale sur l'Education.

Les Indiens ont souligné qu'ils seraient heureux de voir leurs enfants fréquenter les mêmes écoles que les enfants des Blancs, en conformité de la politique des autorités fédérales, mais cela ne peut se faire dans les high schools où la religion n'est pas à l'honneur.

Parlait au nom des Indiens, M. Boniface Guimont, conseiller de la réserve de Fort Alexandre et ancien maître de classe. On se souvient que M. Guimont a souhaité la bienvenue en trois langues au congrès des hebdos de langue française à Winnipeg, il y a quelques années. Il était accompagné de M. Campbell Sutherland, chef de la réserve Péguis, et de M. Félix Fontaine, conseiller de la réserve de Fort Alexandre. Le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., était aviseur spirituel du groupe.

Voici le texte assez bref mais très impressionnant de cette déclaration:

Texte du mémoire

"Je suis l'un des 7,000 Indiens catholiques qui vivent sur les réserves indiennes du Manitoba, sous juridiction fédérale. Le gouvernement fédéral opère 32 écoles confessionnelles, pour nous catholiques. Dans ces écoles, 1,700 de nos enfants sont inscrits dans les grades primaires et reçoivent un enseignement religieux comme partie de leurs études.

"Nous entendons souvent dire aujourd'hui qu'il faut amener l'Indien à adopter la manière de vivre des Blancs, et cela en l'éduquant avec les Blancs. C'est la politique du gouvernement fédéral d'envoyer nos enfants dans des écoles non-indiennes, c'est-à-dire provinciales, pour leur éducation secondaire au niveau du 'High School'.

"Nous regrettons beaucoup ne pas pouvoir envoyer quelques-uns de nos enfants dans des écoles avec les non-Indiens, parce que le gouvernement provincial du Manitoba ne reconnait pas l'éducation confessionnelle. Dans la plupart des régions de la province du Manitoba, il n'y a pas d'écoles publiques où nous puissions en conscience envoyer nos enfants, parce que ce ne sont pas des écoles catholiques. Comment pouvons-nous accepter cette intégration, si elle signifie l'éducation non-religieuse de nos enfants?

Garantie de l'Acte indien

"Il est difficile pour nous de comprendre pourquoi il n'y a pas au Manitoba d'écoles séparées pour les catholiques et pour les protestants. Le Manitoba est différent de l'Ontario, de la Saskatchewan, de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, en ce sens que ces provinces et territoires agissent en toute conformité avec la section 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Cette section 93 est la base même des sections de l'Acte Indien (1956 — SS. 113 à 122) qui reconnaissent les droits des parents catholiques et protestants d'envoyer leurs enfants dans une école confiée soit aux catholiques, soit aux protestants, ou encore à une école sur la réserve même et où enseigne un maitre catholique ou protestant.

Demande respectueuse

"Comme il serait à notre avantage de pouvoir envoyer nos enfants dans les "high schools" de cette province et, en beaucoup d'endroits, dans les écoles primaires de la province, nous réclamons respectueusement que la Commission Royale recommande que nos droits, comme parents catholiques, soient reconnus par les autorités provinciales, comme ils sont reconnus par la loi fédérale."

Boniface GUIMONT,
Fort Alexandre, Man.

Le Club des 200

Les perceptions de l'Association d'Education

En 1916, les contributions des paroisses à l'oeuvre de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba se chiffraient à $3.502.31.

La plus faible année de perception fut 1919, alors que le montant total fut de $403.85; c'est la seule année où les Franco-Manitobains dotèrent leur Association de moins de $1,000.

La perception la plus élevée se fit en 1954, alors que les communautés religieuses et le Club des 200 contribuèrent à hisser le montant total à $20,271.10.

Les deux perceptions subséquentes, 1955 et 1956, furent respectivement de $18,993.34 et $18,210.06. Le montant total des perceptions annuelles de l'Association se chiffrait au 1er janvier 1957 à $218,519.73. Voilà la contribution des Franco-Manitobains à l'oeuvre de l'enseignement du français dans leurs écoles durant l'espace de quarante et un ans!

Si le Club des 200 n'est apparu qu'en septembre 1954, il n'en a pas moins coopéré au succès des perceptions des trois dernières années, et il continue son beau travail en 1957.

SIXIEME LISTE

M. L.-P. Bibaud, 65, rue Cordova, Winnipeg	$25.00
M. Roger Teillet, M.A.L., Précieux-Sang	25.00
M. J.-A.-M. de la Giclais, 1162, ave Grosvenor, Winnipeg	25.00
M. Gabriel Cloutier, St-Norbert	25.00
Librairie Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.	25.00
Congrégation des Dames de Ste-Anne, St-Boniface	25.00
RR. PP. Rédemptoristes, Ste-Anne-des-Chênes	25.00
M. Gildas Molgat, M.A.L., Ste-Rose-du-Lac *	25.00
M. Odilon Desaulniers, St-Jean-Baptiste	25.00
M. Alfred Roy, St-Jean-Baptiste	25.90
Hon. sénateur A.-L. Beaubien, St-Jean-Baptiste	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 92.

Un appel à la prière et à la discrétion

Le Secrétariat de la Conférence Catholique du Manitoba vient de transmettre à la presse catholique de la province le communiqué suivant:

"Les sessions publiques de la Commission Royale d'enquête sur l'Education auront lieu de nouveau à Winnipeg à partir du 13 novembre.

"Les fidèles voudront renouveler pendant ces sessions la fidélité à la prière pour nos écoles.

"On voudra bien, en outre, observer la plus grande discrétion dans les commentaires de mémoires qui, d'une façon ou d'une autre, manifesteraient une opposition quelconque aux idées qui ont été exprimées dans les mémoires catholiques."

Commission royale projetée en Alberta sur le système d'éducation

EDMONTON — Le ministre de l'Education de l'Alberta, M. Aalborg, a déclaré que le gouvernement de cette province projette de nommer une commission royale pour étudier le système d'éducation albertain.

Cette commission, espère-t-il, sera constituée avant la fin de l'année et le gouvernement est à décider qui en fera partie. L'organisme sera composé de cinq personnes.

La commission présentera ses suggestions au cours de la session de 1959 de l'Assemblée législative.

Documents précieux

Les congrès qui ont eu lieu à Prince-Albert dernièrement et les sessions publiques de la Commission Royale au Manitoba nous ont légué plusieurs discours et mémoires d'une valeur permanente.

Nous en publierons le texte ou des extraits substantiels d'une semaine à l'autre, en autant que le permettent le travail de la rédaction et de la traduction, les exigences de l'espace et l'appétit intellectuel du lecteur moyen.

Dans les deux provinces, on sent que les questions scolaires revêtent une acuité particulière depuis quelques mois.

Il faut que chacun se renseigne et puisse ainsi défendre ou expliquer nos positions au besoin.

Le bingo permis dans l'Etat de New-York

NEW-YORK — La décision longtemps attendue sur la légalité du bingo dans l'Etat de New-York a été rendue à la suite d'un vote.

Le vote a été fortement en faveur du bingo dans la ville de New-York. Ailleurs, la majorité a été plus faible et dans certains comtés les voix étaient à peu près également divisées.

Le vote signifie que le jeu de bingo sera permis par la loi à compter du 1er janvier. L'Etat de New-York devient le neuvième à permettre ce jeu, dans certaines conditions et pour des oeuvres de charité.

La candidature de M. Lester Pearson n'est pas décidée

SASKATOON — M. Lester B. Pearson a dit que la rumeur relative à sa candidature à la direction du parti libéral le "gêne" et il a précisé qu'il n'avait pas encore fait savoir si oui ou non il tentera de succéder à M. Louis St-Laurent.

M. Paul Martin n'a pas encore fait part de ses vues à ce sujet, a dit également M. Pearson. Je présume qu'une décision sera prise au congrès national du parti libéral, à Ottawa, en janvier prochain, a-t-il conclu.

M. Pearson a fait ces commentaires au cours d'une entrevue à Saskatoon peu de temps avant d'adresser la parole à des libéraux à l'Université de la Saskatchewan.

Trois Québecois reçus à la Société Royale

OTTAWA — Trois Québecois ont été reçus dans la Société Royale du Canada. Les nouveaux membres sont M. Louis-Philippe Audet, professeur et naturaliste au service du ministère provincial de la Jeunesse, M. Raymond Douville, journaliste et historien, de Trois-Rivières, et M. Maurice Lamontagne, économiste, anciennement au service du ministère fédéral des Ressources et des Affaires du nord canadien.

Autonomie future du Manitoba en pétrole

VIRDEN — Le Manitoba, qui, il y a sept ans et demi, n'avait pratiquement pas de pétrole, satisfait lui-même à la moitié des besoins de sa population et, d'après le premier ministre, M. D. L. Campbell, il viendra un jour où la province se fournira elle-même en produits pétroliers.

Le premier ministre a émis cette opinion dans un discours qu'il prononçait devant des représentants de l'industrie du pétrole, à la suite de rapports selon lesquels les recherches de pétrole périclitaient et que les compagnies pétrolières quittaient la province.

L'industrie pétrolière de la province a devant elle des années de progrès continuel et de plus en plus intense, dit-il. L'une des raisons principales de cet état de choses, c'est qu'il en coûte moins cher pour creuser des puits au Manitoba qu'en Alberta ou en Saskatchewan.

Le gouvernement et les compagnies s'entendent pour dire que de nouvelles découvertes — qui viendraient compléter les gisements du sud-ouest de la province — accéléreraient considérablement le programme d'exploration.

A l'heure actuelle, tous les gisements de la province se trouvent dans la formation appelée le Mississipien.

Production constante

La production en 1957 continue d'être en avance sur celle de 1956, mais le taux d'accroissement n'a cessé de baisser depuis l'avance de 60 pour cent en 1954.

La raison principale, c'est que l'on n'a pas encore fait une découverte importante depuis 1955. Il existe maintenant 12 bassins pétroliers au Manitoba.

D'après la Canadian Petroleum Association, les réserves pétrolières du Manitoba seraient de 42,000,000 barils. La production quotidienne en août était de 17,390 barils tirés des 745 puits actuellement en opération.

A chacune des deux dernières années, la province a reçu environ $1,000,000 des ventes de pétrole, des droits d'exploitation et des locations. On attend un autre million pour l'année 1957.

Initiative heureuse dans l'enseignement de la langue seconde

MONTREAL — La connaissance par le groupe français de la langue anglaise et par le groupe anglais de la langue française constitue sûrement l'un des plus sûrs moyens de rapprocher les deux principaux éléments de la nation canadienne, rapprochement que l'on souhaite de plus en plus dans tous les milieux.

Mais les méthodes jusqu'ici suivie dans l'enseignement à l'école de la langue seconde, tant dans les écoles de langue française que dans celles de langue anglaise, n'ont pas abouti à des résultats bien satisfaisants. M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, a toutefois fait part aux membres de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, réunis pour l'ouverture de l'année 1957-1958 de leurs diners mensuels, d'une initiative nouvelle en ce domaine et qui, jusqu'ici, après un essai de trois ans, semble devoir être conronnée d'un succès très encourageant.

Phases de l'écoute et du parler

Cette initiative a été lancée conjointement, il y a trois ans, dans quelques écoles des villes d'Ottawa et de Québec.

Le nouveau procédé a expliqué M. Gauthier, consiste à enseigner la langue seconde en deux étapes.

Durant la première étape, l'élève ne fait qu'écouter. Il se familiarise l'oreille avec la prononciation et l'accent. Quand il parvient au point ou il peut comprendre des phrases dans la langue seconde, on entame la conversation. L'élève répond dans sa propre langue. C'est l'étape de la "compréhension".

Ce n'est que lorsque l'oreille s'est assez parfaitement habituée à la prononciation et que le vocabulaire s'est enrichi, que l'on passe à la deuxième étape: celle de "l'expression".

En somme, on ne décourage pas l'élève en le forçant à parler l'autre langue avant qu'il n'y soit préparé.

Procédé suivi dans 23 écoles

Cet enseignement commence durant la 5e année, soit après que l'enfant a obtenu une connaissance assez approfondie de sa propre langue.

M. Gauthier, qui a conçu ce projet au cours d'un voyage en Birmanie, a rappelé qu'on l'a d'abord mis à l'essai dans trois écoles d'Ottawa, durant l'année 1955-1956. L'an dernier, on a ajouté une autre école. Cette année, le procédé a été mis à l'épreuve dans 23 écoles.

Jusqu'ici, a dit M. Gauthier, les résultats semblent permettre les plus beaux espoirs.

Le directeur de l'enseignement du français en Ontario en est venu à parler de cette expérience après avoir signalé que le groupe anglais se montre de plus en plus sympathique à la culture française au pays, culture dans laquelle il voit un rempart naturel et précieux contre l'américanisation qui nous menace.

"Un vent nouveau"

Les Canadiens de langue française, a dit M. Gauthier, peuvent regarder l'avenir avec optimisme, pourvu qu'ils sachent se tenir debout et qu'ils exploitent tous les talents qu'ils possèdent.

D'ailleurs, a ajouté le conférencier, le Canada français peut compter sur des amitiés agissantes et de plus en plus nombreuses dans l'autre groupe ethnique. C'est grâce à ces appuis que certaines de leurs revendications, en ces dernières années, ont été couronnées de succès. "Un vent nouveau, a-t-il dit, souffle en notre faveur, au Canada".

M. Gauthier a rappelé, entre autres, l'accueil sympathique fait par l'Université d'Edmonton, la province de l'Alberta, les autorités municipales d'Edmonton et de la Compagnie de la Baie d'Hudson aux congressistes de l'ACELF, lors des assises tenues récemment dans cette ville albertaine. On a témoigné des égards touchants pour le parler français dans ce coin du pays où un journal, l'"Edmonton Bulletin", protestait contre l'établissement de postes français de radio et proclamait, en 1948, que seul l'anglais avait droit de cité.

700 élèves apprennent le français en C.-B.

Il n'est pas qu'à Edmonton où l'on ait "fait du chemin" en ces dernières années. En 1955, a-t-il rappelé, un groupe de professeurs de la Colombie-Britannique avaient fait une visite au Québec. L'accueil que le gouvernement de Québec leur a ménagé a frappé notamment l'inspecteur en chef des écoles de cette province qui en repartit avec l'idée qu'il fallait mieux faire connaître le français aux écoliers de la Colombie-Britannique. Et l'année suivante, cet inspecteur mettait son idée à exécution. 700 enfants y entreprenaient des cours de français.

Encore tout récemment, n'est-ce pas l'Université de Toronto qui réclamait devant la Commission royale d'enquête sur les problèmes de la radio et de la télévision, l'établissement d'un poste français à Toronto. Le Guide officiel de la province d'Ontario n'a-t-il pas été modifié, ces dernières années, au chapitre où il est question de la langue officielle au pays. L'expression "langue officielle", y lit-on maintenant, "se réfère soit à l'anglais, soit au français".

Le "Globe and Mail"

Il n'y a pas si longtemps également, c'est à la demande de la Fédération des 35,000 instituteurs de l'Ontario, association dominée par des gens de langue anglaise, que le gouvernement accordait une cinémathèque en langue française pour les écoles de cette langue en Ontario. Enfin, toujours en ces derniers temps, c'est probablement une série de deux articles publiés par le "Globe and Mail" de Toronto qui a décidé les autorités de la Commission scolaire catholique de Niagara d'accorder les deux écoles bilingues que le groupe français avait jusque là réclamées en vain.

M. Gauthier en a conclu que le Canada français est de mieux en mieux apprécié dans les milieux anglophones. Il s'agit pour nous, a-t-il dit, de savoir profiter de cette sympathie accrue, de nous en montrer dignes, non en nous abaissant, mais en nous développant comme groupe, afin de pouvoir imposer partout le respect des valeurs que nous représentons et traiter d'égal à égal avec nos partenaires de la Confédération canadienne.

Présentations devant la Commission Royale

Le mémoire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba sera soumis à la Commission Royale à 3 h. de l'après-midi, le lundi 18 novembre, dans la chambre 200 du Parlement manitobain.

Ce sera le premier de trois ou quatre mémoires destinés à obtenir une reconnaissance plus grande et plus efficace du français dans le système scolaire de la province.

La présence d'un auditoire nombreux et attentif rehausserait l'importance de cette soumission aux yeux des membres de ladite Commission.

Il y aura d'autres mémoires sur la question des grandes unités scolaires. Celui de nos commissaires d'écoles sera soumis le 26 novembre.

On commentera en temps opportun les quelques mémoires qui touchent plus directement à la question des écoles catholiques.

CKSB à New-York

Le patriotisme n'est pas une question de distance.

Les responsables de la campagne de souscription du poste CKSB viennent de recevoir un chèque au montant de $25 de la part de M. B. Dupuy et Mme Dupuy (née Combaz), de New-York.

Les gants en tissu de couleur peuvent se laver aussi facilement que des gants blancs dans des solutions savonneuses, puis vous rincez très bien, avant de les enrouler dans une serviette pour en faire disparaître l'excès d'humidité. Quand vient le moment de les faire sécher, étendez-les sur l'extrémité d'un porte-serviette; le repassage n'est point nécessaire.

Grande campagne pour les vocations dans l'archidiocèse de Régina

REGINA — S. Exc. Mgr Micheal Cornelius O'Neill, archevêque de Régina, invite toutes les paroisses de son archidiocèse à prendre part à la grande neuvaine de prières qui, du 17 au 25 novembre prochains, préparera spirituellement une grande campagne pour les vocations. Son Excellence a confié au R. P. Poage, C.P., la responsabilité d'organiser en divers endroits du diocèse de Régina des réunions spéciales pour promouvoir les vocations sacerdotales et religieuses.

Le programme tracé par le Père Poage s'étend du 26 novembre au 8 décembre prochains:

26 novembre — 10 h. a.m. Cercle d'étude sur les vocations, pour les membres du clergé, à Régina. Les réunions d'étude seront tenues dans l'auditorium de l'Académie du Sacré-Coeur, angle Garnet et 13e rue; le dîner sera servi dans la salle de la cathédrale du St-Rosaire.

27 novembre — 8 h. p.m. Réunion au Club de la Jeunesse catholique, 2026, rue Hamilton, pour les jeunes ouvrières et pour les étudiantes des écoles secondaires et supérieures.

28 novembre — 8 h. p.m. Réunion au Club de la Jeunesse catholique, pour les membres du Mouvement familial catholique, des Associations Ecoles et Parents, et pour les autres pères et mères intéressés.

30 novembre — 10 h. a.m. Cercle d'étude sur les vocations, pour les religieuses, à l'Académie du Sacré-Coeur.

1er décembre — Journée des Vocations à Moose Jaw: 11 h. a.m., grand-messe pontificale dans l'église St-Joseph, 1064, 3e avenue nord-ouest; 2 h. 30 à 4 h. 30 p.m., réunion publique pour les enfants et les parents, dans la salle paroissiale de St-Joseph.

5 décembre — Journée des Vocations à Weyburn: 9 h. a.m. et 3 h. 30 p.m., réunion pour les enfants des paroisses du doyenné de Weyburn; 8 h. p.m., réunion pour les parents, dans la salle de la Légion.

6 décembre — Journée des Vocations à Forget: 9 h. a.m. et 3 h. 30 p.m., réunion pour les enfants des paroisses du doyenné de Forget et des paroisses adjacentes.

7 décembre — Journée des Vocations à Melville: 10 h. a.m. et 4 h. p.m., réunion pour les enfants des doyennés de Stockholm, Rama et Yorkton et des paroisses adjacentes du doyenné de Raymore.

8 décembre — Journée des Vocations à Régina: 10 h. a.m., grand-messe pontificale dans la cathédrale du St-Rosaire; 2 h. p.m., grand ralliement en faveur des vocations au théâtre Capitol, angle Scarth et 12e rue; 3 h. 30 p.m., visite de l'exposition des travaux sur les vocations dans la salle du Club de la Jeunesse catholique; 4 h. p.m., bénédiction solennelle du T. S. Sacrement dans l'église du St-Sacrement.

Voici les textes des deux prières officielles dans le diocèse de Régina:

Prière pour le choix d'état de vie

Dieu de sagesse et de conseil, vous qui voyez dans mon coeur un désir sincère de ne plaire qu'à vous seul et de me conformer à votre sainte volonté dans le choix d'un état de vie, par l'intercession de la très sainte Vierge, ma mère, et de mes saints patrons, donnez-moi la grâce de connaître l'état de vie que je dois prendre, et de l'embrasser une fois connu, pour chercher et augmenter ainsi votre gloire, faire mon salut et mériter la récompense céleste que vous avez promise à ceux qui font votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

(300 jours d'indulgence une fois le jour. **Enchiridion indulgentiarum, 1952, no 711.**)

Oraisons jaculatoires

Marie, Reine du clergé, priez pour nous: obtenez-nous de nombreux et saints prêtres.

Seigneur, donnez à votre Eglise de saints prêtres et des religieux fervents.

Envoyez, Seigneur, des ouvriers pour votre moisson.

Prière pour les vocations

Prêtre — Prions Dieu de donner de dignes prêtres, religieux et religieuses à son église.

Tous — O Dieu, qui avez choisi les Apôtres pour propager la foi et établir votre sainte Eglise par toute la terre, nous vous supplions instamment de choisir dans notre paroisse (diocèse) des prêtres, des religieux et des religieuses qui vous aimeront de toutes leurs forces et qui consacreront volontiers leur vie entière à vous faire connaître et aimer de tous. Ainsi soit-il.

Prêtre — Marie, Reine du Clergé,
Tous — Priez pour nous.
Prêtre — Saint Joseph,
Tous — Priez pour nous.

(Indulgence de 100 jours chaque fois)

† M. C. O'NEILL,
archevêque de Régina

Vancouver

Nouveau supérieur

Au commencement d'octobre dernier, le T. R. P. Lorenzo Picher, S.S.S., provincial des Pères du St-Sacrement du Canada, faisait sa visite canonique à Vancouver. Ce fut pour lui l'occasion de nommer un nouveau supérieur, le R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S.

Le second terme du précédent supérieur, le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., expirait le 20 octobre. Un nouveau conseil fut aussi formé. Il se compose, en plus du supérieur, du R. P. Lorenzo Gélinas, S.S.S., assistant, et du R. P. Z. Bélanger, consulteur. Ce dernier demeure curé de la paroisse et procureur de la communauté.

La nomination du nouveau supérieur a été accueillie avec joie, par la communauté. Elle s'imposait d'ailleurs, car le R. P. J.-L. Lemire était, depuis sept années consécutives, l'âme de toutes les oeuvres paroissiales. Il est aumônier général de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique, l'aviseur moral d'une des plus florissantes sections d'Action catholique du diocèse, ainsi que le chapelain d'une excellente chorale mixte pour exécution de messes en parties.

Le R. P. Lemire est trifluvien, né à St-Etienne-des-Grès, près de Trois-Rivières, P.Q., le 28 novembre 1917. Il reçut la consécration sacerdotale, à Montréal, le 31 mai 1947. Il exerça le saint ministère aux Etats-Unis pendant quelque temps et, en 1950, il reçut sa nomination pour Vancouver.

Depuis qu'il est en Colombie-Britannique, il n'a cessé de se dévouer sans compter pour toutes les oeuvres paroissiales. Son zèle s'est surtout manifesté à l'hôpital général de Vancouver: immense hôpital qui comptera bientôt plus de 2,000 lits; il va sans dire que les appels y sont fréquents, tant la nuit que le jour. Le R. P. Lemire a donc déjà largement contribué au développement de la paroisse, à côté du R. P. Bélanger. Ainsi, l'on peut dire sans trop d'exagération que le navire vogue à pleines voiles en haute mer. Souhaitons au R. P. Lemire une brillante et féconde carrière.

Remerciements

M. Aldéric Pilon et la famille Georges Pilon remercient toutes les personnes de Vancouver et des Prairies qui leur ont manifesté leur sympathie, par des messages et offrandes de messes, à l'occasion du décès de Mme Aldéric Pilon (née Régina Massé), survenu à Vancouver à la fin d'octobre. M. et Mme Pilon sont originaires de Ste-Agathe, Man.

Baptêmes

Le 5 octobre: Sylvie-Dominique, fille de Roger Le Berre et de Maria-F. Vigouroux, née le 31 août. Parrain et marraine, Jean Minaberry et Françoise Legrand.

Le 17 octobre: Marc-Gérald, fils d'André Rondeau et d'Adrienne Tardif, né le 17 septembre. Parrain et marraine, Roger Côté et Germaine Côté-Rondeau.

Le 20 octobre: Susan-Ann, fille de Léo Girard et de Patricia Perry, née le 21 mars. Parrain et marraine, Germain Beauchamp et Sheilah Whitter.

Le 27 octobre: Joanne-Renée, fille de René Piché et d'Elaine Bélisle, née le 20 juillet. Parrain et marraine, Jos.-C. Bélisle et Fernande Gaudreau.

Le 27 octobre: Jocelyne-Marie, fille de Raoul Defrance et d'Hélène Durand, née le 2 octobre. Parrain et marraine, Peter Radolla et Suzanne Defrance.

Le 3 novembre: Lorraine-Marie-Lucette, fille d'Henri Vergnano et de Lucette Despatis, née le 6 octobre. Parrain et marraine, Denis et Marie Vergnano.

Le 3 novembre: Christopher-Anthony, fils de Ronald Mayhew et de Thelma Davis, né le 10 octobre. Parrain et marraine, Joseph et Rose-Alma Fauteux.

Le 3 novembre: David-Francis, fils de Denis Fauteux et de Beverly Matthies, né le 27 septembre. Parrain et marraine, Gérard Fontaine et Gisèle Marsolais.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Soeur St-Augustin est décédée après 56 ans de vie religieuse

MAILLARDVILLE — Le mercredi 30 octobre, une messe solennelle de Requiem et un Libera furent chantés en l'église Notre-Dame de Lourdes de Maillardville pour le repos de l'âme de la Rév. Sr St-Augustin, des religieuses de l'Enfant-Jésus du Puy, décédée le vendredi soir 18 octobre à Nord-Vancouver, à l'âge de 78 ans, après 56 ans de vie religieuse dont 35 ans passés à Maillardville, en raison de quoi la paroisse lui devait un tribut spécial de reconnaissance.

La messe fut célébrée par le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, assisté des RR. PP. P.-M. Paré et S. Lajoie, O.F.M., comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale des enfants, accompagnés à l'orgue par la Rév. Sr St-Gabriel, Ursuline. Tous les enfants de l'école assistèrent à cette messe, ainsi qu'un grand nombre de paroissiens de Maillardville et d'amis de New Westminster.

Cinq religieuses de l'Enfant-Jésus du Puy représentaient leur communauté de Nord-Vancouver, dont une ancienne de Maillardville, la Rév. Sr St-Eugénie, et une ancienne enfant de la paroisse, la Rév. Sr Croteau.

Née à Nièvre, en France, Soeur St-Augustin entra au noviciat en 1899, à l'âge de 22 ans. Elle quitta la France la même année, ayant même de prononcer ses voeux, lors de l'expulsion des religieux, pour venir à Nord-Vancouver où elle resta jusqu'en 1910. De 1910 à 1914, elle enseigna au collège St-Louis, à New Westminster, puis de retour à Nord-Vancouver de 1914 à 1917. Elle vint alors à Maillardville où, pendant 35 ans, elle fut, au dire de tous, "un Ange pour la paroisse". Les paroissiens célébrèrent solennellement son jubilé d'or en 1949. En 1952, Soeur St-Augustin quitta Maillardville, tout en y laissant son coeur et le meilleur des souvenirs.

Ses funérailles eurent lieu dans la chapelle de sa communauté à Nord-Vancouver, le mardi 22 octobre. Le service fut chanté par M. l'abbé P. McEvoy. De nombreux paroissiens de Maillardville y assistaient. Ses restes reposent dans le cimetière St-Pierre, à Sapperton, tout près de Maillardville.

Baptême

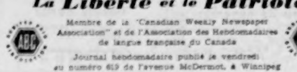
Le 3 novembre: Donna-Jeannette, fille de Joseph Zilkowsky et d'Elizabeth Fortowsky. Parrain et marraine, M. Michael Zilkowsky et Mme B. Zilkowsky.

Ça et là

Le dimanche 3 novembre, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., disait la messe pour les Canadiens français de New Westminster, en l'absence de M. l'abbé A. Finnigan.

Le dimanche 3 novembre, les membres du C.Y.O. tenaient un déjeuner-communion au restaurant "Chez Desaulniers" pendant lequel le R. P. Curé donnait la causerie. Le soir, le groupe se réunissait à l'église pour son heure de prière mensuelle. Leur aumônier, le R. P. S. Lajoie, O.F.M., y donnait le sermon. Une fois par mois également, environ 35 jeunes suivent les cours de préparation au mariage donnés par leur Père Aumônier.

Grâce à l'initiative de M. Joseph Faucher, maître-chantre et de la chorale paroissiale, un orgue "Hallman" vient d'être installé à l'église. Félicitations et grand merci pour cet important cadeau.



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La générosité du Québec porte un double fruit

Vingt-neuf oeuvres nationales ont tiré profit cette année de la campagne de souscription pour des causes françaises du Canada et des Etats-Unis. Les dirigeants de la Fraternité Française, autrefois intitulée "La Souscription Patriotique", ont pu faire la distribution de $58,000 à ces groupes, ce qui représente des augmentations de $3,000 et de $13,000 respectivement en comparaison des années 1956 et 1955. C'est dire que cette entreprise progresse lentement mais sûrement. L'on sait que cette quête a été organisée conjointement par le Conseil de la Vie Française et la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, dans le but de mettre sur une base plus solide la possibilité de répondre aux appels des oeuvres nationales qui font face à des difficultés financières.

Les Canadiens français de l'Ouest se réjouissent d'une façon particulière des succès de ce projet, car ils sont bénéficiaires de plus de la moitié des fonds recueillis. Ainsi, l'an passé, sur une distribution de $28,000, les quatre provinces en question ont touché, respectivement, $3,000 (Manitoba), $3,000 (Saskatchewan), $3,000 (Alberta) et $6,000 (Colombie-Britannique). Cette année, les allocations ont atteint un chiffre encore plus impressionnant: $5,000 (Manitoba), $5,000 (Saskatchewan), $5,000 (Alberta) et $10,300 (Colombie-Britannique). Ainsi nos associations, nos collèges et nos écoles indépendantes, de langue française (et occasionnellement, un poste de radio ou une oeuvre sociale) peuvent plus facilement rencontrer leurs obligations ou se permettre une dépense supplémentaire et utile.

Sans doute, tous les groupements de langue française sont invités à donner à cette cause, et ils le font, mais la contribution des provinces de l'Ouest est infime en comparaison des sommes qu'elles reçoivent. De fait, au moins 90 p. 100 des fonds qui sont perçus viennent des portefeuilles de nos compatriotes de la province de Québec.

Il faut noter, en passant, que cette générosité se maintient en plus d'une réponse magnanime à des appels extraordinaires, comme celui qui a été mené à bonne fin en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface. La générosité des gens de la vieille province est d'ailleurs mise à contribution de bien d'autres manières. En plus de leurs propres oeuvres religieuses, apostoliques et charitables, ils font peut-être plus que n'importe lequel autre groupe comme bienfaiteurs des missions catholiques du monde entier.

Il ne faut pas oublier non plus la munificence du gouvernement de la province de Québec qui, au nom du peuple, a fait des dons mémorables à nos collèges, à nos écoles, etc. Cette dernière tradition est d'autant plus importante que la Commission Tremblay a trouvé cette largesse un peu suspecte au point de vue constitutionnel et, par conséquent, il reviendra dorénavant aux citoyens eux-mêmes de poursuivre cette politique si glorieusement inaugurée par leur gouvernement.

Il est vrai que les argents reçus ne constituent pas l'élément principal des revenus des oeuvres qui ont été favorisées jusqu'à date, surtout si l'on tient compte de la valeur inestimable du travail fourni par les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïcs dévoués, sans lequel la survivance et l'épanouissement de ces oeuvres seraient improbables. Le devoir de gratitude se mesure plutôt d'après l'intérêt et la sympathie qui s'expriment par la générosité de nos compatriotes de l'Est et par conséquent, tous, mêmes les responsables d'oeuvres qui réussissent à vivre sans octrois — ce journal, par exemple — se sentent encouragés et appuyés moralement et en sont reconnaissants.

Remarquons aussi que parfois les nouvelles en provenance de la province de Québec peuvent créer des inquiétudes chez les Canadiens français de l'Ouest, mais des gestes tangibles, comme celui que pose la Fraternité Française, sont autant de nouvelles d'un autre ton qui semblent dire: "Ne soyez pas inquiets. Voici une démonstration éloquente que les nobles causes tiennent toujours une place de choix dans l'esprit et le coeur des gens de la vieille province". Cette dernière devrait certainement prendre d'autres moyens pour faire voir son vrai visage partout au pays — les agences de nouvelles qui desservent tout le Canada écouteraient peut-être des représentations sur ce point de la part de leurs clients à Montréal, Québec, etc. — mais, en attendant, elle peut compter sur la vitalité et le prestige de nos oeuvres qui, grâce à sa générosité, font connaitre davantage dans nos provinces l'héritage de la foi et de la langue, et ainsi rehaussent dans l'esprit du spectateur anglais le prestige de la province-mère elle-même.

C'est une pensée qui nous incite à de plus grands efforts et qui donne à notre reconnaissance, non seulement le poids d'un geste convenable, mais aussi une valeur tangible. Les "placements" de la Fraternité sont profitables à tous, à ceux qui reçoivent et à ceux qui donnent.

L'université catholique au Vietnam

Depuis très longtemps, il était question de fonder au Vietnam une université catholique dont le besoin se faisait sentir, tant pour l'amélioration des études religieuses que pour un enseignement supérieur et technique catholique. L'entreprise était ardue. Il a fallu l'énergique impulsion de Mgr Ngo Dinh Thuc, frère du président Diem, et de la vigoureuse personnalité de M. l'abbé Wellich, pour aboutir à un commencement de réalisation.

Ils ont fait tous les deux, il y a quelques mois, un tour d'Europe et d'Amérique pour recueillir des subsides et trouver des collaborateurs. L'Université catholique vietnamienne ouvre le 15 novembre à Dalat, à 250 kilomètres de la capitale Saïgon.

Bien que des séminaires aient été prévus, en premier lieu, dans l'avant-projet, "la création de cette université, a souligné Mgr Ngo Dinh Thuc, répond à un double objectif: doter le pays des techniciens qui lui font défaut, et aider les jeunes gens qui n'ont pu poursuivre leurs études pendant les années de guerre".

Le mois des morts

Novembre est le mois consacré aux morts. Il nous rappelle les êtres chers qui sont disparus et qui attendent peut-être au purgatoire que nos prières viennent hâter leur entrée au ciel. N'allons pas les oublier. Offrons pour eux non seulement nos prières, mais aussi nos sacrifices. Faisons dire des messes à leur intention. Et si c'est à nos parents et nos amis que nous devons d'abord penser, la solidarité chrétienne, la charité nous demandent de prier aussi pour les âmes abandonnées, celles pour lesquelles aucun secours ne vient de la terre. Elles nous le revaudront un jour.

Les religieux en Afrique

Les religieux les plus nombreux à travailler en Afrique sont évidemment ceux qui lui sont destinés par la vocation de leur congrégation. D'abord les Pères Blancs au nombre de 1,600, sans compter ceux qui se trouvent en Algérie et en Tunisie. Puis les Spiritains: 1,300 et les Missions Africaines de Lyon: 735 dont 640 pour l'Afrique Noire. Suivent les 565 jésuites, les 550 oblats, les 500 scheutistes, les 390 Pères de Mill-Hill, les 370 franciscains, les 300 bénédictins, les 275 capucins, les 240 missionnaires de Vérone. Dans ces chiffres ne sont pas compris les 540 religieux résidant en Algérie ou en Tunisie.

"O sole mio"

La revue des Jésuites de Tarragone rapporte le témoignage d'un prêtre italien échappé en 1954 des travaux forcés de l'Union soviétique. Alors qu'il se trouvait dans une mine de charbon de l'Asie centrale, une panne d'électricité contraignit les travailleurs à la pause. Par nostalgie, il se mit alors à chanter quelques cantiques italiens. Dans l'obscurité des galeries un écho surprenant répondit à sa voix, il crut tout d'abord à un simple phénomène de résonance, mais soudain apparut devant lui un homme robuste avec une barbe grisonnante qui lui demanda où il avait appris ces cantiques. "Je suis italien, répondit-il, et je chante mon pays".

L'étranger, fondant en larmes, lui dit: "Je ne suis pas romain moi-même, mais pourtant je suis fils de Rome". Et il raconta comment, russe converti de l'orthodoxie, il s'était fait jésuite et avait été ordonné dans la Ville sainte. Il s'engagea alors comme prêtre-ouvrier d'abord à Vilna, puis à Léopolis, mais fut dénoncé à la N.K.V.D. à la suite de la célébration d'une liturgie. Condamné aux mines comme espion du Vatican et jésuite, d'après le paragraphe 56 du code penal soviétique, il subit de nombreuses tortures, dont il portait les cicatrices.

Après un séjour dans les mines de l'Oural, il fut envoyé ensuite en Asie centrale dans un centre d'extraction de charbon puis de cuivre. La dernière fois qu'il fut aperçu, il travaillait dans une carrière de pierre. Son compagnon fut frappé de la joie extraordinaire qui rayonnait de son visage.

Vient de paraitre

La Rivière Solitaire

par Marie LE FRANC

La collection du Nénuphar vient de s'enrichir d'un nouveau titre avec une oeuvre de grande classe, "La Rivière Solitaire", par Marie Le Franc.

L'auteur — Prix Femina 1927 avec "Grand Louis l'innocent — a vécu près de 40 ans au Canada. Lors de son séjour, elle avait obtenu, du Ministère de la Colonisation, l'autorisation de faire le voyage et de vivre avec les familles qui partaient coloniser la région du Témiscamingue.

Comme le souligne M. Léo-Paul Desrosiers dans la préface, le thème est "en bonne partie semblable à celui de Maria Chapdelaine: l'homme en face d'une nature qui le repousse de tout l'assortiment de ses duretés secrètes. Il veut l'humaniser. Toutefois, c'est elle qui découvrira les forces ou les faiblesses qui sont en lui, c'est elle qui metra à l'épreuve son intelligence, sa ténacité, son ingéniosité, son endurance, son courage". Ce duel entre l'homme et la nature se terminera par la confirmation d'une vocation ou par l'abdication.

L'action se passe vers les années 30, lors de la crise économique. Le récit gravite autour de la famille Trépanier et plus particulièrement de Rose-Aimée, l'aînée des filles. En la suivant pas à pas, l'auteur nous fait faire connaissance avec ceux qui composent la nouvelle colonie. Dès le premier coup d'oeil, Marie Le Franc découvre le trait caractéristique qui confère une personnalité à un individu. Le milieu, le cadre physique même, elle l'anime avec autant d'aisance, lui donnant une vie propre.

"La Rivière Solitaire", par Marie Le Franc. 194 pages. Collection Le Nénuphar. Préface de Léo-Paul Desrosiers. En vente partout et aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, au prix de $2.00 (par la poste $2.10).



On voit sur cette photo **S. S. le pape Pie XII** se préparant à toucher le bouton qui mettra en opération les nouvelles améliorations du poste radiophonique du Vatican. Désormais, ce poste opérera pendant 24 heures par jour, sur ondes courtes et ondes ordinaires, divulguant ses messages en au moins 18 langues différentes. Près du Souverain Pontife l'on voit le **R. P. Antonio Stefanizzi**, au centre, directeur de Radio-Vatican, et **Mgr Giuseppe Galderal**. En se rendant jusqu'à la station de radiodiffusion, le pape a fait son plus long voyage hors des limites du Vatican, depuis son élévation au pontificat, il y a plus de 18 ans. Ce voyage l'a mené de Castelgandolfo au nord de Rome, soit une distance d'environ 60 milles. (NC Radiophoto)

Billet du vendredi

Un fanatique de Balzac: Spoelberch de Lovenjoul

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Rares sont les hommes d'aujourd'hui qui éprouvent le moindre mouvement de curiosité au rappel de Charles de Spoelberch de Lovenjoul. Ce grand seigneur belge, mort subitement il y a cinquante ans, comme il séjournait à Royat, fut au commencement du siècle le grand spécialiste de Balzac. Il passa sa vie à l'étudier, à rechercher les documents pouvant éclairer sa fabuleuse figure, à recueillir les faits, les anecdotes, les curiosités se rapportant à son héros et les objets lui ayant appartenu. Son hôtel de Bruxelles était le plus riche musée Balzac qui fût au monde, et Lovenjoul y vivait heureux, manipulant d'un soleil à l'autre les souvenirs de l'homme qui remplissait sa vie.

Il était un disciple de Sainte-Beuve, peut-être le seul qui essaya de le continuer par l'étude et l'application de sa méthode. Chose curieuse, cette méthode le conduisit, par des chemins plus ou moins détournés, à celui de ses contemporains que Sainte-Beuve détestait le plus: Honoré de Balzac.

"Spoelberch, écrit Paul Bourget, a tout compris de ce génial, de ce déroutant Balzac: et ses complexités sentimentales, et ses procédés d'art, et sa forte doctrine sociale et ses vues divinatoires. Il nous est désormais impossible d'écrire sur la **Comédie humaine** sans nommer et sans célébrer l'inlassable et infaillible commentateur."

* * *

Sainte-Beuve, à qui semblaient promis de nombreux élèves qui se réclameraient de lui, en laissa peu. Il était trop minutieux, trop exigeant, jamais satisfait du travail accompli, le reprenant, l'émondant, y ajoutant, vérifiant le moindre détail employé. La critique, disait-il, est une botanique morale.

Dans ses études, il scrutait la biographie des écrivains, leur famille et leurs amis, leurs contemporains, l'état des esprits à leur époque et le mouvement des idées, les hérédités, les influences autour d'eux, les étapes de leur travail au cours des ans. Il n'avait jamais fini son enquête et sa quête de documents humains. Spoelberch de Louvenjoul fut l'un de ses rares continuateurs. Très jeune, il se proposa de travailler suivant sa manière, mais il devint si difficile dans la recherche, si soucieux des détails et de leur véracité, qu'il finit par s'éparpiller. Au point qu'il lui fut impossible de réaliser un seul de ses vastes projets.

Bourget, qui le connut et ne se méprenait point sur sa valeur, qui était considérable, rappelle qu'il avait d'abord songé à dresser le dossier complet de six écrivains du dix-neuvième siècle: Théophile Gauthier, George Sand, Musset, Mérimée, Sainte-Beuve son maître et le romancier génial de leur époque: Balzac. Il abandonna peu à peu les uns et les autres, pour concentrer son attention sur l'auteur de la Comédie humaine.

Lovenjoul avait le culte et le fanatisme de Balzac. On eut dit que celui-ci l'hypnotisait du fond de son tombeau. Quand il en parlait, avec une science allant jusqu'à l'érudition la plus recherchée, il devenait comme agité et fébrile. Il chercha pendant des années la fameuse canne de Balzac, celle dont le pommeau d'or s'incrustait de pierres précieuses, selon la légende accréditée par le romancier lui-même — "enlevées aux bijoux dont ses admiratrices inconnues lui faisaient présent après les avoir portés". Donnée par Mme de Balzac au docteur Nacquart, après la mort de l'écrivain, la canne disparut. Lovenjoul prétendait l'avoir découverte un jour, même tenue entre ses mains, puis elle était disparue de nouveau. Il ne la revit plus et en faisait une maladie.

Dans sa somptueuse bibliothèque du Régent, à Bruxelles, il avait réuni les portraits, les livres, l'encrier, la plupart des manuscrits de Balzac, sauf celui d'**Eugénie Grandet**, qu'il avait pourtant localisé, mais qu'il ne put jamais se procurer. Il disait en parlant de son possesseur: "Que je sache seulement ce qu'il désire le plus, je le lui aurai contre son trésor!"

Par bonheur, les riches collections de Lovenjoul ne se perdirent point. Il les légua à la bibliothèque de Chantilly, propriété aujourd'hui de l'Institut de France — grâce à la générosité du duc d'Aumale — où les chercheurs y ont accès.

L'ILLETTRE.

Les récepteurs de télévision en France

En 1950, 5,000 postes-récepteurs de télévision fonctionnaient en France. Cinq ans plus tard, 250,000 foyers français disposaient d'un récepteur. En 1956, ce chiffre s'élevait à 493,000 et à 545,000 en juillet 1957.

Les spécialistes estiment que 600,000 récepteurs seront en circulation à la fin de cette année. (Il est à noter, d'autre part, que 50 pour cent des téléspectateurs sont de condition modeste.) Cette "courbe", toute extraordinaire qu'elle soit, est bien inférieure cependant aux progrès accomplis dans d'autres pays.

L'industrie électronique française a "sorti" 250,000 récepteurs en 1956, mais les Etats-Unis, pendant la même année, en fabriquaient 7,500,000; l'Angleterre en lançait 1,400,000 sur son marché et l'Allemagne, 5,500,000.

Les écoles catholiques en Afrique du Sud sont privées d'octrois

DURBAN — Dès le début de l'année prochaine, le nouveau système scolaire catholique d'Afrique du Sud, qui s'occupe de 122,000 enfants dans 370 établissements, entrera en fonction sans aucune subvention de l'Etat. Cette subvention, qui s'élevait primitivement à environ $1,550,000, a été réduite annuellement de 25 pour cent et sera entièrement supprimée dès le 1er janvier 1958.

L'apport des postes de radio à l'oeuvre de la survivance

Avant l'érection de nos postes

Lors du congrès des Canadiens français à Prince-Albert, récemment, M. l'abbé R. Bérubé a prononcé une conférence sur les bienfaits que les postes de radio française apportent aux minorités de l'Ouest canadien. Il semble utile de publier un extrait substantiel de ce discours en marge de la campagne de souscription du poste CKSB.

Après des années d'efforts et de travail, nos chefs de ce temps-là ont compris qu'ils seraient bien vite débordés. L'école était loin de répondre aux exigences des parents en matière d'éducation, et d'un autre côté, la radio envahissait les foyers pour les angliciser et les protestantiser. "Jusqu'à l'avènement de la radio, a dit Mgr Baudoux dans une de ses conférences, à la Société du Parler français à Québec, nos foyers étaient comme des sanctuaires fermés à la langue anglaise, des oasis françaises en pleine civilisation étrangère. Nos enfants n'entendaient point ou peu d'anglais tant qu'ils ne franchissaient pas le seuil du toit paternel pour se rendre à l'école. Et à partir de là, quand ils rentraient à la maison, ils y retrouvaient leur parler, rien que leur parler, et la vie du foyer était un bain vivifiant qui les immunisait contre l'anglicisation de l'extérieur. Avec l'avènement de la radio, 'nos foyers ont été violés', comme le disait un de nos pères de famille."

Il n'est donc pas exagéré de dire que nous avons été envahis par la radio. Je dirais même que nous l'avons été d'autant plus dangereusement que la radio se présente plutôt sous la forme d'un amusement. Ce qui était inquiétant ce n'était pas de voir nos jeunes apprendre l'anglais, mais de constater que la radio ne leur apporterait que cela . . . avec des émissions qui étaient loin de cadrer avec les enseignements de notre foi et de nos moeurs familiales.

D'une part, on ne pouvait pas condamner la radio qui était pour 75 p. 100 de la population des prairies le plus grand passe-temps et le plus grand moyen d'information. D'autre part, devant une telle situation, on était bien forcé d'admettre que l'heure de français qu'on avait réussi à garder tant bien que mal à l'école, ne valait pas cher. La radio n'avait pas, ouvertement du moins, des allures hostiles; mais à longueur de jour elle déversait dans nos foyers des histoires plus ou moins morales, des chansons scabreuses et laissait l'impression que le français était une langue morte que parlaient seulement les familles retardataires.

Heureusement, nos chefs ont tenu malgré tout et ont vu loin. Je pense bien que c'est S. Exc. Mgr Baudoux qui a crié le plus fort. C'est lui qui, avec le Dr Beauchemin en Alberta et M. l'abbé d'Eschambault au Manitoba, a donné le grand coup de barre au moment opportun. Si vous avez lu **La Liberté et le Patriote** du 19 septembre, vous y avez trouvé un résumé de l'assemblée historique, tenue au presbytère de Prud'homme, et au cours de laquelle est née, du moins dans ses grandes lignes, Radio-Ouest-Française. C'est à dessein que je l'ai fait publier.

Après l'érection de nos postes

On connait le reste. Nous avons quatre postes franchement catholiques et de langue française. Ce qui veut dire que, bien que n'étant qu'une minorité par le nombre, nous avons entrepris une tâche gigantesque: celle d'ériger et de maintenir les premiers postes ouvertement catholiques de l'Ouest, et de prouver envers et contre tous, que le Canada est un pays bilingue dans toute son étendue. Si je fais erreur en disant que nos postes sont les premiers à caractère franchement catholique, je voudrais qu'on me le fasse remarquer. Nous avons des statuts qui reconnaissent bien clairement le droit des évêques à surveiller la valeur morale de nos émissions. Ils ont même un représentant qu'ils choisissent eux-mêmes et qui fait partie, ex officio, du directorat.

Bien que nous ayons des postes bien à nous, cela ne veut pas dire que tous nos problèmes sont réglés. Je sais bien qu'on reste toujours libre de tourner son appareil à des stations anglo-protestantes. Au moins, on n'a plus d'excuse pour le faire, et c'est maintenant que, tous les jours, se fait le partage des parents sincères. Ceux qui comprennent leur mission trouvent dans certaines de nos émissions quotidiennes un secours pour la mieux remplir. En effet, leur devoir étant de s'inquiéter de donner une formation religieuse à leurs enfants, ils peuvent trouver dans certains de nos programmes, une source d'information dont le but est de compléter les enseignements qu'eux-mêmes donnent tous les jours, dans leurs foyers.

Présence religieuse

Un jour ou l'autre, nous avons des leçons de catéchisme, des causeries, des conférences, des sermons, des méditations qui replacent les auditeurs devant leur destinée éternelle et leur apportent des éclaircissements sur les problèmes de la foi.

Nos émissions religieuses quotidiennes rétablissent petit à petit les traditions de piété chez nos gens: par exemple, la prière du matin, la récitation de l'Angelus, la diffusion de la messe et du chapelet. Voilà un travail positif et qui porte des fruits, car ces émissions comptent parmi les plus suivies. Je pense à ces centaines de lettres reçues et qui nous disent que nos postes sont devenus comme autant de petites églises diffusant la foi catholique, enseignant à prier à ceux qui l'avaient oublié et les remettant sur le chemin qui conduit à Dieu.

Au mois de décembre 1956 nous recevions une lettre d'une dame de Broadview nous demandant l'horaire de nos émissions, pour sa vieille mère âgée de 90 ans, et qui, chaque jour, suit nos émissions religieuses. Elle ne peut sortir, disait-elle, et la radio est devenue son église. En lisant cette lettre, je pensais au programme protestant intitulé "Church of the Air" qu'on entend tous les dimanches matin. Et je me disais: pour une fois, nous sommes au moins sur un pied d'égalité puisque tous les jours nous transmettons le message de l'Eglise catholique et nous faisons prier les gens.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes heureux d'avoir suivi nos chefs parce qu'ils ont deviné le désir du St-Père qui vient de s'expliquer plus au long dans sa dernière encyclique. "Considérant attentivement les possibilités que nous offre la radio pour l'apostolat et poussés par le commandement du divin Rédempteur: "allez dans le monde entier, prêcher l'Evangile à toute créature", nous ne pouvons que vous exhorter paternellement, vénérables frères, à augmenter et à perfectionner encore, selon les nécessités et les possibilités locales, les transmissions religieuses."

Après une étude sérieuse de tous les témoignages reçus, nous pouvons dire que nos émissions religieuses ont été et restent un trait d'union pour nos familles qui se reconnaissent sous le signe de Dieu et se rencontrent dans la foi catholique qui leur revient dans la langue de leurs pères.

Présence française

En second lieu, nos postes sont le symbole le plus fort de la vitalité française dans les plaines de l'Ouest. Ils sont des anneaux qui ont toute la force de la chaîne qui s'étend maintenant de l'Atlantique jusqu'aux Rocheuses et témoignent de la présence d'un élément français réel à travers le pays. Ils donnent l'occasion d'une double prise de conscience. Tout d'abord chez ceux qui s'étaient toujours entêtés à nier notre existence et notre force. Si vous en voulez la preuve, vous n'avez qu'à venir feuilleter la correspondance que nous avons reçue à CFRG. Vous trouverez là des témoignages que non seulement on nous a acceptés mais encore on essaie maintenant de nous connaitre en apprenant notre langue. J'ai à la mémoire l'exemple d'un avocat qui réunit chez lui un groupe d'amis pour étudier le français et qui, "pour se perfectionner", suit régulièrement certaines de nos émissions.

Des faits de ce genre seraient déjà suffisants pour nous encourager à poursuivre nos efforts, mais il y a plus, oui, il y a toutes ces familles françaises qui avaient lâché et qui devant le fait français retrouvent petit à petit leur fierté d'autrefois. Ce sont de vraies conversions si je puis dire. Les deux campagnes de souscription que nous avons faites et pour la reconstruction du Monastère du Précieux-Sang et pour CFRG ont été, pour plusieurs, l'occasion d'une prise de contact avec notre groupe. (Encore une fois, je ne puis vous lire toute la correspondance trop volumineuse que nous avons reçue durant ces deux périodes, mais ce fut une vraie découverte.) On nous a écrit de maints endroits où nous étions loin de soupçonner qu'il se trouvait des nôtres et, ce qui est encore plus étonnant, c'est que dans 99 p. 100 des cas on nous a écrit en français . . . un peu échevelé parfois, mais c'était du français tout de même. Nous sommes devenus un centre de ralliement, un foyer pour plusieurs. Qu'il me soit permis de mentionner en particulier le cas d'une jeune Française mariée à un soldat américain, résidant dans le Montana, et celui d'un jeune Suisse-Français qui gardait les moutons sur un ranch du sud de l'Alberta et qui trouvent leur plus grand désennui à écouter CFRG. D'ailleurs, je suis sûr que les autres postes pourraient nous relater des faits du même genre.

Point de vue culturel

Pouvons-nous passer sous silence le côté culturel? Certes non. Je pense bien que le meilleur moyen de conserver la langue et de la faire aimer c'est encore et surtout de la bien parler. En ce sens, nos postes de radio sont des écoles permanentes qui reprennent la leçon tous les jours et la portent dans les foyers où l'on se donne la peine de leur ouvrir les portes. Je pense qu'on a fait la même constatation dans les quatre postes: les premières lettres reçues n'étaient pas très encourageantes. On écrivait le français plus ou moins au son. Aujourd'hui, en lisant les lettres des mêmes auditeurs, on constate qu'il y a une amélioration sensible, et dans la tournure, et dans la correction des phrases. J'ai été agréablement surpris de rencontrer plusieurs personnes qui s'intéressent aux pièces de théâtre et aux synthèses historiques, C'est une culture qu'on n'aurait pas espérer voir fleurir chez des populations qui avaient été habituées à toutes les expressions de la radio anglaise.

Je sais bien que nos émissions locales ne sont pas parfaites, que la prononciation de certains annonceurs ainsi que leur compréhension des textes laissent encore à désirer. Tout de même, je pense que nous avons fait des pas de géant et que la plupart des textes lus au cours de nos différentes émissions sont d'un meilleur français que tout ce qui se parle dans grand nombre de nos foyers. Ce seul fait est déjà une leçon continuelle et il n'y a pas de doute qu'en plusieurs endroits on réapprend le français. Je n'en veux pour preuve que tous les mots de la machinerie et de la technique modernes qui étaient du grec pour la plupart d'entre nous et que l'on retrouve dans le langage courant. N'oublions pas que nos postes sont et resteront encore pour longtemps des écoles de formation à une carrière qui est nouvelle pour nos jeunes.

Il y a de plus les concours oratoires pour les étudiants avec l'espérance, pour les meilleurs, de se faire entendre sur les ondes. Les émissions hebdomadaires préparées par et pour les jeunes . . . les explications des textes classiques à l'étude pendant l'année, et Radio-Collège. Pour les parents . . . il y a toute la série des leçons de pédagogie et de psychologie appliquée, soit de Radio-Canada ou encore de Foyer-Ecole. Voilà autant d'occasions pour nos gens d'étendre leur culture, d'enrichir leur vocabulaire et d'apprendre à s'exprimer avec plus de justesse. J'irai même plus loin, et je dirai que ce qu'ils ont entendu ils veulent le lire . . . ou du moins ils le comprennent mieux quand ils se plongent dans le journal. Et à ce point de vue je pense qu'il est facile de voir que la radio et le journal se complètent avantageusement. C'est pourquoi je me demande s'il n'y aurait pas moyen de faire quelque arrangement pour vendre un abonnement combiné du journal et de la radio. Ce serait un revenu annuel assuré pour les deux et quel beau travail d'équipe on pourrait faire. Je lance l'idée et je vous laisse la responsabilité de juger de sa valeur pratique.

Je pense qu'il n'est pas téméraire non plus de dire que la tenue générale de nos émissions a atteint un tel niveau que nous avons réussi à développer le goût de nos auditeurs et à leur faire désirer quelque chose de mieux que ce qu'on sert ordinairement dans les stations à but uniquement commercial. D'ailleurs, c'est un fait que l'élément de langue anglaise reconnait dans les trois provinces. Dans le grand Winnipeg, par exemple, vous avez des gens qui n'écoutent pas d'autres postes que CKSB . . . à Régina, c'est la même chose si l'on juge par les lettres qu'on nous écrit en toute sincérité.

Sans vouloir nous pâmer d'orgueil, nous pouvons quand même dire que nous accomplissons du bon travail et c'est là un encouragement qui contrebalance l'attitude pessimiste de certaines gens qui se refusent à admettre tous les faits, et à en déduire toutes les conclusions.

Point de vue récréatif

Est-ce à dire que nous avons diffusé uniquement des émissions qui étaient au niveau intellectuel de nos gens? Je n'hésite pas à répondre par la négative. Il faut admettre que plusieurs émissions de Radio-Canada sont trop élevées . . . mais il reste deux faits que je voudrais souligner ici, et faire une mise au point qui s'impose.

Les émissions de la journée sont plutôt de caractère populaire; et il y en a suffisamment, il me semble, pour satisfaire aux exigences de la grande majorité de nos auditeurs. Quant aux grandes émissions de Radio-Canada, je pense qu'elles intéressent surtout l'élément intellectuel qui a tout de même droit à ce qu'on ne l'oublie pas complètement. Si l'on tient compte de cette distinction, on admettra que dans l'ensemble nos émissions ont une note suffisamment gaie et équilibrée pour qu'on puisse dire que la radio peut contribuer pour sa large part à récréer notre population. La chanson française qu'on n'entendait presque plus dans nos soirées, reprend de plus en plus de terrain. Pour ce qui est de Gravelbourg et de St-Boniface que je connais mieux, nous avons à peu près tous les refrains populaires mais dans des arrangements de bonne tenue. Nous remarquons que la bonne chanson reste encore en demande et que le folklore, dont on avait un peu peur dans les débuts, reprend aussi de la popularité. Dans les soirées de famille, on chante en français . . . chose qui menaçait de disparaitre. Somme toute, nos postes de radio apportent du bonheur dans nos foyers, ne fût-ce que par les contes que les adultes écoutent avec autant d'attention que les enfants. Je pense en ce moment à une mère de famille qui nous écrivait peu de temps après que CFRG avait augmenté sa puissance à 5000 watts et nous disait: "maintenant, nous n'avons plus peur de voir venir l'hiver". Elle en disait long dans cette seule phrase.

Réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse St-Joseph

La réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba aura lieu cette année le samedi 23 novembre, dans les salles du Cercle Ouvrier de St-Boniface. Elle débutera à 3 h. de l'après-midi.

M. Azarie Bruce, président, présidera et présentera le rapport des activités de l'année. Mme Arthur Carrière, secrétaire, lira le rapport de la réunion annuelle de 1956. M. Denis Riel, vérificateur, soumettra le rapport financier annuel. La Société est en bon état financier. On entendra aussi les rapports des comités.

A la suite de la réunion de l'après-midi, on procédera aux élections du nouvel exécutif. Un comité de nomination a été nommé à cet effet.

Comme de coutume, l'Union Nationale Métisse organise un banquet pour souligner cet important événement. Et comme de coutume, depuis plusieurs années, l'Union Nationale Métisse a invité un conférencier pour parler à ses membres et invités. Cette année, on a invité Mme Thérèse Goulet-Courchaine, qui parlera de son père, Roger Goulet, et de la carrière si féconde de ce Métis. Le banquet aura lieu à la salle du Cercle Ouvrier à 6 h. du soir. On pourra trouver des billets pour ce banquet à la salle le samedi avant le diner.

Appui pratique du Conseil Goulet à la bonne presse

Le Conseil Goulet des Chevaliers de Colomb vient d'entreprendre une campagne pour augmenter le tirage des journaux catholiques de la province. Ce Conseil comprend six paroisses de langue française de Norwood et de St-Vital.

La campagne débuta dans la paroisse du Précieux-Sang par une prédication spéciale et par la présence de percepteurs à la porte de l'église. Il s'agit, en effet, de faciliter l'abonnement et le renouvellement d'abonnement, plutôt que de faire pression sur les paroissiens. Ce projet d'ailleurs apporte un modeste profit au Conseil, comme à toute association qui l'entreprend.

Félicitations au Conseil Goulet pour cette entreprise. Il importe, plus que jamais, que les catholiques se tiennent au courant de la question scolaire.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

En ce mois de novembre débute une autre année isabellienne avec un nouvel exécutif. On s'aperçut à l'assemblée du 5 novembre que la nouvelle régente, Mme L. Hébert réserve aux membres des surprises. On vit se former le comité de bienfaisance sous la direction de Mme B. Bédard, le comité social avec Mlle M. Gary et le comité de malades avec Mme I. St-Hilaire. Il semble que Mme H. Desrosiers a adopté le comité de recrutement et qu'elle sera occupée d'ici à la prochaine initiation qui aura lieu au mois de février.

Souhaits de prompt rétablissement aux malades, Mmes I. Jubinville et Y. Dupuis.

Sincères félicitations à Mme C. Cloutier pour la naissance d'un garçon et à Mme M. Lavoie qui a eu la même bonne fortune.

On vous attend nombreuses pour l'assemblée sociale du 19 novembre.

JUBILE D'ARGENT DE MME E. WHELAN DANS LE TIERS-ORDRE

Le mercredi 6 novembre, les tertiaires de la Fraternité Ste-Rose de Viterbe se réunissaient à la sacristie de la basilique pour célébrer le 25e anniversaire de profession de soeur Edith Whelan qui renouvela ses promesses en présence du directeur spirituel, M. l'abbé A.-B. Boulet. Celui-ci présenta à la jubilaire un bouquet spirituel de la part des tertiaires, ainsi que les félicitations et les voeux de tous. On lui offrit aussi un modeste cadeau en témoignage d'estime.

Deux nouvelles soeurs firent aussi profession: Mmes W. Barnabé et R.-A. Hudon, tandis que Mme A. Côté revêtait l'habit du Tiers-Ordre.

Le directeur fit une brève allocution sur les vertus fondamentales de l'Ordre, invitant les tertiaires à imiter le Pauvre d'Assise dans la pratique de ces vertus. Il donna ensuite l'absolution générale et célébra la sainte messe qui fut suivie de la vénération de la relique de saint François.

Après ces touchantes cérémonies, tous se réunirent à la salle Jubinville où l'on fraternisa en dégustant un bon goûter servi par les membres du discrétoire et quelques frères charitables.

La prochaine réunion aura lieu le mercredi 4 décembre.

Petites Notes

La rédaction regrette l'erreur qui s'est glissée dans le compte rendu du décès de Mme Léo Lagimodière. Son âge a été donné comme 96 ans, alors qu'il n'était que de 69 ans.

• • •

M. François Brunet, gérant des ventes de la Coopérative agricole de Granby, P.Q., venu à Winnipeg pour affaires, a profité de son séjour ici pour faire quelques visites éclair à ses soeurs, Mme Philippe Corbeil, la Rév. Sr Esther, des Filles de la Croix, à sa tante, Mme Gérard Dumouchel, à son oncle, M. Godias Brunet, ainsi qu'au Collège de St-Boniface.



Voici la nouvelle Cadillac Fleetwood 60, modèle sedan Special 1958. Parmi les principales caractéristiques qui la distinguent des autres modèles Cadillac, il faut compter la plaque d'aluminium refoulé qui orne le bas des panneaux arrière, les moulures de seuil d'acier inoxydable qui s'étendent sur le bas des portes, la plaque enjolivant l'évidement des roues arrière — et une moulure usinée, finie chrome posée en bordure au bas du couvercle du coffre. Ce sedan de grand luxe repose sur un empattement de 133 pouces et mesure 225.3 pouces de long.

A l'Association d'Education

Don de la Fraternité Française

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a reçu encore cette année un don de $1,000 de la Fraternité Française. Le geste de nos compatriotes de l'Est est fort apprécié et les Franco-Manitobains chantent leur reconnaissance. On rappelle que cette perception, dite Fraternité Française, est organisée par le Conseil de la Vie française en Amérique et se fait surtout dans le Québec. Cependant, les Canadiens français des autres provinces y contribuent aussi. Ainsi, au Manitoba, c'est l'Association d'Education qui, chaque année, verse un montant à la Fraternité Française au nom de la population franco-manitobaine.

Délégués à la perception

Voici les noms des membres de l'Association d'Education qui ont parlé dans différentes paroisses à l'occasion de la perception cet automne: hon. juge Alfred Monnin, président, St-Eugène; M. Hervé Sala, vice-président, Notre-Dame-de-Lourdes et Ste-Marie (St-Vital); R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison, La Broquerie, Mariapolis, Haywood, Ste-Agathe et St-Lazare; M. l'abbé Henri Perron, visiteur d'écoles, St-Malo et Précieux-Sang; R. P. Georges Ramaekers, S.J., visiteur d'écoles, Bruxelles, St-Eustache et St-Jean-Baptiste; R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., St-Pierre; M. Edouard Gagnon, P.S.S., Aubigny; R. P. J. Gendron, S.J., Lorette; M. l'abbé M. Deniset-Bernier, cathédrale de St-Boniface; M. l'abbé Antoine Hacault, Ste-Anne-des-Chênes; M. Joseph Deroche, St-Lupicin; M. Lucien Daoust, St-Laurent; M. Georges Forest, Ste-Geneviève. En tout, vingt et une paroisses reçurent des délégués.

APM

Le 29 octobre, l'officier de liaison se rendait à Notre-Dame-de-Lourdes où l'on projette la fondation d'une Association de Parents et Maîtres. Une foule considérable assista à la réunion présidée par M. Fernand Savoie, pharmacien de l'endroit. On ne se contenta pas d'entendre un conférencier; on présenta un sketch et on le discuta en groupes. Ce qui veut dire qu'on est déjà en bonne voie d'organisation et que les futures réunions seront pratiques et vivantes.

Commission Royale

L'Association d'Education présentera son mémoire à la Commission Royale sur l'Education lundi prochain, 18 novembre, à 3 h. 30 de l'après-midi, dans une des salles du Parlement provincial. C'est M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, qui sera le porte-parole de l'Association. Le public est admis à ces séances de la Commission Royale. Il conviendrait qu'il y ait un bon nombre de Canadiens français présents lundi prochain alors que l'Association d'Education soumettra ses recommandations, qui porteront surtout sur l'enseignement du français dans nos écoles.

Chez les Anciens du Collège de St-Boniface

A l'occasion de l'assemblée générale de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface, au collège même, le dimanche 24 novembre à 8 h. du soir, on procédera à l'élection d'un nouvel exécutif. Avis à tous les intéressés d'être présents à cette importante réunion.

La décoration des tombes des chefs métis le 17 nov.

Le dimanche 17 novembre aura lieu la décoration des tombes des chefs Métis, organisée par l'Union Nationale Métisse. Il y aura prières en face des tombes de Louis Riel, Ambroise Lépine, Elzéar Goulet, Jean-Baptiste Lagimodière et son épouse, Marie-Anne Gaboury, et déposition de gerbes de fleurs sur chacune des tombes. La cérémonie se déroulera en face de la basilique de St-Boniface où sont enterrés les chefs Métis.

C'est l'Union Nationale Métisse qui organise cette pieuse cérémonie chaque année et on en profite pour rappeler les services rendus par ces chefs Métis, surtout par Louis Riel qui fut leur guide dans les circonstances difficiles que l'on sait. Toute la population de langue française est invitée à se joindre aux membres de l'Union Nationale Métisse au cours de cet événement.

Décès

Mlle Lillie Muller

Mlle Lillie Muller, âgée de 81 ans, de 526, rue Ritchot, est décédée le mercredi 6 novembre à sa demeure. Née à St. Catharines, Ont., elle vint au Manitoba en 1880. Elle résidait à St-Boniface depuis 1900 et était membre de la Ligue des Femmes Catholiques.

Lui survivent: trois frères, Louis, Cyrille et Céleste, et deux soeurs, Marie et Ursule.

Le service a été chanté le samedi 9 novembre en la basilique de St-Boniface. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la basilique. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

La Semaine du Livre pour la Jeunesse, du 16 au 23 novembre

A l'occasion de "La Semaine du Livre pour la Jeunesse", la Bibliothèque Publique de St-Boniface invite tous les enfants qui fréquentent les écoles de la ville à venir visiter son exposition de livres.

Environ 200 livres nouveaux ont été ajoutés dernièrement à la collection de livres pour les jeunes qui comptait déjà au-delà de 2,000 volumes; c'est dire qu'il y a un choix pouvant satisfaire tous les âges et tous les goûts.

La Bibliothèque, située au numéro 543 de la rue Langevin est ouverte tous les jours du lundi au vendredi, de 2 h. à 8 h. 30, et le samedi, de 2 h. à 5 h.

Les parents, les instituteurs et les institutrices, tous ceux qui s'intéressent à l'éducation des enfants sont cordialement invités à les accompagner.

L'Opus Dei ouvrira à Rome une résidence universitaire mondiale

ROME — L'Institut séculier Opus Dei ouvrira, dès 1958, à Rome une "Résidence universitaire internationale", qui accueillera une centaine d'étudiants provenant de toutes les parties du monde, choisis dans leurs pays respectifs par voie de concours. Des bourses seront mises à leur disposition par la direction même de la "Résidence". L'Opus Dei a pour but de "diffuser dans toutes les classes de la société et spécialement parmi les intellectuels la vie de perfection évangélique".

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Gérard Glenn
Chronique sportive: Claude Lacasse
Correspondants: René Courcelles et Maurice Emond

Rugby

Le mardi après-midi 29 octobre, une bande d'athlètes vigoureux partent du Juniorat pour aller jouer une partie de rugby contre la classe de Belles-Lettres du Collège. C'était une belle journée pour ce sport d'automne.

La partie débuta vers une heure et quart. Guy Lavallée fut certainement l'étoile parmi les joueurs du Juniorat en lançant deux longues passes à Maurice Emond et à Benoit Rémillard, pour compter les touchés; ainsi il courut une distance de 65 verges pendant la partie; Benoit Rémillard en parcourut 47, Robert McDonald 27 et Claude Lacasse 15. La ligne défensive montra aussi sa puissance en bloquant solidement. Les touchés du Collège furent comptés par Vielfaure et Rocan. Le Juniorat eut deux passes interceptées et le Collège en eut trois. Le Juniorat eut 21 premiers essais et le Collège en eut 21. Une seule punition fut donnée pendant la partie et ce fut à Vielfaure, pour avoir retenu notre ailier de droite, Gabriel Lemoine. La partie se termina par le pointage de 12 à 12.

Laurent BISSON,
Méthode.

• • •

Vacances de la Toussaint

Les vacances de la Toussaint sont devenues aussi régulières que celles de Noël ou de Pâques. Elles n'ont pas été écourtées, malgré les quelques jours de congé accordés, deux semaines auparavant, à l'occasion d'une visite de la grippe. Ces vacances de 5 jours permettent aux élèves d'aller à la maison et de s'organiser pour affronter les longs mois d'hiver qui s'annoncent déjà au commencement de novembre. Malheureusement, au retour, cette année, la glace n'était pas prête.

La caravane humaine

La caravane humaine, au Sahara du monde,
Poursuit dans le désert la route sans retour;
Elle avance sans cesse et durant tout le jour,
L'éclat des rayons chauds la réchauffe et l'inonde.
Et ces aventuriers sur ces sables mouvants,
Où tout n'est que soleil, solitude et sanglots,
Risquent leur propre vie, dans ce pays d'ilots,
Au milieu des vautours et des lions rugissants.
O quel bonheur suprême, et suprême espérance,
A l'horizon tremblant, sans forme et sans nuance,
Un spectre grandissant, oasis sans verdure,
Et tous ivres de joie, s'élancent pleins d'espoir,
Vers ce mirage gris, sans beauté, sans parure,
Sous ce soleil ardent, une nuit sans couloir.

Maurice Emond,
Belles-Lettres.

• • •

Funérailles du R. P. J.-E. Poulette,

Le 6 novembre 1957, S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, chantait, dans la chapelle du Juniorat, le service solennel du R. P. J.-E. Poulette, O.M.I., qui a travaillé pendant 27 ans dans les missions du diocèse de Winnipeg. Plusieurs prêtres et des confrères oblats du défunt, ainsi que des représentants des communautés religieuses, assistèrent à la messe solennelle des funérailles.

Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., provincial, présida aux cérémonies de l'inhumation dans le cimetière du Juniorat, où reposent maintenant 48 Oblats de la province du Manitoba.

Le 7 décembre, jour de jeûne et d'abstinence partout

CITE DU VATICAN — Cette année, le 7 décembre, vigile de la fête de l'Immaculée Conception, est un jour de jeûne et d'abstinence, selon une décision émanée de la Sacrée Congrégation du Concile.

La fête de l'Immaculée Conception coïncide cette année avec le deuxième dimanche de l'avent. Ce dimanche a préséance liturgique sur la fête, qui est remise au lundi 9 décembre.

Pour cette raison, on s'est demandé ce qui deviendrait de la vigile, certains ont pensé qu'elle tomberait le dimanche.

Cependant, des membres de la Sacrée Congrégation ont fait comprendre que doit être maintenu le récent décret du 25 juillet, qui fixe la vigile au 7 décembre, sans égard pour le jour où se fait la célébration liturgique de la fête de l'Immaculée Conception.

Le 7 décembre, ont-ils dit, sera toujours un jour de jeûne et d'abstinence, à moins qu'il ne tombe un dimanche.

La fête de l'Immaculée Conception demeure toujours fixée au 8 décembre, quel que soit le jour de la semaine. Et si, comme la chose se présente cette année, la fête tombe un dimanche, la célébration liturgique (messe et office) de la fête est faite le lendemain.

On accomplit le précepte d'entendre la messe un jour d'obligation en le faisant le 8 décembre.

Devant la Commission Royale

Mémoire de la L.F.C. sur le foyer et l'école

Les femmes catholiques du Manitoba exposaient aux membres de la Commission Royale MacFarlane, le 13 novembre dernier, leurs convictions et leurs désirs en ce qui concerne l'éducation morale et religieuse de leurs enfants, à l'école comme au foyer. Voici les grandes lignes de cette thèse:

Au foyer

Parce que l'enfant est un trésor à elle confié par Dieu, la maman chrétienne voit à ce que règne au foyer une atmosphère d'amour, d'ordre et de sécurité. Elle prépare l'avenir de l'enfant, futur citoyen vivant de principes et fils de Dieu appelé à la béatitude éternelle, en assurant à la fois ses besoins physiques, ses développements intellectuels, son entrainement moral et religieux. Mais surtout, elle est convaincue qu'un équilibre parfait ne peut exister sans la relation comme centre de tout. Aussi croit-elle que la religion doit être l'influence prépondérante dans la vie de l'enfant, et plus tard de l'adolescent, du jeune homme, de l'homme d'âge mûr.

A l'école

Lorsque l'enfant commence à fréquenter l'école, la mère désire que l'école le prenne comme il est et se serve, comme point de départ de sa formation scolaire, des idées chrétiennes instillées en lui au foyer. En d'autres mots, il ne faut pas que l'enfant perde ce sens chrétien des valeurs qu'il a appris à la maison, qu'il soit poussé à agir par motifs opportunistes, par désir de confort matériel et par trop de complaisance personnelle. Il faut qu'il soit réaliste et ouvert à ses problèmes personnels et à ceux des autres, mais il est aussi nécessaire que cette virilité soit tempérée et mue par une immense confiance en Dieu et par des ambitions qui transcendent les succès passagers que procurent l'argent, la réputation et le pouvoir terrestre. Les aspirations et les idéals religieux doivent donc accompagner l'écolier et demeurer comme élément premier de son bagage mental, si l'on veut qu'il se transforme peu à peu en un homme profondément chrétien.

L'école catholique

Voilà pourquoi la mère catholique préfère l'école catholique où une atmosphère religieuse imprègne toutes les études, toutes les activités scolaires, et jusqu'aux édifices et salles de classe. Dans ces écoles, la leçon quotidienne de religion garde en importance la première place et procure à l'enfant, en plus de la connaissance des enseignements de sa foi, des principes moraux capables de diriger ses choix et ses actions. D'ailleurs, ce n'est pas seulement au cours de cette période quotidienne d'enseignement religieux que la mentalité de l'enfant est rectifiée et assainie. Tous les sujets scolaires de la journée, quoique souvent implicitement, sont imprégnés de vues religieuses et de bons sentiments moraux, formant dans l'esprit une véritable attitude chrétienne.

On ne perd pas de vue pour autant la nécessité de fortes études dans tous les domaines, car l'on vise en tout à un rendement de très haute qualité. En vérité, cette insistance sur les perspectives religieuses et morales ne peut que procurer une aide très valable à tout le processus des connaissances et produire des citoyens, non seulement capables et intelligents, mais surtout fiables et sur qui l'on pourra vraiment compter.

Pour atteindre ce résultat, les écoles catholiques jouissent souvent d'instituteurs qui sont membres d'ordres religieux, c'est-à-dire d'hommes et de femmes qui ont voué leurs vies à l'éducation de la jeunesse et cherchent avant tout la formation du caractère de ces jeunes qui leur sont confiés. De tels éducateurs inspirent confiance aux coeurs des mamans, car ils savent perfectionner le travail de formation commencé à la maison. De plus, les éducateurs laïcs qui collaborent à l'oeuvre d'éducation avec les religieux et les religieuses partagent habituellement le même idéal.

Motifs insuffisants

Mais il faut dire que quelques milliers seulement d'enfants catholiques reçoivent cette éducation, jugée indispensable, dans les écoles catholiques soutenues par les contributions des catholiques. Les autres enfants sont obligés, à cause des circonstances, de fréquenter les écoles publiques et se trouvent plongés dans une atmosphère où la religion est reléguée à l'arrière-plan. Ils rencontrent un silence tacite au sujet de tout ce qui est religieux. Là où la moralité est louée, on lui offre seulement des motifs de santé, de décence, de respect personnel, d'honneur. Ces motifs sont bons, mais nettement insuffisants.

Le jeune adolescent, parce qu'il n'est plus protégé par la ferme discipline des dogmes religieux, devient souvent la victime des attitudes prépondérantes chez les autres étudiants. Sa foi est parfois ébranlée; la moralité lui devient une contrainte. Il se tient bientôt sur la défensive en ce qui concerne sa foi, parce qu'il est encore trop jeune pour être vraiment armé et capable de rencontrer l'opposition du groupe majoritaire.

Inquiétude

Les mères catholiques reconnaissent les mérites propres des écoles publiques qui ont produit des Canadiens éminents et des gradués qui entrent chaque année dans le monde des affaires, dans le domaine professionnel et dans la vie politique du pays. Elles n'entendent donc pas dénigrer notre système provincial d'éducation. Cependant, en dépit du travail splendide accompli par ces écoles publiques, elles s'inquiètent ... comme mères catholiques, sentant bien que leurs enfants ne peuvent fréquenter des maisons d'étude qui, si excellentes soient-elles par ailleurs, séparent l'écolier de toute religion pendant ses années de formation. Par ailleurs, elles ne veulent aucunement que leurs enfants soient séparés des autres.

La solution ne serait-elle pas que des écoles publiques catholiques soient constituées, chacune côte à côte avec les écoles plus séculariées de notre système provincial?

Ce n'est pas le but du mémoire présenté par les femmes catholiques du Manitoba de proposer les solutions et les moyens à prendre pour les atteindre. Mais elles ont confiance que la bonne volonté de leurs concitoyens et leur appréciation profonde de leur situation feront naître la solution qui procurera une unité et une compréhension mutuelles fortes et progressives.

Le mémoire a été présenté par Mme Léo Lanthier qui était accompagnée de Mme W. Alexander et de Mlle M. Carey.

Précieux-Sang

Ligue de cinq quilles

Equipe	Points
Les Joyeux	41
Toupin Lumber	40
Aces	33
Sunshine	33
Les Hirondelles	31
Les Meteors	31
Royals	23
Leo's Electric	20
Dames	
H 1 P — A. St-Godard	243
H 3 P — A. Préfontaine	582
Hommes	
H 1 P — A. Girard	290
H 3 P — A. Girard	756
Equipes	
H 1 P — Les Meteors	963
H 3 P — Les Joyeux	2696

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Grande rafle

Nous avons quelques précisions à vous donner. D'abord, l'objectif, cette année, est de $5,000 et la distribution des billets est déjà commencée. Ceux qui désirent avoir plus de détails devraient s'adresser au frère Simon Duguay. Nous vous rappelons que la cause en vaut la peine, puisque les argents perçus iront à nos oeuvres de charité.

Botin

Le nouveau botin est rendu chez l'imprimeur et la distribution devrait commencer au cours du mois de décembre.

Initiation

Voici brièvement le programme de l'initiation qui aura lieu le 24 novembre prochain. A 9 h., il y aura un déjeuner-communion au Juniorat et, cette année, l'initiation commencera à 12 h. et se terminera à 4 h. 30. Le banquet aura lieu à 6 h. Afin de savoir exactement où vous rendre, nous vous suggérons de venir à la prochaine assemblée le 18 novembre, lorsqu'il y aura aussi initiation au premier degré.

Donneurs de sang

Nous avons un résultat épatant à vous apprendre. C'est que 41 de nos braves étaient présents lundi dernier aux bureaux de la Croix-Rouge. Apparemment, les frères participants ont établi un nouveau record. Félicitations à tous.

APRES-TOUT.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement ... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

32-434-33P.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

En marge de la Campagne de Souscription de CKSB



Cette photo fut prise alors que les officiers du Club Lydia de la paroisse du Sacré-Coeur à Winnipeg présentaient leur don de **$1,500.00** en faveur de la campagne de souscription de CKSB. On voit, de gauche a droite, **MM. L. Laroche, J.-A. Guay, E. Girard**, président du Club Lydia, **G. Jessop**, président de la campagne de souscription, **G. Guertin, J. Carignan** et **R. Couture**, gérant de CKSB.

Membres du Club Social Lydia Inc. du Sacré-Coeur de Winnipeg — R. P. C. Lafrenière, chapelain, curé du Sacré-Coeur, Emmanuel Girard, Georges Guertin, J.-M. Carignan, L. Laroche, J.-P. Guay, R. P. L. Laplante, C. Courchaine, D. Davignon, W. Joyal, L. Gareau, R. Latourelle, L. Fontaine, R. Gauthier, A. Dugas, H. Lahaie, R. Roy, F. Lemieux, H. Gorman, J. Gorman, J. Gauthier, Léopold Verrier, E. Pazdor, R.-A.-L. Mercier, E. Béliveau, G. Fifi, E. Lepage, J.-E. Villeneuve, W. St-Laurent, M. Godin, P. Dumas.

Un défi du Club Lydia de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg

Notre photo représente quelques membres du Club Lydia, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, au moment où ils remettent la somme de $1,500 au président de la campagne de souscription, M. G. Jessop. Il est toujours difficile pour un club national de se développer et de progresser au sein d'une ville aussi cosmopolite que Winnipeg. Le Club Lydia est un exemple à imiter. Non seulement il se maintient, mais il grandit et rend d'immenses services à la paroisse canadienne-française du Sacré-Coeur. Le geste de générosité que viennent de faire ses membres pour CKSB mérite d'être signalé. Au nom du Comité organisateur de la Souscription, qu'ils en soient remerciés très chaleureusement.

Toutefois, les membres du Club Lydia lancent un défi à n'importe quel autre club du même genre d'en faire autant. Ils sont prêts à ajouter à ce montant, si nécessaire, pour garder leur rang de bons premiers. Qui voudra relever un tel défi? Ce n'est pas facile. Nous attendons avec impatience les candidats à ce championnat nouveau genre.

SOUSCRIPTEURS

LE GROUPE DES "AS"

Membres du Club Lydia du S.-C. de Winnipeg	$1,500
Conseil de la Vie française en Amérique	1,000
S. Exc. Mgr Maurice Baudoux	$500
M. Georges Jessop, Winnipeg	500
L'honorable Alfred Monnin, St-Boniface	500
M. F. J. Tonkin, St-Boniface	500
La Corporation Cath. Romaine de St-Boniface	500
Les Oblats de M. I. du Manitoba	500
M. Roland Couture, St-Boniface	500
Me Maurice Arpin, Winnipeg	500
Etude légale Grafton, Dowhan, Deniset et Bétournay, Winnipeg	500
MM. Jean Schimnowski et Auguste-H. Côté, de la Western Paint Co. Ltd., Winnipeg	500
Dr Henri Guyot, St-Boniface	300
Hon. Edmond Préfontaine, St-Pierre	250
M. Joseph De Gagné, St-Boniface	250
Etude légale Marcoux, Dureault et Bétournay, Winnipeg	250
Dr Clément Lavoie, St-Boniface	250
M. J.-E. Mireault, Winnipeg	200
M. Adélard-E. Paquin, St-Boniface	200
Anonyme, St-Pierre	150
M. Guy Morier, St-Boniface	150

LE GROUPE DES 100

M. et Mme Emmanuel Maguet, Ste-Rose	$100
Dr J.-H. Boucher, St-Jean-Baptiste	100
M. Frédéric St-Germain, St-Boniface	100
Mme Marie Kerbrat, St-Laurent	100
Mlle Priscille Cormier, La Salle	100
M. Philippe Perron, St-Boniface	100
M. E.-A. Fourneaux, St-Boniface	100
M. le juge, Mme A. et Mlle M. Bernier, Winnipeg	100
M. Denis Belair, CKSB	100
Dr Paul L'Heureux, St-Boniface	100
M. Wilfrid Decosse, Somerset	100
M. Armand Latreille, Somerset	100
M. Yves Rocan, Somerset	100
M. Alexandre Perreault, Somerset	100
M. Albert Ronceray, Somerset	100
Me Célestin Champagne, Somerset	100
M. Charles Labossière, Somerset	100
Mme M. et Mlle A. Robert, St-Boniface	100
M. Brunelle Léveillé, St-Boniface	100
M. Roland Trudeau, St-Boniface	100
M. Jules-A. Couture, St-Boniface	100
M. Arthur Guay, St-Boniface	100
M. Henri d'Eschambault, St-Boniface	100
M. Maxime Desaulniers, CKSB	100
S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I.	100
Mgr J.-Z. Robert	100
M. l'abbé J.-M.-A. Sabourin, Naples	100
M. l'abbé A.-J. St-Laurent	100
M. l'abbé Edmond Lavoie	100
M. l'abbé Gédéon Montminy	100
M. l'abbé Rodolphe Bélanger	100
M. l'abbé Joseph Picod	100
M. l'abbé Henri Perron	100
Mgr J. Desorcy	100
M. l'abbé A.-H. Laurin	100
M. l'abbé Lucien Turcot	100
Mgr Clovis Paillé	100
M. l'abbé Armand Hébert	100
Mgr H. Lapointe	100
Mgr B. Diederichs	100
M. l'abbé O. Larochelle	100
M. l'abbé Léon Roy	100
M. l'abbé Paul Carrier	100
M. l'abbé O. Moquin	100
M. l'abbé Lucien Senez	100
M. l'abbé J.-M. Mireault	100
M. l'abbé Sylvio Caron	100
M. l'abbé Marcel Dacquay	100
M. l'abbé Antoine d'Eschambault	100
M. J.-Albert Blain, St-Boniface	100
M. Georges Guertin, sr, Winnipeg	100
M. Laurent Chabot, Elie	100
M. Gabriel Cloutier, St-Norbert	100
M. Armand Guenette, St-Boniface	100
La Cie Constant Macaroni, St-Boniface	100
Mme J.-B. Vuignier, N.-D.-de-Lourdes	100
Dr P.-E. La Flèche, Winnipeg	100
M. l'abbé Ubald Lafond, St-Vital	100
M. Léo Rémillard, St-Boniface	100
M. Gabriel Choiselat, La Broquerie	100
Frères Brodeur, St-Adolphe	100
M. Frank Lesage, N.-D.-de-Lourdes	100
M. l'abbé Bernard Bélanger, Treherne	100
M. Jean Comte, N.-D.-de-Lourdes	100
M. Charles Pelletier, St-Boniface	100
M. Roger Lemire, St-Pierre	100
M. l'abbé Raymond Roy, St-Joseph	100
M. l'abbé Paul Deschênes, Ste-Elisabeth	100
M. l'abbé Lionel Bouvier, St-Boniface	100
M. l'abbé Cyril De Roo, Swan Lake	100
Dr Gérard Létienne, St-Boniface	100
M. l'abbé Lucien Roy, St-Pierre	100
M. l'abbé Antoine Hacault, St-Boniface	100
Anonyme, St-Pierre	100
M. l'abbé Roland Bélanger, St-Léon	100
M. l'abbé M. Deniset-Bernier, St-Boniface	100
Anonyme, St-Pierre	100
M. J.-P. Guay, St-Boniface	100
M. l'abbé J. Bellavance, Pine Falls	100
M. l'abbé Rémi De Roo, St-Boniface	100
M. l'abbé Robert Lane, St-Jean-Baptiste	100
M. l'abbé Edouard Fontaine, Mariapolis	100
M. Pierre Raimbault, St-Boniface	100
Dr Gérard Normandeau, St-Boniface	100
M. Paul Rajotte, St-Boniface	100
M. Charles Chabot, Elie	100
M. l'abbé Eugène Hébert, Ste-Famille	100
M. l'abbé Oscar Bouvet, Aubigny	100
M. l'abbé Louis Bédard, Ste-Famille	100
M. l'abbé Félicien Juneau, St-Boniface	100
Elèves de l'école du Sacré-Coeur, Winnipeg	100
Chaput Frères, St-Boniface	100
Succession de Pierre Lacerte	100
Dr Francis Patrick Doyle, Ste-Anne-des-Chênes	100
M. l'abbé Gérard Gervais, St-Eustache	100
M. l'abbé Georges-L. Damphousse, St-Boniface	100
M. Philippe Perron et Dame Marie-Anne	100
M. Leblanc, St-Eustache	100
M. et Mme Henry Lane, St-Boniface	100
M. Odilon Désaulniers, St-Jean-Baptiste	100
Dame Delvina Desautels, St-Jean-Baptiste	100
M. Zéphirin Lachance, Elie	100
Hon. sénateur A.-L. Beaubien, St-Jean-Baptiste	100
M. l'abbé J. Choiselat, Woodridge	100
M. Louis-Philippe Côté, St-Boniface	100

★ ★ ★

Famille Fouillard, St-Lazare	$75
Anonyme, Notre-Dame-de-Lourdes	75
M. Joseph Vuignier, Notre-Dame-de-Lourdes	60
Anonyme, Sacré-Coeur, Winnipeg	60
Germain-J. Champagne, St-Boniface	50
Canadiens de Naissance, St-Boniface	50
M. L. Théberge, Ste-Anne-des-Chênes	50
M. Paul Comte, Notre-Dame-de-Lourdes	50
M. Ambroise Joubert, St-Pierre-Jolys	50
M. Ernest Fontaine, St-Boniface	50
Mme Louise Fouasse, Notre-Dame-de-Lourdes	50
Tessier Frères, St-Pierre-Jolys	50
M. Rosaire Huberdeau, St-Lazare	50
Mlle Madeleine Painchaud, St-Boniface	50
Anonyme, Hôpital St-Boniface	50
M. Joseph de Roche, Notre-Dame-de-Lourdes	50
M. Antoine Préfontaine, St-Pierre-Jolys	50
Mlle Constance Gendron, St-Boniface	50
M. Joseph Smith, Ste-Anne-des-Chênes	50
M. Etienne Couture, St-Boniface	50
Mme Anna Mérel, Notre-Dame-de-Lourdes	50
M. J.-Adélard Turenne, St-Pierre-Jolys	50
M. Joseph Pittet, Somerset	50
M. Paul Arbez, St-Claude	50
M. Henri Constant, St-Boniface	50
Anonyme, St-Pierre-Jolys	50
M. Pierre Charrière, Notre-Dame-de-Lourdes	50
M. Théodore Trudeau, Ile-de-Chênes	50
M. Lucien Daoust, St-Boniface	50
M. Fernand Lavergne, St-Pierre-Jolys	50
M. Henri Grenier, St-Labre	50
M. Louis-A. Boily, St-Boniface	50
M. Eugène Turenne, St-Pierre-Jolys	50
M. Rosaire Huberdeau, St-Lazare	50
Anonyme, Winnipeg	50
M. l'abbé Robert Nadeau, St-Boniface	50
M. J.-L. Carel, St-Claude	50
M. Ernest Chartier, St-Lazare	50
M. Liguori Gauthier, St-Pierre-Jolys	50
M. Orphidas Decosse, Somerset	50
Dr A.-G. Dandenault, Winnipeg	50
M. François Legal, St-Adolphe	50
Mlle Maria Piché, Pine Falls	50
M. Marcel Boulic, Notre-Dame-de-Lourdes	50
M. Gérard Privé, St-Boniface	50
M. Jean-Baptiste Lalonde, St-Boniface	50
Dame Eva Lachance, St-Eustache	50
M. Amédée Picton, Haywood	50
M. Hector Désilets, Elie	50
M. Conrad Sicotte, St-Boniface	50
M. Laurent Desjardins, St-Boniface	50
M. Gérard Prenovault, St-Boniface	50
M. Antoine Fréchette, St-Boniface	50
M. Philippe Guenette, St-Boniface	50
M. Noël Lachance, St-Eustache	50
M. Willie Burke, Benard, Man.	50
M. Herménégilde Guenette, St-Boniface	50
Mme Berthe Belair, St-Boniface	46
M. Alphonse Grégoire, Lorette	40
M. Maxime Durand, Notre-Dame-de-Lourdes	40
Mlle Germaine Chaput, St-Adolphe	40
Dr Robert Lafrenière, Ste-Anne-des-Chênes	40
M. J.-L. Trudeau, St-Boniface	40
M. Auguste Comte, Notre-Dame-de-Lourdes	40
Les élèves du Juniorat de la Ste-Famille	40
Mlle Bernadette Lagacé, La Salle	30
Mulaire Frères, St-Pierre-Jolys	30
M. Robert Arbez, Ste-Anne-des-Chênes	30
M. René Préfontaine, St-Pierre-Jolys	30
M. André Arnal, Fannystelle	30
M. Gérard Tétrault, La Broquerie	30
Mlle Lucienne Gélinas, St-Pierre-Jolys	30
M. Joseph Maynard, St-Malo	30
M. Elphège Perron, St-Boniface	30
M. Henri Leduc, St-Eustache	30
M. Oris-J. Aquin, Elie	30
Les élèves de l'école de St-Laurent	27
Filles d'Isabelle, Somerset	25
L'Union Nationale Métisse (Vermette), St-Vital	25
M. Marcel Préfontaine, St-Pierre-Jolys	25
M. Mathurin Bellec, St-Claude	25
M. l'abbé V. Paquette, St-Lazare	25
M. Philippe Ayotte, St-Boniface	25
Anonyme, St-Boniface	25
M. Philias Gagnon, La Broquerie	25
Dr André-S. Lachance, Précieux-Sang	25
Dr E.-G. Jarjour, St-Boniface	25
M. Napoléon Dumont, St-Laurent	25
M. Pierre Bazin, Notre-Dame-de-Lourdes	25
Mlle T. Ramaekers, St-Boniface	25
MM. Félix et Fernand Dufresne, Ste-Anne-des-Chênes	25
M. René Pineau, St-Claude	25
M. Ernest Fouillard, St-Lazare	25
Mgr Clovis St-Amant, P.D., St-Boniface	25
M. Adrien Raimbault, St-Boniface	25
Mlle Jeanne Massicotte, St-Pierre-Jolys	25
M. J.-H. Gauthier, La Broquerie	25
M. Hector Bergevin, Winnipeg	25
M. Alphérie Pelland, St-Boniface	25
M. Hervé Rondeau, St-Léon	25
M. R.-J. Stanners, St-Boniface	25
Mlle Odette Boille, St-Claude	25
M. Joseph-Paul Marion, St-Boniface	25
Dusessoy et Fils, Ste-Anne-des-Chênes	25
M. F.-L. Savoie, Notre-Dame-de-Lourdes	25
Elèves de l'école Lorette Centre, Lorette	25
M. Ubald Laurencelle, St-Boniface	25
M. Jean Durand, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. René Chartier, St-Boniface	25
M. l'abbé Léon Rivard, St-Adolphe	25
M. Eudore Cahill, St-Pierre-Jolys	25
M. Albert Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes	25
Mme Laura Joubert, St-Boniface	25
Anonyme, St-Boniface	25
M. Robert Chartier, St-Lazare	25
M. Marcel Roch, Notre-Dame-de-Lourdes	25
Mme Délia L'Heureux, St-Boniface	25
M. Thomas Labossière, Somerset	25
M. Louis Comte, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. Louis Hébert, St-Boniface	25
M. Raynald Labossière, Somerset	25
M. Louis Arbez, St-Claude	25
M. Georges Dupont, St-Georges	25
M. Albert Augert, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. Joseph Beaupré, La Broquerie	25
M. Jean-Baptiste Comte, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. Camille Fournier, St-Boniface	25
M. Albert Turenne, St-Pierre-Jolys	25
M. Léon Jamault, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. Gilbert Nadeau, La Broquerie	25
M. Adrien Durand, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. Théodore Aubin, Ile-de-Chênes	25
M. Omer Marcoux, St-Boniface	25
M. Jean Mao, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. Joseph Tétrault, La Broquerie	25
M. Zéphirin Desharnais, St-Pierre-Jolys	25
M. Joseph-V. Comte, Notre-Dame-de-Lourdes	25
Dr H. Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. E. Laurin, Lorette	25
Mlle Alma Laurin, St-Boniface	25
M. Alexis Jamault, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. J.-H. Baudry, St-Boniface	25
M. Pierre de LaBroquerie Taché, Québec	25
M. Marcel Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. et Mme Henri Orieux, St-Boniface	25
M. Fernand Tremorin, St-Claude	25
Mme Elaine Walsh, St-Pierre-Jolys	25
M. S.-H. Tremorin, St-Claude	25
M. Jean-Baptiste Mollot, Fannystelle	25
M. Paul Côté, St-Pierre-Jolys	25
M. Robert Deroche, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. Georges Ritchot, St-Pierre-Jolys	25
M. Albert Vielfaure, La Broquerie	25
Dr Fortunat Champagne, St-Claude	25
M. Luc Bérard, St-Pierre-Jolys	25
M. Louis Laurencelle, La Broquerie	25
M. J.-M. Bazin, Notre-Dame-de-Lourdes	25
M. René Mulaire, St-Pierre-Jolys	25
Mlle Elise Comte, Bruxelles	25
M. J.-Denis Prenovault, St-Boniface	25
M. Robert Tougas, Ste-Anne-des-Chênes	25
M. Léon Gagné, St-Pierre-Jolys	25
M. Paul Prescott, St-Lazare	25
M. Paul Ronceray, St-Léon	25
M. et Mme L. Courchaine, St-Adolphe	25
M. Charles de Moissac, St-Claude	25
M. Robert Rozière, Ross	25
M. Alphonse Nadeau, Somerset	25
M. Joseph-R. Doiron, Winnipeg	25
M. Eugène Mulaire, Somerset	25
Anonyme, Elm Creek	25
M. Joseph Grenier, Somerset	25
M. E.-J. Carrière, White Dog Falls, Ont.	25
M. Charles-E. Lafond, La Salle	25
M. Philippe Lambert, St-Malo	25
M. Ulric Dupras, Somerset	25
Mme Jules Roch, Bruxelles	25
M. Edouard Delude, Fannystelle	25
M. Aimé Vielfaure, La Broquerie	25
M. Marcel Arnal, Fannystelle	25
M. Jean Picton, Haywood	25
M. Léo Lachance, St-Eustache	25
M. Jean Préfontaine, St-Boniface	25
M. Louis Préfontaine, St-Boniface	25
M. Paul-L. Morier, St-Boniface	25
M. Henri Hébert, St-Pierre-Jolys	25
M. Camille Chaput, Ste-Anne-des-Chênes	25
M. Lionel Goulet, St-Malo	25
M. Romain Bazin, Haywood	25
M. Lucien Phaneuf, St-Boniface	25
Famille Joseph Carignan, Sacré-Coeur, Winnipeg	25
M. Léo Lacroix, St-Eustache	25
M. Max Seipp, St-Boniface	25
M. Hilaire Lachance, St-Eustache	25
Dr Réginald Champagne, Elie	25
Mme Denise Dufour, Elie	25
Mme M.-A. Préfontaine, St-François-Xavier	25
M. Bruno Régnier, St-François-Xavier	25
M. Marc Régnier, St-François-Xavier	25
Mlle R.-A. Perras, St-François-Xavier	25
M. Pierre Guay, St-Eustache	25
M. Adrien Guay, St-Eustache	25
M. Lionel Désilets, Elie	25
M. Noël Girard, Elie	25

La semaine prochaine on visitera
LETELLIER, PRÉCIEUX-SANG et ST-NORBERT

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Perspectives internationales
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles locales
12.15—Revue des hebdos
12.40—Nations au micro Juifs
1.30—L'enseignement à l'étranger
2.00—Claves et Maracas
3.00—Tableaux d'opéras
3.30—Présence de l'Eglise
4.00—Connaissance de la musique
4.30—Nations au micro Ukrainiens
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Pères Blancs
7.45—CKSB présente
8.00—Match intercités
8.30—Sel de la terre
9.00—Radio-Journal
9.15—Entretiens du dimanche
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouv. sportives
11.05—Paris, le soir
12.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.40—Ouverture
6.45—Radio-Journal
6.55—Marchés intermèdes
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
7.45—Parlons du temps
7.50—Aujourd'hui dans l'histoire
7.55—Sans Cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Prév. du temps
9.15—Valses et chansons
9.40—Devinette musicale-Dusessoy
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.35—Casino Weston
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Voix du Québec
12.25—Information
12.30—Réveil rural
12.45—Nos chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Marché du grain
1.30—Visages de l'amour
1.45—Succès d'hier
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Succès du ranch
4.30—Pinocchio
4.45—Auto-suggestions
5.00—Radio-Journal
5.10—Coin des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prévisions du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Radio-Journal
11.30—Résumé des nouvelles
11.40—Paris le soir
12.30—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie ouvrière
8.00—Chant des hommes
8.30—Rencontre
9.30—Concert populaire
10.30—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Courrier de Radio-Parents
8.00—Chacun sa vérité
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Musik fur Dich
10.30—Concert symp.

MERCREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Disques en première
8.30—Vie économique
8.45—Pianorama
9.30—Musik fur Dich
10.30—L'Heure exquise

JEUDI

7.30—Chant des hommes
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Nations au micro Polonais
9.30—Nos nations au micro (Allemand)
10.00—Sérénade pour cordes
10.30—L'Heure exquise

VENDREDI

7.30—Chanson can.
8.00—Nations au micro Ukrainiens
8.30—Nations au micro Allemands
9.30—Musik fur Dich
10.30—L'Heure exquise

SAMEDI

6.40—Ouverture
6.45—Radio-Journal
6.55—Marchés intermèdes
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans Cérémonie
7.45—Parlons du temps
7.50—Aujourd'hui dans l'histoire
7.55—Sans Cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans Cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans Cérémonie
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le Maraudeur
10.05—Potins familiers
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Chansonnettes
12.25—Information rurale
12.30—Etablissement rurale
12.40—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Album des disques RCA Victor
2.00—Succès de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Pot-pourri
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Alerte aux Franco-Manitobains
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.10—Les sports au Cercle Ouvrier
6.15—Chansonnettes
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prév. du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
7.30—Variétés
8.00—Chanson can.
8.30—Orchestres Agostini ou Chotem
8.55—Radio-Journal
9.00—Rosary Hour
10.00—Musique de danse
10.15—Les affaires de l'Etat
10.30—L'Heure exquise
11.30—Nouvelles
11.35—Nouv. sportives
11.40—Paris, le soir
12.30—Fin des émissions

Concours J.F.M.

Grand concours de la langue française

Gagnants du concours no 2

Classes 7 à 12:
1) Nous errons ça et là.
2) J'achèterai toutes les pommes que vous avez.
3) Il s'endette partout.
4) Il vous fait des grimaces.
5) Les prisonniers furent passés au fil de l'épée.
6) Il aime à s'amuser avec des bagatelles.
7) Il n'a pas de coeur.
8) Faites ce travail trois fois de suite.
9) Il parle avec abondance.
10) Les récoltes sont très abondantes cette année.

Classes 4 à 6:
1) Votre père est-il malade?
2) Ne vous cachez pas dans la maison.
3) Ne jouez pas sur le lit.
4) Nous avons nos caoutchoucs.
5) Voulez-vous avoir des pommes de terre?

GAGNANTS

Arthur Gagnon, grade 4, Ste-Amélie, Man.
Marcelle Grégoire, grade 9, St-Jean-Baptiste.
Marie Fisette, grade 11, 526, rue St-Jean-Baptiste, St-Bon.

★ ★ ★

Concours no 5

Nous présentons aujourd'hui le cinquième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors du concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions voulues.

Il y aura désormais un prix pour chacune des trois sections suivantes:

a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

CONDITIONS DU CONCOURS

1) **Traduire en bon français le texte suivant.**
2) **Faire parvenir sa copie avant le 28 novembre à:**
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface
St-Boniface, Man.
3) **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.**

Classes 7 à 12 (Au sujet de la température):
1) What's the weather going to be like?
2) Fine weather is setting in.
3) The weather is turning bad.
4) Do you think it is going to rain? . . . to snow?
5) The sun is hot; the sun is scorching.
6) It is three, four, five degrees below freezing.
7) What is the barometer standing at?
8) It's at set fair; at rainy; at unsettled.
9) Do you think we are going to have a storm?
10) It's warm; it's hot.

Classes 4 à 6:

1) A treat
2) A rubber hose
3) A shovel
4) A pail
5) Barbed wire
6) A colt
7) A mare
8) A mower
9) A plough
10) A batter.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... CLASSE ....

Donner aux enfants la force de combattre le matérialisme

FORT ERIE — S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, à l'issue de la bénédiction, le 23 octobre, de l'école élémentaire Our Lady of Victory, dans cette ville ontarienne près de la frontière américaine, a déclaré: "Aujourd'hui plus que jamais, les enfants de toute confession ont besoin de la religion pour leur donner la force et le courage de combatre le matérialisme qui les entoure de partout. Le matérialisme n'est pas seulement celui que prêche l'athéisme communiste, mais également cette philosophie de la vie qui se traduit par bien manger, bien boire et s'amuser".

Ecole et église

Le cardinal McGuigan a exprimé la vive joie qu'il éprouve à bénir une école, joie plus grande même que celle de bénir une église. "Je préférerais instaurer le Christ dans le coeur d'un enfant que d'édifier la plus grande cathédrale au monde", a ajouté l'archevêque de Toronto. Il a souligné la présence du maire de Fort Erie et des membres du Conseil municipal comme gage de leur intérêt et de leur "compréhension de la signification des écoles séparées aux yeux des catholiques".

Laurier

Mariage

Le mardi 5 novembre avait lieu, à Laurier, le mariage de M. Jules Saquet avec Mlle Sylvia Gamache. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église paroissiale. Mlle Angéline Gamache et M. Lucien Houde servirent de témoins.

Parents et amis se réunirent ensuite pour le dîner d'usage et la fête se termina par une agréable soirée.

Après le voyage de noces, les nouveaux époux s'établiront sur la ferme paternelle.

Ça et là

Prompt rétablissement à M. l'abbé M. Pierquin qui se remet à la suite de sa bien grave maladie.

Le souper paroissial, sous la direction de Mmes Hubert Délaurier, Alexis Dupré, Valmore Desroches, Marie Cass et Jean-Baptiste Lapointe fut encore cette année un beau succès.

Les Fermiers-Unis eurent leur partie de cartes le vendredi 8 novembre. A cause du froid et de la maladie, l'assistance ne fut pas très nombreuse.

M. et Mme Emile Dheilly, ainsi qu'Adrien et Madeleine, sont partis pour un voyage à St. Catharines et autres endroits de l'Ontario.

M. et Mme René Bouchard se sont rendus à Biggar, Sask., visiter leur fille, Rita, à l'occasion de la naissance d'un fils, Allan Grant.

M. Rémi Gingras, Mmes L. Neumayer et P. Jeannotte se rendaient à Montréal, dernièrement. Mme Jeannotte est maintenant de retour.

MM. Albert et Joseph Letain et Justin Assailly sont de retour dans leurs familles.

Vol. 9. No 4. 15-11-57

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 7 à 12 inclusivement

Liste d'honneur

Succès

Grade 12: Robert Audet, Hervé Marion, Gilbert Comeau.

Grade 11: Raynald Trudel, Maurice Vermette, Louis Gosselin.

Grade 10: Adélard Sénécal, Jacques Audet, Bernard Sabourin.

Grade 9: James Tardi, Alexandre Tardi, Armand Rioux, Paul Dupuis.

Grade 8: Louis DeVoin, Jimmy Gardner, Georges Boissonneault, Norman Grandbois.

Grade 7: Jean-Paul Gobeil, Jean Moal, Pierre Léger, Victor Ste-Croix, Raymond Gobeil, Roland Rioux.

Conduite

Grade 12: Camille Piché, Robert Audet, Alfred Kemball.

Grade 11: Albert Rioux, Louis Gosselin, Joseph Roy.

Grade 10: Jacques Audet, Adélard Sénécal, Gerald Archambault, Bernard Sabourin.

Grade 9: Paul Dupuis, Henri Hamonic, Armand Rioux, Aurèle Grandbois, Alexandre Tardi, James Tardi, Raymond Dubé.

Grade 8: Georges Boissonneault, Raymond Couture, François Gagné, Joseph Gagné, Matt Lussier, Robert Soucy.

Grade 7: Victor Ste-Croix, Paul Dufault, Jean Moal, Maurice Lavigne.

Application

Grade 12: Robert Audet, Camille Piché, Marcel Fraser, Hervé Marion.

Grade 11: Louis Gosselin, Raynald Trudel, Maurice Vermette.

Grade 10: Adélard Sénécal, Jacques Audet, Robert Rivard.

Grade 9: Paul Dupuis, Henri Hamonic, James Tardi, Alexandre Tardi, Aurèle Grandbois.

Grade 8: Georges Boissonneault, Robert Desmarais, David Gosselin, Robert Soucy.

La deuxième lecture de notes fut présidée par le R. F. Principal qui annonça deux promotions: Jean-Paul Gobeil, d'Otterburne, monte au grade 8 et Georges Boissonneault, de St-Boniface, monte du grade 8 au grade 9. De plus, il expliqua le point du règlement qui défend le port des "blue jeans" pour la classe et annonça des auditions musicales pendant certaines périodes d'étude le soir.

La Caisse Populaire

Au nom du Conseil d'Administration de la Caisse Populaire récemment fondée, j'invite fortement les élèves à devenir membres de cette organisation et à profiter des prêts qu'elle pourra consentir.

Je demande aussi aux parents d'encourager leurs fils à l'épargne en leur recommandant de déposer régulièrement leurs économies à la Caisse Populaire. Ils y trouveront de précieux avantages moraux, sociaux et économiques.

Marcel FRASER,
président.

• • •

Changements

La semaine du 20 octobre amena des changements importants dans le personnel enseignant. Nous avons un nouveau préfet de discipline dans la personne du R. F. Fernand Valiquet. Le R. P. Côté, récemment arrivé de l'Est et détenteur d'une maîtrise en littérature anglaise de l'Université de Toronto, a pris charge de l'anglais au high school. Le R. F. Chénier a été promu au français du grade 11, tandis que le R. F. Principal est revenu à ses anciennes amours: la chimie. Le R. F. Fournier a reçu en partage l'enseignement du français aux grades 9 et 10.

Manifestations en Argentine pour la liberté d'enseignement

BUENOS-AIRES — Environ 15,000 catholiques, en majorité des étudiants, ont manifesté à Buenos-Aires, le 31 octobre, en faveur de la "liberté de l'enseignement". La manifestation, organisée par l'Action catholique argentine, avait pour but de défendre l'enseignement libre, contre le projet déposé par les partis de gauche à la "Convention de la réforme constitutionnelle", qui siège actuellement à Santa Fé, et réservant à l'Etat le monopole de l'enseignement. Après avoir entendu différents discours, les manifestants se sont dispersés sans incident. D'autres réunions de ce genre sont actuellement organisées par les Associations catholiques dans les principales villes d'Argentine.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
12 novembre 1957

BEURRE

Crémerie	.61

Prix moyens payés par les commerçants de gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg.

OEUFS

Grade A larges	.31
Grade A moyens	.25-.27
Grade A petits	.15-.17
Grade B	.21-.22
Grade C	.13-.14

VOLAILLES

Classées sur le crochet et préparées—prix payés aux producteurs — délivrées à Winnipeg, moins coût de boucherie si nécessaire:

Grade A:	
5 livres et au-dessus	.25
4-5 livres	.22
au dessous de 4 livres	.18
Grade B:	
5 livres et au-dessus	.15-.18
4-5 livres	.12-.14
au-dessous de 4 livres	.11-.12
Grade C:	
4-5 livres	.10-.13
au-dessous de 4 livres	.09

POULETS EN VIE

Au-dessus de 6 livres	.22-.23
5-6 livres	.20
4-5 livres	.17-.18
Poulets pour frire	.22

DINDONNEAUX

Dindes

Grade A	.33-.35
Grade B	.28-.29
Grade C	.20-.21

Dindons

Grade A	.26-.27
Grade B	.24-.25
Grade C	.19-.20

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$17.50-$18.50
Bons	16.50- 17.50
Moyens	14.00- 16.00
Ordinaires	10.00- 13.00
"Boners"	8.00
Génisses:	
Bonnes	$13.00-$16.00
Moyennes	12.00- 14.50
Ordinaires	8.00- 11.00
Vaches:	
Bonnes	$11.00-$11.50
Moyennes	10.00- 10.50
"Canners"	8.00- 9.50
"Cutters"	8.00- 10.00
Taureaux:	
Bons	$12.00-$13.00
Ordinaires	8.00- 11.50
Veaux de boucherie:	
Bons	$22.00-$24.00
Quelques-uns	25.00
Moyens	16.00- 21.00
Ordinaires	12.00- 15.00
Porcs:	
Grade A	$23.00-$24.00
Truies	14.00- 16.00
Agneaux:	
Bons	$17.00
Moutons:	
Bons	$ 4.00-$ 5.00

Saint-Joseph

Bazar paroissial

Nous invitons tous nos amis à venir à notre premier bazar paroissial qui aura lieu les 23 et 24 novembre prochains.

Les différents comités en charge de l'organisation sont à l'oeuvre depuis quelques semaines et ne négligent rien pour assurer la réussite complète de cette entreprise.

Souper à la dinde

Les Dames de Ste-Anne sont en charge d'un souper qui sera servi le dimanche 24 novembre, de 5 h. à 8 h. p.m. Une somme modique de $1 sera demandée pour chaque adulte et 50c pour les enfants.

Rafle

Une rafle de quatre beaux prix aura lieu durant le bazar: 1er prix, lampe faite à la main, don de M. Jos. Bonin; 2e prix, couvre-pieds, don de Mme André Dionne; 3e prix, coutellerie, don de Mme Clara Guertin; 4e prix, fer à repasser, don de Mme Isidore Moquin.

Tirage d'une automobile

La grande attraction du bazar sera sans doute le tirage d'une voiture automobile. Le détenteur du billet gagnant aura droit de choisir, ou bien une voiture Dodge, de l'agence Sabourin, de St-Jean-Baptiste, ou une voiture Meteor Niagara, de l'agence Fraser et Empson, de Letellier.

Ne manquez pas votre chance de venir visiter nos comptoirs au bazar, de venir goûter les bons mets de nos Dames de Ste-Anne et de ramener chez vous le billet gagnant de la voiture automobile.

Rendez-vous nombreux pour le bazar à St-Joseph, les 23 et 24 novembre prochains.

Transcona

Tableau d'honneur

Résultats des concours scolaires pour les mois de septembre et d'octobre: grade 8, Fernande Paquette 98.9; grade 7, Hélène Everton 91.6; grade 6, Sharon Foot 93; grade 5, Lawrence Slotek 90; grade 4, Lucille Pitre, Stewart McDonald 89; grade 3, Georges Paquette 80; grade 2, Diane Lambert A; grade 1, Irène Everton, Claudette Wery A.

Catéchisme: grade 8, Fernande Paquette, Isabel Eccles 100; grade 7, Linda Martineau 98, Michael Klimchack 94; grade 6, Lorraine Cormier 100; grade 5, Joan Krupp 100; grade 4, Irène Lambert 99; grade 3, Darlene Finn 100; grade 2, Gregory Prenty A; grade 1, Hugh Manning A.

Félicitations

Lors du grand concours régional d'épellation organisé par les commissaires d'école du district no 37, le 8 novembre, dans l'auditorium de l'école supérieure de Transcona, Fernande Paquette, de l'école de l'Assomption, s'est classée deuxième parmi 23 concurrents. Elle gagna un stylo. Elle prendra part au concours final à Winnipeg en janvier. Nous lui souhaitons bonne chance.

Noël blanc

Pour aider les pauvres de Transcona et des environs à l'occasion de Noël, les Chevaliers de Colomb de la paroisse organisent chaque année une soirée récréative (grand bingo et rafle de dindes) au profit du Noël blanc. Cette année, la soirée aura lieu le dimanche 8 décembre, à 8 h., dans l'auditorium de la nouvelle école. Tous sont cordialement invités.

Festival Spaghetti

Dimanche dernier, environ 200 personnes se sont rendues au souper italien organisé par les Chevaliers de Colomb. La salle était décorée avec goût. M. N. Wolfe, Grand Chevalier, souhaita la bienvenue. A la table d'honneur, on remarquait MM. les abbés W. J. Szumski, A. Fréchette, P. Gagné, de Richer, A. Campeau, de Ste-Rita, et A. Hacault, M. Gérard Toupin, séminariste, et M. et Mme G. Torchia, couple italien le plus âgé de la paroisse. On souhaita bonne fête à M. W. Lambert qui célébrait son 75e anniversaire de naissance.

Jeannettes

Il y aura réception de huit nouvelles Jeannettes le vendredi 22 novembre, à 6 h. 30, dans la salle paroissiale. Vingt Jeannettes recevront leur insigne de première année et quatre autres, leur insigne de 2e année. Mlle K. Barrett (Brown Owl), directrice, présidera la cérémonie.

PONT-AUDEMER — Dans une chapelle abandonnée à Bonneville Aptot (Eure), on a découvert un vitrail du XIIe siècle, curieusement préservé des intempéries et de la guerre.

La Broquerie

Mariage

Le samedi 19 octobre, en l'église St-Joachim de La Broquerie, Mlle Eliane Simard, fille de M. Eugene Simard, unissait sa destinée à celle de M. Léo Vincent, fils de M. et Mme Domina Vincent, de Ste-Anne-des-Chênes.

La mariée fut conduite à l'autel par son père. M. Vincent servait de témoin à son fils.

Le cortège nuptial était formé de Mlles Elisabeth Simard et Lucille Landry, accompagnées de MM. Adélard Touron et Gérard Simard.

Après le mariage, il y eut réception à l'hôtel de La Broquerie où se groupèrent parents et amis pour fêter les nouveaux époux. La veillée de noces eut lieu à la salle paroissiale de Ste-Anne-des-Chênes.

Va-et-vient

Récemment, M. et Mme Alexandre Bohémier, de Montréal, firent une visite de quelques jours à leurs enfants, MM. et Mmes Joseph Tétrault et Jean-Emile Bohémier.

Réunion des Parents et Maitres à Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le mardi 29 octobre se tenait, à la salle paroissiale, une première réunion des Parents et Maitres. Toute la paroisse avait été invitée et un nombre encourageant de parents étaient présents.

M. F. Savoie dirigeait cette réunion. Il exposa brièvement le but des rencontres de ce genre: discuter ensemble les problèmes que les parents et les maitres ont en commun et cela d'une manière amicale et sincère. Il présenta ensuite le R. P. L. Guy, S.J., comme conférencier invité.

Le Père Guy développa clairement l'importance des Associations de Parents et Maitres et montra leur nécessité devant les grands problèmes scolaires actuels. Environ une douzaine d'associations, rappela-t-il, fonctionnent déjà au Manitoba, et c'est une force, un intérêt et un contrôle nécessaires que, par là, les parents discutent de l'éducation et de l'instruction qu'ils désirent pour leurs enfants.

Suivit ensuite une courte saynète, "Une soirée chez les Brisebois", démontrant les problèmes d'éducation que présentent les enfants, petits et grands, et les difficultés qu'affrontent les parents. Quoi dire à l'enfant? Et comment faire pour le bien élever, le bien éduquer? C'est ce qui se discuta en cercle d'étude après le sketch. Enfin, la réunion se termina par un délicieux goûter.

Ne manquez pas la prochaine réunion le mois prochain!

Partie de cartes

Le dimanche 10 novembre avait lieu, dans la salle paroissiale, la première partie de cartes de la saison, organisée par le sud et le bas du village. M. Henri Daudet était maître de cérémonies.

Divers prix furent accordés au cours de la soirée: prix de cartes, Mmes Norbert Bosc et Victor Muller, MM. Pierre Badiou et Antoine Chabbert; prix de consolation, Mme Pierre Delaquis, fils, et M. Roger Paulhus; prix d'entrée, Mme Marcel Lejeune; prix de tombola, M. Albert Fouasse ($15), Mme Léon Pittet ($10), MM. René et Maurice Tarko ($5 chacun). Plusieurs prix de bingo furent aussi décernés aux gagnants.

Ceci fut suivi par un intéressant programme. Finalement, un réconfortant goûter fut servi et tous se séparèrent contents de leur soirée.

Félicitations

Félicitations à Mme Clément Le Moullec qui a gagné $50.00 au programme Casino Weston à CKSB.

Woodridge

Va-et-vient

Le 3 novembre, M. et Mme Olivier Rivard ont assisté à l'inauguration de la nouvelle école Ste-Marie de St-Vital.

Le 4 novembre, M. Abe Romonovsky est revenu enchanté d'un voyage de six semaines en Californie où il a rendu visite à des parents et amis.

M. et Mme Alfred Choiselat, de La Broquerie, ont rendu visite, le 10 novembre, à leurs enfants, M. l'abbé Joseph Choiselat et Mlle J. Choiselat. Ils étaient accompagnés de leurs enfants, M. et Mme Georges Choiselat, également de La Broquerie.

Ont passé la fin de semaine en visite chez leurs parents et amis: M. et Mme J. Badder, de Winnipeg, Mlle Mavis Lempen, MM. Gilbert Vrignon, Edouard et Wilfrid Chatel, Percy Lempen et Albert LeBleu, M. et Mme Henri Ross et leurs enfants et les petits Kenneth et Robert Querel, de la Maison-Chapelle.

Mme S. Romonovsky a passé deux jours en visite chez ses enfants, Raymond et Abe, les 5 et 6 novembre.

Prompt rétablissement

Souhaits de prompt rétablissement à tous nos malades hospitalisés ou malades à la maison.

M. Alfred Bleau, de Ste-Anne, est décédé presque subitement

STE-ANNE-DES-CHENES — M. Alfred Bleau est décédé presque subitement à sa demeure le lundi 28 octobre, à l'âge de 75 ans. Le défunt est né à Ste-Anne et y demeura toute sa vie, excepté d'une vingtaine d'années passées à Winnipeg et à Giroux.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Léa Demontigny; une fille, Eveline (Mme Thomas LaRue); deux petits-fils; quatre frères; quatre soeurs et un grand nombre de neveux et nièces.

Le service fut chanté au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis le jeudi 30 octobre. Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, chanta la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés F. Normandin et L. Roy, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé F. X. Macaulay, de la paroisse Ste-Anne de St. James, à Winnipeg, assistait au choeur. La chorale paroissiale fit les frais du chant. Mme Steve Langill était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Rosario, Alphée, Roland, Henri et Aurèle Demontigny et Robert Cook, tous neveux du défunt. La quête fut faite par deux des porteurs.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. La maison funéraire P. Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Alfred Bleau et la famille Thomas LaRue désirent remercier, par la voix du journal, tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. Bleau.

Baptêmes

Le 12 septembre: Joseph-Eugène, fils de Robert Tougas et de Doreen Lévesque.

Le 15 septembre: Joseph-Rosaire-Jacques, fils de Rosaire Desrosiers et d'Alice Laurendeau. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Desharnais.

Le 29 septembre: Pauline-Rita-Marie, fille de Clément Charrière et d'Annette Tougas. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-L. Charrière.

Le 6 octobre: Richard-Joseph-Gérald, fils de Roger Smith et de Marguerite Gabrielle. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Smith.

Le 22 octobre: Donald-Laurent, fils de Laurent Lambert et de Lucille Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Maurice, représentés par M. et Mme Roland Freynet.

40e anniversaire

Le samedi 2 novembre avait lieu une soirée sociale à la salle paroissiale en l'honneur de M. et Mme Laurent-Auguste Tougas, qui célèbrent leur 40e anniversaire de mariage. Près de 200 personnes y assistaient et se sont bien amusées. On remarquait des parents et amis de St-Boniface, Winnipeg, St-Norbert, La Salle, Giroux et Ste-Anne, venus offrir leurs meilleurs voeux à M. et Mme Tougas.

Une adresse fut lue par un fils des héros de la fête, Lorenzo, étudiant au collège St-Paul. Une bourse et divers cadeaux leur furent offerts. L'orchestre de M. Levack fit les frais de la musique. Un délicieux goûter fut servi par les organisateurs de la fête.

St-Georges

Va-et-vient

Le samedi 2 novembre, M. et Mme Joseph Dupont et leur fils, Albert, allèrent visiter les Rév. Srs Marie-Ste-Gisèle, Oblate de Marie Immaculée, et Simone Legal, des Filles de la Croix, puis se rendirent à St-Adolphe où M. et Mme Dupont agirent comme parrain et marraine pour le bébé de M. et Mme C. Chaput. Ils revinrent le 3 novembre et ramenèrent la petite Marielle qui était restée chez sa grand-mère Dupont au village et Gisèle chez sa cousine, Antoinette Vincent.

Mme Georgina Vincent avait le bonheur d'avoir la visite de ses fils et bru, le dimanche 10 novembre. Ils retournèrent le lendemain soir à Winnipeg pour reprendre leur ouvrage, après avoir joui de leur courte visite à St-Georges.

Powerview

Çà et là

Les familles Auréa Sawchyn, Léo Gervais, Armand Morrissette et Régis Rheault avaient dernièrement la visite surprise de leurs oncle et tante, M. et Mme John Przyleylski, de Fargo, venus en voyage de noces chez leurs parents du Canada. Les visiteurs étaient accompagnés de M. et Mme Adrien Charbonneau, d'Elie.

Le dimanche 3 novembre avait lieu une soirée de paniers. L'on comptait beaucoup sur cette soirée, mais à cause de la maladie dans plusieurs familles et pour d'autres raisons probablement, l'assistance était peu nombreuse. Malgré tout, les douze paniers remportèrent la somme de $108.00. Espérons un meilleur succès à la prochaine soirée.

Baptême

Le 13 octobre: Alphonse-Joseph, fils de Léo Landry et d'Irène Carrière, né le 2 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme David Dufour.

Mme Wilfrid Langlois, de Virden, décédée après une longue maladie

VIRDEN — Le 28 octobre, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, s'éteignait Mme Wilfrid Langlois (née Marie-Louise Casavant) après une longue maladie endurée avec une résignation chrétienne.

Née à Ste-Anne-des-Chênes, Man., le 9 mai 1888, Mme Langlois y vécut jusqu'à son mariage avec M. Wilfrid Langlois, le 25 juillet 1910. Ensuite, ils demeurèrent à St-Boniface. En 1918, ils vinrent s'établir à Virden, sur une ferme, et furent parmi les pionniers catholiques de la paroisse du Sacré-Coeur de Virden.

Mme Langlois fut un modèle de mère chrétienne. Dieu et son Eglise dominaient ses pensées et son travail. Elle était membre des Dames de Ste-Anne et de la Ligue des Femmes Catholiques de Virden. En 1952, son mari la précéda dans la tombe et aussi une fille et deux fils.

Lui survivent: ses enfants, Bertha, de Ste-Amélie, la Rév. Sr Eileen-Marie, religieuse de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, Georges, Ida, Irène, Félix, Léo et David, tous à la maison, et deux petits-enfants.

Funérailles

Dans l'église du Sacré-Coeur de Virden, le 31 octobre, le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. R. Hall, assisté de MM. les abbés M. J. Cooney, de Brandon, et D.-J. Desjardins, de McCreary. M. l'abbé C. Vachon, de Ste-Amélie, était au choeur. L'inhumation se fit au cimetière de Virden.

Les porteurs honoraires furent MM. Jim McEwen, Eugène Dely, Fred Studer, Isidore Kernel, Andrew Mazzi et Constant Plaisir et les porteurs actifs, MM. Charlie Forster, Gabriel Boulanger, Dave Forster, Andy Rausch, père, Bob Sexsmith et Jacques Gallant.

Etaient venus du dehors pour assister aux funérailles: les Rév. Srs Eileen-Marie et Ignace de Loyola, de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, Mme Alfred Smith, de St-Boniface, Mme Félix Roque et son fils, de Ste-Anne-des-Chênes, M. et Mme Frank Spurrill, de Dunrea, M. et Mme A. Desjardins, de Ste-Amélie, Mlle Gabrielle Boulet, de McCreary, Mme E. Deremiens et M. Jos. Deremiens, de Laurier.

Remerciements

La famille Langlois remercie tous ceux qui, de près ou de loin, prirent part à son deuil.

Bénédiction de l'église

La bénédiction solennelle de la nouvelle église de la paroisse du Sacré-Coeur de Virden, par S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, aura lieu le mercredi 27 novembre, à 3 h. 30 de l'après-midi. La cérémonie de bénédiction et la messe seront suivies d'un banquet.

Stead

Tableau d'honneur de l'école Notre-Dame de Fatima: catéchisme, Gérald Desbiens 88%; conduite, Rita Lussier 98%; application, André Fontaine 96%.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La campagne du bonheur 1957 était lancée le 1er novembre dernier. L'an dernier, tous ceux qui participaient directement ou indirectement à cette campagne s'accordaient pour déclarer qu'elle avait été un succès. Il ne faut pas que son niveau baisse. L'objectif a été fixé à 500 dollars. Les annonceurs qui viennent quêter au micro le font pour les déshérités, les malheureux, les enfants qui ne souriront pas à Noël.

Ça prend si peu pour illuminer le regard des petits: le prix d'un bonbon, d'un jouet, etc.

Depuis le début de la campagne, 42 dollars ont été versés au compte du Bonheur. Quelques rues de St-Boniface pourraient facilement atteindre l'objectif qui a été fixé, mais les montants infiniment petits que nous proposons à chaque auditeur de CKSB pourront faire des petits infiniment heureux, le matin de Noël.

Et maintenant, voyons ce qui passera sur les ondes de votre prochain poste de 5000 watts, au cours de la semaine radiophonique.

Le samedi 16 novembre, à 9 h. 30 a.m., attention, les jeunes! Faites une croisière à bord du "Maraudeur", tous les samedis. Contes, interviews et concours. La semaine dernière, il y avait deux gagnants du Manitoba.

A 11 h. 35 a.m., tous les samedis matin, à l'émission "A votre Santé", conseils pratiques pour avoir soin de vous-mêmes.

De 2 h. à 3 h. p.m., le "Carrousel de la Chansonnette". Une heure de vos chansonnettes préférées.

Le dimanche 17 novembre, à 7 h. 45 p.m., en préparation "CKSB présente": des artistes locaux vous seront présentés en récital.

Le lundi 18 novembre, à 7 h. 30 p.m., "Vie Ouvrière". Le monde ouvrier en marche. Ce qui passe dans ce domaine de nos jours.

Le mardi 19 novembre, à 8 h. p.m., "Chacun sa vérité". On rencontre à cette émission les auteurs et leurs oeuvres: ce soir, "Romains".

Le jeudi 21 novembre, à 10 h. p.m., "Sérénade pour Cordes" avec Claire Gagnier et Denis Harbour.

Le vendredi 22 novembre, à 7 h. 30 p.m., chanson canadienne. Reprise du concours de la chanson canadienne.

St-Laurent

Remerciements

Mme Georges Gratton et François remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre, à l'occasion de leur deuil récent.

Somerset

Attention, amateurs

Une grande soirée d'amateurs, sous les auspices des Filles d'Isabelle, aura lieu le mercredi 20 novembre, à 8 h. p.m., dans la salle paroissiale de Somerset. Que tous ceux et celles qui désirent prendre part au concours veuillent s'adresser à Mme Latreille, tél. 92-2, ou à Mme Girouard, tél. 91. Les entrées doivent être soumises avant le 17 novembre.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Equipe des rédacteurs:
Fernand Gobeil, Aimé Gobin, Richard Mageau, Jean Suszko, Gérald McGown

Champions au rugby

Comme il était facile de prévoir, la solide équipe des philosophes gagna le trophée du rugby pour l'année 1956: Marchand, Potvin, Hogue, Roy, St-Vincent, St-Jacques, Mageau, Suszko, Arnould, Gosselin, Letourneau, Beaudette, Fontaine et Bruyère. La coupe des gagnants fut présentée à Richard Mageau, capitaine de l'équipe, par le R. P. Préfet. On servit un vin d'honneur aux vainqueurs, au Conseil de la Récréation et aux arbitres.

* * *

Excellence

Les premiers en excellence pour les mois de septembre et octobre ont été Ernest Létourneau (Philo II), Georges Knysh (Philo I), Michel Savoie (Syntaxe B), René Hogue (Eléments latins A), Louis Constant (Eléments français).

Dans les autres classes, le premier en septembre est distinct du premier en octobre. Ainsi, en rhétorique, on a Claude Boily et André Gobin; en Belles-Lettres, c'est Jean De Cruyenaere et Paul Proteau; en versification, Hubert Bohémier succède à Paul Chaput; en méthode, Margis Matulionis et Denys Larivière; en syntaxe A, Raymond Hébert et Denis Druwé. En Eléments latins B, on a Armand Boisjoli pour le mois de septembre.

Un trop grand nombre de malades au mois d'octobre ne permit pas de dresser la liste d'excellence en cette classe.

* * *

Préparatifs d'hiver

La saison de gouret va commencer. Robert Girouard et Léo Desrochers ont entrepris de redresser et solidifier les bandes de la grande patinoire, de mettre à point tout l'éclairage de cette patinoire pour les parties du soir. Ils ont réparé les boyaux d'arrosage. Bref, tout est prêt. Nos trois patinoires n'attendent qu'un froid assez vif par un beau soir sans lune. Une fois la glace bien lisse obtenue, nos équipes sortiront leurs patins, se dégourdiront un peu, puis les parties épiques commenceront.

Il faut aussi signaler qu'un illustre inconnu a eu une idée géniale. S'étant aperçu, après bien des années, que les salles de récréation n'offraient pas de bancs où s'asseoir, Girouard et Desrochers décidèrent d'en faire. C'est ainsi que l'on pourra s'asseoir en récréation. C'est comme pour l'oeuf de Colomb, il fallait y penser!

* * *

"Treize à douze"

Ne manquez pas notre prochaine comédie les 1er et 2 décembre: "Treize à douze", traduction d'"Arsenic and Old Lace" par Joseph Kesselring qui est resté si longtemps à l'affiche sur le Broadway.

Il s'agit des deux soeurs Brewster, vieilles filles passablement fêlées, dont le passetemps est de peupler le ciel. Elles mettent quelques pincées d'arsénic dans un charmant petit vin de pissenlit qu'elles offrent aux élus suivant ces conditions: qu'ils soient vraiment célibataires et qu'ils soient fervents en religion. Une fois trépassés, elles se font aider de leur neveu, Teddy, encore plus fou qu'elles, pour enterrer leur pieux célibataire dans leur propre cave.

Arrive Jonathan, autre neveu, tueur dans les grandes villes, qui en est aussi à son douzième meurtre. D'incidents en incidents, Jonathan découvre le manège des fameuses tantes. Les policiers arrivent. Mais qui tuera la treizième victime? Vingt-cinq cadavres dans une comédie, ce n'est pas banal!

Ne manquez pas cette occasion de rire, autrement vous courrez le risque d'un regret.

* * *

Lt-colonel Paul Garneau

Nous avons reçu la visite du lieutenant-colonel Paul Garneau, rattaché aux Quartiers Généraux de l'Armée à Winnipeg. Il est le frère du poète St-Denis Garneau dont les oeuvres sont partout connues au Canada français et dont la vie apparaîtra dans une courte pellicule de l'Office National du Film.

Le lieutenant-colonel nous a fortement intéressés par ses récits sur les invasions de Dieppe, de la Sicile et d'Okinawa auxquelles il a activement participé et pour lesquelles il a été décoré. Diplômé de l'Ecole Militaire Supérieure de Paris, il a été cédé deux ans aux Nations unies qui l'ont envoyé comme représentant international dans la dispute qui divisait l'Inde et le Pakistan à propos du Cachemire. Personnalité de premier plan, tout à l'honneur de l'Armée canadienne.

* * *

Vacances de la Toussaint

Les vacances de la Toussaint durèrent quatre jours. Il n'y avait pas dans le collège une atmosphère de congé, ni au départ ni à l'arrivée. Le mercredi 30 octobre arrivé, chacun partit bien tranquillement, sans trompette ni fanfare, et le lendemain il n'y avait plus que cinq élèves qui passèrent les vacances ici.

Est-ce dû à la température changeante de notre automne, à des veillées trop prolongées ou à une réaction à retardement d'une fatigue accumulée personne ne sait où, toujours est-il que le jour de la rentrée, le lundi 4 novembre, tous les professeurs furent unanimes à signaler chez les élèves une forte propension à dormir. Rien à faire: les yeux grand ouverts ils regardaient sans regarder!

Rencontre avec les parents

Du 10 novembre au 2 février, il y aura dix rencontres des parents et des titulaires au collège. Un jour a été fixé pour chaque classe afin que les échanges puissent être plus profitables entre les titulaires et les parents. C'est le temps de se rendre compte des méthodes de travail, de la marche générale du collège, des problèmes propres à chaque classe dans le développement du jeune homme.

Chaque professeur est heureux de connaître le milieu familial afin qu'avec toute la compréhension possible il puisse diriger son enseignement et ses remarques au plus grand profit personnel de chacun de ses élèves.

Le collège attend beaucoup de ces visites et espère que les parents qui le peuvent se feront un devoir d'y être présents. Cette coopération s'est toujours révélée très utile pour tous.

* * *

Cours de gymnastique

La gymnastique connaît actuellement une popularité insurpassée, grâce à notre nouveau gymnase qui facilite les évolutions. Mais c'est grâce surtout à nos deux instructeurs experts et bénévoles, MM. Laurent Carrière et Claude Gagnon.

Les élèves qui suivent leurs cours ont été divisés en quatre groupes homogènes et douze élèves parmi les plus aptes sont chargés de faire répéter les exercices appris. Ce sont Lucien St-Vincent, Richard Roy, Wilfrid Gosselin, Léo Fontaine, Jean Bruyère, Paul St-Hilaire, Lucien Loiselle, Philippe Jubinville et Etienne Tétrault. Quatre cours hebdomadaires de trois quarts d'heure chacun promettent pour le printemps prochain une jeunesse musclée et de belle souplesse. Tous lec autres sports en profiteront. Un grand merci à l'Edole Provencher qui nous a prêté quelques appareils de gymnastique.

Le rugby

Grâce à des règlements imprimés, à une meilleure formation des arbitres et à l'intérêt général, les parties de rugby ont marché bon train. On signale que devant une opposition trop forte, la Versification songerait à abandonner la ligue. Les philosophes, eux, sont très satisfaits: ils n'ont perdu aucune partie et se lamentent de ne pas trouver d'équipe à leur taille. Un rajustement des équipes s'imposerait-il? Les meilleurs compteurs sont Jean Cyr, de Rhétorique, Richard Mageau et Maurice Marchand, de Philosophie.

* * *

La grippe

Un journal parisien résumait les conversations des Français la semaine dernière, de cette façon: grippe, grippe, grippe, crise, crise, crise, beep, beep, beep. Au Collège, il n'y a pas de crise ni dans les devoirs ni dans les notes; la grippe qui avait causé des vides dans les classes et dans les équipes de la récréation, s'est finalement envolée. Il ne reste donc que ce beep, beep, beep du Sputnik qui tourne autour de la terre comme un taon autour de sa ruche. Pendant que nos têtes sont penchées sur nos devoirs, nous réalisons que la génération qui nous a précédés avait une imagination intercontinentale, mais nous, pour être à la page, devrons posséder une imagination interstellaire. Petite lune Sputnik, continue ton beep, beep, beep, tu nous rapproches du soleil!

* * *

A l'âge de l'électronique

Parmi les représentants des grandes maisons d'affaires de Winnipeg qui allèrent visiter l'exposition des machines électroniques Remington à l'hôtel Alexandra, on put reconnaître une trentaine de nos étudiants. Ils posèrent des questions, tournèrent autour des machines à la fois compliquées et simples, merveilleuses et mystérieuses, qui seront monnaie courante pour la génération de demain. Il y avait là des poinçonneuses, des contrôleuses, des calculatrices automatiques, jusqu'à l'Univac 120.

Les élèves sont revenus de cette exposition avec des idées si avancées qu'il était grandement question dans leurs conversations d'en acheter une pour faire leurs travaux de mathématiques. Quand ils en apprirent le prix, ils se tinrent derrière les hommes d'affaires qui, enfin, purent poser des questions à leur tour.

* * *

Caisse populaire

Les officiers élus sont Robert Lefebvre, président, Richard Mageau, vice-président, Eugène Hogue, secrétaire, et les deux conseillers, Florent Beaudet et Bernard Lefebvre. Le gérant est C. Lavertu.

En ce début d'année, il n'y a qu'un actif de $658.90 et seulement 42 déposants. Il est probable que les officiers doivent préparer un plan de propagande, afin de recruter plus de sociétaires et de mieux préparer les étudiants à leur rayonnement social et économique par le mouvement de la Caisse populaire.

* * *

Bibliothèque

On aimera savoir que le Collège a fait l'acquisition, en septembre et octobre, de plus de 150 volumes dont les cinq volumes du Supplément au Dictionnaire de la Bible. Les élèves peuvent ainsi prendre contact avec les toutes dernières recherches dans tous les domaines de la pensée, et les dissertations de nos philosophes s'en ressentent.

Plusieurs seront probablement surpris de savoir que la bibliothèque du Collège compte plus de 20,000 volumes, que nous recevons plus de soixante revues et une douzaine de périodiques. Nous essayons de couvrir le domaine des sciences, de la littérature, de la pédagogie, de la sociologie, de la théologie et des questions générales. C'est peu, comparé à certaines bibliothèques de collèges aux Etats-Unis, mais nous possédons certainement la plus belle bibliothèque française à l'Ouest du Québec. Nous rêvons de la rendre plus accessible.

* * *

Souscription pour CKSB

Le 29 septembre dernier, la J.F.M. (Jeunesse Franco-Manitobaine) lança au Collège une grande campagne de souscription en faveur des projets de notre poste de radio CKSB. L'objectif total avait été fixé à $150.00. On trouva des prix et l'enthousiasme montait en flèche. Arriva le contretemps de la grippe asiatique qui obligea à fermer le Collège pour cinq jours, alors qu'on était en plein élan. Malgré tous les obstacles, nous avons atteint $137.45, soit près de 92 p. 100 de l'objectif.

Les Eléments français obtinrent 270 p. 100 de leur objectif, la Rhétorique 141 p. 100 et la Méthode 108 p. 100. Ces classes reçurent les prix: des gourets, un abonnement à **Sport-Revue** et un bon d'achat de livres chez Fides.

L'organisateur, Maurice Potvin, considère que, dans les circonstances, ce fut un magnifique succès et il remercie les collégiens qui surent, au prix d'un sacrifice réel, prouver leur attachement à la cause française.

* * *

Le français dans les affaires

Une grosse maison d'affaires de Winnipeg commençait à étendre ses affaires, quand elle prit connaissance que son courrier lui amenait des acheteurs qui n'écrivaient qu'en français. Incapable de répondre, cette maison demanda un étudiant du Collège pour répondre aux quelques lettres françaises reçues. Cet étudiant tient à remercier les clients qui font leurs affaires en français. L'argent gagné lui servira à défrayer ses études.

* * *

Une pièce à l'affiche

Depuis quelques années, les élèves du Collège participent à des programmes artistiques comme le Gala-Folklore, Mon Collège au micro, Soirées Familiales, etc. Cette année, nous revenons à la tradition: nous jouerons une pièce de théâtre. Nous présenterons, les 2 et 3 décembre prochains, à la salle académique du Collège, une comédie bien fameuse: "Treize à douze", traduction de "Arsenic and Old Laces" qui a connu un grand succès aux Etats-Unis.

En plus des deux grandes soirées, nous donnerons une représentation pour les élèves du Collège, une pour les étudiants et étudiantes, une autre enfin pour les religieux et religieuses.

Nous espérons continuer les anciens triomphes que notre scène a connus et nous promettons à notre public, si sympathique à nos efforts, une agréable soirée de rire et de fantaisie.

Un sénateur promis aux Franco-Ontariens

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. John Diefenbaker, a fait connaître son intention de nommer prochainement un Franco-Ontarien au sénat.

Il a répondu en français à une question que lui a posée aux Communes M. J.-O. Gour, député libéral de Russell, en disant: "Ma réponse est oui".

Il y a présentement neuf vacances à la Chambre haute, dont un siège de l'Ontario traditionnellement occupé par un Canadien français.

Ste-Anne-des-Chênes

Mariages

Le 12 octobre, en l'église de Ste-Anne, Mlle Eveline Desautels, fille de Mme Annie Desautels, épousait M. Guy Bérubé, de St-Boniface.

Le 19 octobre, en l'église de Ste-Anne, Mlle Gladys McCaughan, fille de M. et Mme Léo McCaughan, épousait M. Roger Nault, fils de M. et Mme D. Nault, de Richer.

Le 19 octobre, en l'église St-Joachim de La Broquerie, M. Léo Vincent, fils de M. et Mme Domina Vincent, de Ste-Anne, épousait Mlle Liliane Simard, fille de M. Eugène Simard, de La Broquerie.

Le 26 octobre, en l'église de Ste-Anne, Mlle Pierrette Vincent, fille de M. et Mme Louis Vincent, épousait M. Aimé Moreau.

Service de Rayons-X

Lors du passage du Service de Rayons-X du Sanatorium dans le district les 26 et 27 septembre, le nombre de personnes qui se présentèrent fut comme suit: Richer, 212 personnes; Giroux, 258, et Ste-Anne, 830.

Le comité remercie le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, pour l'usage de la salle paroissiale, ainsi que les dames qui ont aidé à remplir les cartes.

Construction

Les personnes suivantes se sont construit une maison au village durant l'été: M. le docteur Lafrenière, MM. Gilbert Préfontaine, Roger Smith et Philippe Desautels.

M. Normandeau, de La Broquerie, est à construire une maison près d'Eagle Bus Line et M. E. Petura, d'Eagle Bus Line, est aussi à bâtir un garage pour remplacer celui qui a été détruit lors d'un orage électrique l'été dernier.

Le bureau de poste, près de la résidence de M. Gilbert Brunette, est presque terminé.

Service d'Extension

Le 17 octobre, Mlle Lula McLeod, du Service d'Extension, s'est rendue au couvent pour organiser un club 4-H de couture pour jeunes filles. Une trentaine des grades 5 à 8 inclusivement étaient présentes. Mlle McLeod les félicita, les encouragea et donna quelques conseils pratiques.

Les officières suivantes furent élues: présidente, Carol Friesen; vice-présidente, Jeannette Roque; secrétaire, Pearl Weibe; trésorière, Sandra Zacharias; correspondante, Irma Grouette.

Des dames de la paroisse ont bien voulu prêter leur concours et se dévouer pour aider les jeunes filles comme chef d'équipe: grade 8, Mmes J.-I. Friesen et A. Gusbretch; grade 7, Mmes Georges Dussessoy et J. Friesen; grade 6, Mmes U. Trudeau et H. Bériault; grade 5, Mmes A. Rivard et C. Champagne.

Grand merci à la Rév. Sr Supérieure qui a bien voulu mettre une salle à la disposition pour les réunions, ainsi que pour l'encouragement qu'elle donna.

Exposition

Le 22 octobre, lors de l'ouverture de l'exposition des Arts ruraux, sous les auspices du Manitoba Pool Elevator, à l'occasion de la convention annuelle, Mmes Hector Dussessoy et A. J. Stewart, MM. et Mmes J.-I. Friesen et H. Bériault ont fait le voyage à Winnipeg pour visiter l'exposition et assister au programme récréatif présenté par 76 jeunes Islandais d'Arborg en leur langue maternelle.

Quelques dames de la paroisse avaient présenté des ouvrages à cette exposition qui grandit d'une année à l'autre. Le tout se termina par un délicieux goûter.

Mme D. Ostrom (J. Marion) 19 ans est décédée après 4 mois de mariage

ST-MALO — Le mardi 29 octobre eurent lieu les funérailles de Mme Dale Ostrom, née Jeannine Marion. Elle est décédée à l'âge de 19 ans, après une courte maladie à l'hôpital Miséricorde le 26 octobre.

Mme Ostrom est née le 17 septembre 1938 à St-Boniface. Le 29 juin 1957, elle épousait M. Dale Ostrom. Le jeune couple a résidé à Winnipeg durant ses quatre mois de mariage.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses parents, M. et Mme Adonaï Marion; deux frères, Ernest et Ronald; cinq soeurs, Doris, Laura, Edith, Paulette et Marielle, et ses beaux-parents, M. et Mme I. Ostrom, de Saskatoon.

Plusieurs parents et amis de la famille se firent un pieux devoir de venir prier auprès de la dépouille mortelle, exposée à la demeure paternelle, la veille des funérailles jusqu'au départ pour l'église. Parmi ceux-là étaient des Filles de la Croix et des religieuses des Sts-Noms de Jésus et de Marie. Plusieurs de ces religieuses connaissaient la défunte surtout comme ancienne pensionnaire, car elle a été cinq ans au couvent de St-Adolphe et cinq ans au couvent de St-Pierre. Quelques compagnes de classe se trouvaient parmi ceux qui sont venus prier pour elle. Ses tantes religieuses, les Rév. Srs Philippe-Albert, religieuse des Sts-Noms de Jésus et de Marie, de St-Jean-Baptiste, et Gabrielle-Simone, Fille de la Croix, de St-Adolphe, étaient présentes aux funérailles.

M. l'abbé C. Halpin officiait, assisté de MM. les abbés L. Roy et Y. Boisvenue, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Halpin avait béni le mariage de Jeannine exactement quatre mois avant le jour de l'enterrement.

La chorale comprenait les filles de l'école de St-Malo, MM. Paul, Henri, Raoul, Gilles et Marcel Forest, de St-Malo, et Marcel Préfontaine, de St-Pierre.

Les porteurs étaient six cousins de la défunte, MM. Gilles, Hervé et Roland Marion, Donald, Norman et Jacques Catellier.

L'inhumation eut lieu au lot familial dans le cimetière de St-Malo. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

Les membres des familles Marion et Ostrom remercient tous ceux qui ont sympathisé avec eux et pour les services rendus, par visites nombreuses auprès de la dépouille mortelle, prières, généreuses offrandes de messes ou bouquets de fleurs.

Correction

Voici la liste exacte des noms des membres de la famille de M. Louis-P. Fillion, décédé subitement le 2 octobre à l'âge de 62 ans. Il laissait dans le deuil sept filles et deux garçons: Lucille (Mme Cyprien Morin), de St-Malo, Claire (Soeur Claire Fillion, Soeur Grise), du sanatorium de St-Boniface, Simone (Soeur Thérèse-Agnès, Petite Missionnaire de St-Joseph), de Rigaud, P.Q., Céline (Mme Lionel Parent), de St-Joseph, Florence (Mme Marcel Collette), de St-Malo, Anita (Soeur Ida, Soeur Oblate), du couvent de St-Charles, Fernande, à la maison, Yvon et Sylvio.

M. l'abbé Léon Roy officiait et était assisté de M. l'abbé G. Poitras et du R. P. J. Ouellette, C.S.V., comme diacre et sous-diacre.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Changements-horaire

Nos auditeurs auront remarqué quelques changements imprévus dans l'horaire de nos émissions quotidiennes.

Ainsi: "Chez-Miville" remplace, à 10 h. 30, l'émission "Un peu de Tout". C'est le Rendez-vous quotidien d'artistes, de vedettes, et d'invités spéciaux chez Miville Couture, au Studio 11, pour la tasse de café matinale (et anonyme) et pour entendre les farces de Miville et son équipe. Excellente occasion aussi, pour nos auditeurs, d'en connaître un peu plus long sur la vie et les activités de nos vedettes de la radio et de la télévision à Radio-Canada.

Ouverture-fermeture

De même, on aura remarqué que, depuis quelque temps, le poste CFRG n'ouvre qu'à 7 h. 15 le matin. N'allez pas jeter la pierre à Ti-Tur ou à son dur sommeil. C'est tout simplement pour nous en tenir aux règlements d'Etat, que nous devons suivre le soleil. Selon les experts, il se lèverait, en novembre, à 7 h. 15 du matin, et se coucherait à 4 h. 15. Le mois prochain, il se lèvera à 8 h., ce qui nous permettra d'ouvrir à 6 h. 55 le matin sur CFRG, 1230 KC et 250 W, pour changer ensuite, à 8 h., au "Gros" poste. Coucher du soleil en décembre: 4 h.

Semaine de la messe

A l'occasion de la "Semaine de la Messe" qui sera observée au Canada du 17 au 23 novembre, CFRG diffusera une émission quotidienne consacrée à la méditation et à la réflexion spirituelle sur le saint sacrifice de la messe.

Cette émission passera sur nos ondes aux dates et heures suivantes: le dimanche 17 novembre, à 12 h. 50 p.m.; du lundi 18 au vendredi 22 novembre, à 2 h. p.m.; le samedi 23 novembre, à 11 h. 54 a.m.

Au cours de l'émission, votre poste, s'inspirant de textes élaborés par les autorités ecclésiastiques, s'efforcera de rappeler à ses auditeurs le sens de la messe et la tâche qui incombe à tous les fidèles de travailler pour faire de chacune de nos paroisses, la paroisse idéale aux yeux du bon Dieu.

Nous espérons que tous nos auditeurs, adolescents, jeunes et d'âge mûr, écouteront attentivement ce programme qui rappellera l'un de nos plus grands devoirs pour notre sanctification individuelle, familiale et paroissiale.

Coin des Tout-Petits

On n'a pas encore remercié assez tous les petits auditeurs de CFRG, qui ont participé avec tant de bel esprit aux deux concours consécutifs du mois d'octobre: le concours des Pancartes de l'A.C.F.C. et le concours des Pommes McInstosh.

Bravo, les petits amis — foi d'Oncle Guy — et continuez! Vous avez sans doute aussi remarqué que notre Coin des Tout-Petits de chaque jour n'est plus entendu sur 5000 watts, pendant quelques mois. C'est qu'il est absolument impossible de faire autrement: d'ailleurs, à quoi servirait de placer le Coin des Tout-Petits plus tôt l'après-midi, puisque nos petits amis ne pourraient pas l'entendre — vu les heures de classes?

Courage, les petits amis, vous n'en avez que pour les mois d'hiver, et dès février prochain, vous serez de nouveau servis avec une longue demi-heure de contes, de chansons et de variétés, chaque jour de la semaine.

En attendant, les auditeurs plus rapprochés, et qui peuvent encore capter CFRG à 1230, le soir, feraient bien de se tenir à l'écoute fidèlement. Car les fêtes approchent et, avec elles, d'autres concours — d'autres prix — et le couronnement annuel de nos Roi et Reine du Coin des Tout-Petits, en janvier!

Première mission africaine des Soeurs de la Miséricorde

MONTREAL — Les Soeurs de la Miséricorde, répondant au récent appel du pape dans son encyclique "Fidei donum", ouvriront pour la première fois dans leur histoire une maison au Cameroun, en Afrique.

En effet, les trois premières religieuses de cette communauté montréalaise à partir pour un pays de mission ont quitté le Canada le mercredi 6 novembre par avion à destination de leur nouveau champ d'action en Afrique. La supérieure de la nouvelle mission africaine assumera, en plus du supériorat, la direction des oeuvres féminines de Penja. Ses deux compagnes, infirmières licenciées, prendront la direction de la salle de chirurgie et celle de l'obstétrique.

On sait que les Soeurs de la Miséricorde dirigent le "Misericordia Hospital" à Winnipeg depuis 1900. Cette communauté canadienne était fondée à Montréal le 16 janvier 1848 par Mgr Ignace Bourget, second évêque de Montréal.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Fred Dolter recevaient en fin de semaine leurs fils, Clément, de Moose Jaw, et René, de Swift Current, M. et Mme Bud Wrigth et leur fils, Douglas, et Mlle Isabelle Dolter, de Régina, Mme Scheinder et sa fille Marlene, de Swift Current.

M. et Mme Urban Kelly et leurs enfants, Bob et Joan, de Régina, étaient en visite chez Mme P. Egan.

Mme Henri Oudot, MM. et Mmes Noël Oudot et Tom Earnshaw sont allés à Odessa assister au mariage de leur neveu et cousin, M. Raymond Longeau, de Lac Marguerite, avec Mlle Lorraine Tomaschefsky.

M. et Mme Paul Français et leur mère, revenant d'un voyage en Colombie-Britannique, se sont arrêtés à Radville pour une courte visite chez M. et Mme Jean-Claude Porte et Mme Yves Legal.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de MM. et Mmes Jos. Labrèche, Martial Beaudin et Louis Douan, de Montmartre, Robert et Raymond Longeau, de Lac Marguerite, et de Mme Eugène Larchet, de Wolseley.

Saint-Hubert

Baptême

Le 10 novembre: Darrell-Edouard, fils de M. et Mme Louis Decelle. Parrain et marraine, M. et Mme J. Decelle, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

S. Exc. Mgr J. Trocellier, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

Douze élèves de l'école de St-Hubert prirent part au festival des écoles tenu à Whitewood le 9 novembre.

M. et Mme Jean Decelle et leur famille, de Shoal Lake, Man., Mlle V. Decelle, de Kendal, Mlle A Malquist, MM. L. Gatin et J. Boutin, de Régina, étaient en visite chez leurs parents, en fin de semaine.

Mme Emile Gatin est partie en visite chez des parents et amis à Moose Jaw et à Régina pour deux semaines.

Les soldats Edouard de Laforest et Raymond Praud, de retour d'un séjour de deux ans en Allemagne avec l'armée d'occupation, étaient en visite dans leur parenté, la semaine dernière.

M. Alphonse Istace se remet d'une pneumonie à l'hôpital de Whitewood.

M. Emile Gatin a été réélu par acclamation au poste de conseiller municipal pour deux ans.



Membre du conseil d'administration, bienfaiteur et gradué de l'Université Gonzaga, **M. Harry L. (Bing) Crosby** a offert à son Alma Mater une bibliothèque de $615,000. Sur la photo, on le voit remettant les clés de l'édifice au **T. R. P. Edmund W. Morton**, S.J., président de l'Université. Au-delà de 5,000 personnes s'étaient assemblées sur les marches de la Bibliothèque Crosby, lors de la cérémonie de dédicace officielle à Spokane, Wn. (NC)

Une Caisse Populaire est fondée à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — La Caisse Populaire St-Jean-Baptiste Limitée a été fondée le 7 juin 1957. M. Léon Lamontagne en est le président. M. J.-B. Gaudet est le secrétaire-trésorier. Son bureau est situé à la bijouterie Strohan, 1107, Centrale, téléphone 3059.

La nouvelle Caisse se propose d'aider les Canadiens français de la ville et des alentours, en encourageant l'épargne, et en même temps la vertu chrétienne de tempérance, en constituant une source de crédit à bon compte pour fins de production et de prévoyance.

Tous les Canadiens français sont invités à devenir membres de la Caisse pour leur bien personnel et pour le bien de tout notre groupe.

Un bon membre est celui qui dépose régulièrement à la Caisse, qui s'applique à y mettre un peu d'argent chaque semaine ou chaque mois.

Quand l'occasion se présente ensuite de faire un achat ou d'autres affaires avantageuses, il dispose de l'argent comptant nécessaire ou peut l'emprunter à bon compte.

Tous vos argents en dépôt à votre caisse sont assurés. En cas de décès, vos dépôts sont doublés.

Vos emprunts sont également assurés. En cas de décès, vous n'avez pas à rembourser la Caisse.

Concours!

Un concours d'épargne a été organisé afin d'encourager les nôtres à devenir membres de la nouvelle Caisse et à déposer le plus d'argent possible.

Ceci afin de monter l'actif de notre Caisse au point où, d'ici quelques mois, nous pourrons y introduire le service des chèques et ainsi vous donner le même service que les banques, tout en conservant les avantages de la Caisse Populaire.

Règlements

1) Le concours a commencé le 1er novembre.

2) Chaque part de $5.00 déposée à la Caisse vous donne droit à un billet de rafle sur un prix de $5.00 tiré chaque mois à l'assemblée des directeurs.

3) Au bout de six mois, chaque part déposée pendant les six mois précédents vous donnera droit à un billet sur un prix de $25.00 qui sera tiré à l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire St-Jean-Baptiste.

Au Club Canadien

Le dimanche 17 novembre, le Club Canadien donnera une veillée récréative à la salle. Il y aura partie de cartes, bingo, quadrilles, musique et goûter.

De plus, il fut décidé qu'on commencera, dès ce soir, à garder toutes les feuilles des résultats et celui et celle qui, à la fin de la saison, auront enregistré la plus forte moyenne de points auront droit à un prix spécial (un pour messieurs et un autre pour dames), gracieusement offert par M. J.-B. Gaudet, propriétaire de la bijouterie Strohan.

Toutefois, tout joueur (ou joueuse), qui aura manqué plus de trois parties, ne sera pas éligible pour ces prix-là.

Donc, efforcez-vous de venir en foule et surtout d'arriver à temps. Ces parties de cartes commenceront à 8 h. 15 p.m. précises, tous les dimanches soir.

Voici les noms des gagnants de la soirée du dimanche 10 novembre: 1er prix des dames, Mme A. Painchaud (95 points); 2e prix, Mme A. Goddu, qui, après le tirage, l'emporta sur Mme N.-T. Brien (94 points chacune); prix de consolation, Mme A. Guillet; 1er prix des hommes, M. Jos. Gaudet (107); 2e prix, M. Henri Sarrazin; prix de consolation, M. Marcel Goddu; au bingo: Mme A. Goddu (2), M. Elphège Godin, M. Léo Lapierre, Mme A. Painchaud et Mlle Béatrice Sarrazin. Un goûter fut servi par Mmes A. Trudeau et A.-L. Pagé.

La Ste-Catherine

Le Club Canadien organise une grande soirée familiale à l'occasion de la Ste-Catherine. Il y aura, comme par le passé, parties de cartes et de bingo, un goûter, la tire traditionnelle et quadrilles avec orchestre.

Environ 25 prix seront donnés aux gagnants des différents amusements. Toutes celles qui voudront venir costumées en "Catherines" devront apporter chacune un panier dont le contenu est à leur choix. Ces paniers seront vendus à l'encan. Les deux plus chers remporteront chacun un prix spécial, et les autres auront chacun un prix de consolation.

Le prix de présence sera une montre d'une valeur de $25.00, don de M. J.-B. Gaudet, qui sera l'animateur de cette soirée.

Bienvenue à tous, le dimanche 24 novembre, à 8 h. p.m., dans la salle du Club Canadien.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Juliette Logodin, de White Star, eurent lieu dans la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, le 24 octobre. M. l'abbé G. Deschamps officiait et la nef était remplie d'une nombreuse assistance. L'inhumation eut lieu à White Star.

La défunte est née le 18 juin 1922 à White Star et y demeura toujours. Elle laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Alex. Logodin; trois frères et trois soeurs.

Avis aux abonnés

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA	
1 an: $3.00	2 ans: $5.00
ETRANGER	
1 an: $3.50	2 ans: $6.00

Forget

Va-et-vient

M. et Mme François Paillé et Mme Jules Carbotte, de St-Boniface, sont venus rendre visite à Mmes Marie Gavroy et Maria Laberge et M. et Mme Maurice Dechief, tous de Forget.

Willow-Bunch

Film-causerie

Le Cercle Education-Adulte de Willow-Bunch a présenté son premier film-causerie au théâtre Palace, le dimanche 10 novembre, à 2 h. et à 8 h. Le programme était le suivant: O Canada, par l'assemblée; échange d'idées par M. l'abbé M. Ruest, vicaire; M. Roger Lalonde, président du cercle, M. le Dr André Lizaire et M. Marcel Moor; grand film intitulé "Le pain vivant", qui fut très beau et intéressant.

Va-et-vient

Mlle Estelle Rainville, garde-malade à l'hôpital de Val Marie, est en promenade pour quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Donat Joyal.

Mlles Dianne et Lilianne Martin, étudiantes au couvent Jésus-Marie à Gravelbourg, sont venues passer la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Albert Martin.

Les RR. FF. Philippe-John, Roger et Justinien, f.é.c., ainsi que trois religieuses et M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, sont partis le vendredi après-midi 8 novembre pour Prince-Albert, afin d'assister au congrès de l'AFCIS qui eut lieu du 8 au 10 novembre.

M. et Mme Francis Bellefleur sont allés à une convention à Calgary, dernièrement.

Bonne chance à M. et Mme Bill McGinn et famille, partis dernièrement pour aller demeurer à Régina.

Nos malades

MM. Alcide Piette, Jim Higgings, S. Rondeau, Emile Benoit, L. Youngberg et Mmes L. Dongwirth et P. Therrien sont actuellement à l'hôpital.

MM. D. Gaudry, Louis Lacerte et Joe Viola, Mlles Nicole Champigny et Lianne Mondor, Mmes E. Bruneau, Gérard Granger, G. Trudelle ont quitté l'hôpital dernièrement.

Le petit garçon de M. et Mme Médéric Gaudry est patient à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelque temps.

M. Nap. Durand est patient à l'hôpital de Régina depuis une semaine, pour traitements médicaux.

Décès

Mlle Rosemarie Gosselin est décédée à l'hôpital de Moose Jaw à l'âge de 45 ans, le dimanche 3 novembre. Les funérailles eurent lieu à Willow-Bunch le jeudi 7 novembre. Le service fut chanté à 10 h. par M. l'abbé M. Ruest, vicaire. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Remerciements

La famille Gosselin remercie tous ceux et celles qui l'ont aidée et lui ont offert leurs sympathies à l'occasion de ce deuil qui vient de la frapper.

Courval

Rectification

La retraite eut lieu la semaine dernière au lieu de la semaine précédente et le R. P. Emilien Tremblay, C.Ss.R., est actuellement de Saskatoon et non pas de Ste-Anne-des-Chênes, Man.

Nous tenons à remercier le Père Tremblay des beaux sermons très appréciés durant la retraite et de son grand dévouement.

Cérémonie

Le vendredi soir 8 novembre, il organisait une cérémonie très touchante en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Les petites filles et petits garçons suivants y prirent part: Lorraine Tremblay et Diane Meili, lisant l'acte de la consécration à la sainte Vierge en français et en anglais; Denise Marcil, Notre-Dame de la Salette; Blanche Gaudreau et Alphée Patoine, la bergère et le berger; Marianne Meili, Notre-Dame de Lourdes, et Françoise Marcil, Bernadette Soubiroux.

Un grand nombre se rendait avec dévotion aux instructions durant la semaine. Les familles, qui ont eu le bonheur de servir des repas au R. P. E. Tremblay durant ces quelques jours, furent MM. et Mmes J.-E., Jean-Guy, F.-A., Ray., Lionel et J.-H. Tremblay, L. Landry, H. Arguin, O. Brin et A. Grajczyk.

Le samedi matin 9 novembre, le R. P. Tremblay remerciait tous ceux qui ont coopéré en suivant cette belle retraite qui a été un grand succès. Il donna comme souvenirs des médailles aux petits enfants et des images de Notre-Dame du Perpétuel-Secours à chacune des familles.

Soirée sociale

Une belle soirée eut lieu à la salle paroissiale au profit de la communauté. Il y eut bingo et rafle. Les prix de bingo furent gagnés par Mmes J.-W. Tremblay, E. McKee et Shirley Rodgers, MM. R. Pépin, L. Hang, J. Landry et D. Spark, tous de Courval; Mmes C. Hicks et G. McGregor et M. G. McGregor, d'Eisleigh; Mme R. Huel et Mlle Jeannine Cossette, de Coderre, et Mme B. Hopkins, d'Ernfold, et les rafles, par Mme R. Lucas et M. Gilles Landry, de Courval.

Nos malades

Le mardi 5 novembre, Mme J. Landry fut transportée d'urgence à l'hôpital de Gravelbourg, après s'être fait couper accidentellement les tendons du pied droit.

Mme Gabriel Tremblay est revenue de l'hôpital de Gravelbourg, la semaine dernière.

Le bébé Fernand Tremblay fut transporté à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, il y a quelque temps.

Baptême

Le 3 novembre: Jacqueline-Marie-Gisèle, fille de M. et Mme Lionel Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme R. Smith, de Moose Jaw, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Joseph Morin fêtent leurs noces d'argent

FERLAND — Le vendredi 8 novembre, M. et Mme Joseph Morin (née Rose Voyer), entourés de leurs enfants, parents et amis, assistèrent à une messe d'action de grâces, chantée par M. l'abbé E. Brouillard, curé.

M. et Mme Joseph Morin contractèrent alliance le 8 novembre 1932 à Foxdale. De ce mariage naquirent douze enfants, tous vivants: Lucille (Mme Fernand Fortin), Juliette (Mme Léandre Chabot), Marie, Alice, Fernand, Madeleine, Jean-Louis, Noëlla, Joseph, Léopold, Geneviève et Marguerite.

Le dimanche 10 novembre, le souper eut lieu chez les jubilaires où tous les enfants étaient réunis, ainsi que le père et la mère de M. Morin, M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, M. l'abbé E. Brouillard, M. l'abbé G. Couture, chancelier de l'évêché, les frères et soeurs des jubilaires, les cousins et cousines, neveux et nièces et des amis. De magnifiques cadeaux furent offerts par les parents, enfants et amis.

Au cours de la soirée, leur fille, Madeleine, lut une adresse aux jubilaires. M. Morin bien qu'ému répondit avec un aplomb et une finesse qui charmèrent l'assistance. Il remercia, en son nom et au nom de son épouse, ses chers enfants de toutes les marques d'amour et de reconnaissance qu'ils avaient témoignées en cette circonstance; il remercia également tous les parents pour leurs cadeaux et les souhaits offerts à cette occasion.

La veillée se continua jusqu'à une heure avancée. En se séparant, parents et amis souhaitèrent revenir dans 25 ans pour les noces d'or.

Baptême

M. et Mme Aimé Fournier (Thérèse Piché) sont les heureux parents d'un garçon né le 30 octobre, et qui fut baptisé par son oncle, le R. P. A. Piché, O.M.I., professeur à Gravelbourg, sous les noms de Joseph-Alain-Paul. M. et Mme Conrad Piché, de Gravelbourg, représentaient le parrain et la marraine, M. et Mme Antonio Fournier, de Vancouver, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Couture et Joceline sont allés à Moose Jaw, la semaine dernière.

MM. et Mmes Pierre et Henri Larose sont allés à Winnipeg visiter des parents.

Sont venus pour la fin de semaine chez leurs parents: Mlles Rita et Lauraine Fournier, de Régina, Rachel Chabot, de Saskatoon, Edith et Antoinette Chabot, de Moose Jaw.

M. et Mme Medelger Chabot sont allés visiter Mme C. Douville, hospitalisée à Swift Current.

M. et Mme Gaston Fournier et leurs enfants sont allés passer la fin de semaine chez les parents de Mme Fournier à Swift Current.

M. et Mme Adrien Brisebois, ainsi qu'Aimé et M. et Mme Ephrem Bouffard, Adrien et Yvonne, sont allés au mariage Bouvier-Faucher à Lisieux.

M. et Mme Léonard Bouffard, de Ponteix, ont visité M. et Mme Ephrem Bouffard et M. Paul Morin, récemment.

M. Napoléon Boutin, d'Eatonia, Sask., a visité M. et Mme E. Bouffard, dernièrement.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, ainsi qu'Edmond Chabot, de Ponteix, ont visité leurs parents.

M. et Mme Y. Deshales et leurs enfants, de Fir Mountain, étaient en visite chez M. et Mme Charles Fournier, récemment.

Mmes Joseph Audet et Aurore St-Laurent sont hospitalisées à Gravelbourg.

St-Brieux

Va-et-vient

MM. François et Jean Gaillard, Georges Dagesse, Paul Thomas, Alphonse Delorme et Paul Coquet sont allés à la chasse aux antilopes à Lancer, Sask. Ils sont revenus bien contents de leur voyage.

M. et Mme Georges Dagesse et Pauline ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme N. Brown, de Saskatoon. Pauline est demeurée à Saskatoon où elle espère se trouver un emploi.

M. et Mme Wilfrid Dubé ont assisté au mariage de leur beau-frère et frère, M. Claude Grimard, de Prud'homme, le jeudi 7 novembre.

M. Raymond Dubé était en visite chez son père, M. Louis Dubé, pour quelques jours. Il se rendait à Fiske, Sask., où il sera agent pour le Canadien National.

Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., a fait sa retraite annuelle à Prince-Albert qui eut lieu du 4 au 8 novembre.

M. et Mme Arsène Gallays, Mme J.-B. Toullelan et son fils, Armand, sont partis le lundi 4 novembre pour un voyage aux Etats-Unis. En même temps, ils ont assisté au mariage de Mlle Darlene Lefebvre, fille de M. et Mme Léon Lefebvre, autrefois de Melfort. Le mariage eut lieu à Long Beach, Cal., le 9 novembre.

Naissances

A M. et Mme Etienne Creurer est né un fils à l'hôpital de Melfort le 31 octobre.

A M. et Mme Georges Major est née une fille à l'hôpital de Melfort le 1er novembre.

Chronique du

Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Académie St-Pierre

Encore une fois cette année, comme aux années précédentes, la première séance de l'Académie St-Pierre remporta un succès remarquable. Pour mieux renseigner les lecteurs sur ce qui se passe aux Académies du collège, voici un résumé de cette première séance pour l'année 1957-1958.

Nous nous unimes d'abord à la prière usuelle dite par le directeur de l'Académie, le R. P. Paul Plamondon, O.M.I. Camille Piché, président de l'Académie, offrit brièvement la cordiale bienvenue au R. P. E. Dubreuil, O.M.I., recteur, qui avait accepté avec plaisir de venir présider la première réunion, ainsi qu'aux membres actifs de l'organisation. Le secrétaire fut ensuite appelé à lire les minutes de la dernière séance académique de l'année 1956-1957.

Le premier discours de la soirée, donné par Charles-Henri Gaudet, nous renseigna avec clarté et précision sur l'importance de la science: "La science moderne et la moralité". Nous eûmes ensuite le plaisir d'entendre deux autres exposés: Henri Léost traita du thème "Qui mène à la maison", et Denis Hamonic nous présenta le problème de "L'unité dans la diversité du peuple canadien". En outre, il y eut trois déclamations: l'une, "Si j'étais petit garçon", présentée par Albert Lepage; l'autre, "Moisson d'épées", déclamée par Robert Boulanger; et enfin la dernière, "Le rat et l'éléphant", récitée par Henri O'Reilly.

Comme c'est la coutume, il y avait au programme un sujet d'improvisation: celui de la soirée portait sur le récent congrès de l'A.C.F.C. à Prince-Albert. Deux des délégués du collège, André Poilièvre et Lionel Lavoie, profitèrent de cette occasion pour démontrer l'importance et la grandeur de l'organisation de l'A.C.F.C. qui fait tant pour la sauvegarde de notre langue et même de notre foi.

Il n'est pas prudent, dit-on, de laisser passer une faute sans la corriger, ou du moins sans la faire savoir. A cet effet, Lionel Lavoie, le critique de la séance, manifesta ses opinions positives ainsi que négatives au sujet des discours.

Puis ce fut le tour du Père Directeur de se prononcer au sujet de la séance en général. Les orateurs acceptèrent sans doute ses félicitations bien méritées.

Le R. P. Recteur nous donna alors de précieux conseils en ce qui concerne l'art oratoire et le grand rôle que joue l'Académie au collège. Il affirma que l'Académie nous fournissait l'occasion de connaitre notre langue plus à fond, de nous préparer un rôle prépondérant dans la vie et de nous aider tout particulièrement à exécuter de meilleurs discours dans l'avenir. La réforme intérieure de la langue française au collège, dit-il, repose entièrement sur le bon maintien de notre Académie St-Pierre.

Puis, par esprit de patriotisme, tous chantèrent avec fierté notre hymne national, O Canada.

Conrad BUSSIERE,
Arts II.

• • •

Chronique sportive

Deux points par un tel! Une punition contre un autre! C'est ce que nous entendons dans le gymnase pendant toutes les récréations. Oui, la première saison de ballon-panier est arrivée. Tous les gars s'efforcent d'assurer la première place à leur club dans la ligue, et aussi peut-être en vue de s'endurcir pour le hockey.

A cause d'une température défavorable, nous n'avons pu finir les parties de rugby. Quelques-uns souhaitent que le temps retourne à la chaleur, afin de pouvoir jouer les éliminatoires; d'autres, au contraire, désirent plutôt le froid d'hiver, car il faut avouer que le hockey reste le sport par excellence au collège. Jusqu'à date, les perspectives sont presque 100 p. 100 en faveur de ces derniers.

Dans la catégorie des grands, le club de Vancouver s'est débattu bravement pour occuper la première place. Philippe Gosselin a su entrainer son club au championnat de la ligue chez les moyens. N'oublions pas nos benjamins: c'est au club du Manitoba que revient l'honneur d'avoir fini le premier. Félicitations à tous ceux-ci, et aux vaincus, bien, peut-être la prochains fois!

En attendant un changement dans la température, passons à autre chose. Cette année, au ballon-panier, nous avons jugé bon de mettre moins de joueurs sur chaque club, afin de donner à tous la chance de jouer des parties raisonnables. Naturellement, ceci fait plus de clubs, donc moins de parties; mais, d'une manière générale, je crois que tous sont satisfaits. Jusqu'à date, les parties n'eurent pour but que de balancer les clubs; cependant, la ligue commencera prochainement.

Qu'est-ce ceci? Une douzaine de gars qui courent la piste sous la direction de Guy Boulianne. Ce sont les Alouettes qui, depuis plusieurs jours, font de l'entrainement. L'entraineur, le R. P. A. Piché, O.M.I., dans une réunion récente, a assuré aux Alouettes que l'entrainement commencera assez doucement. Mais remarquons quand même que, dès le lendemain, plusieurs os craquaient en sortant du lit. Courage, les gars, car c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Le R. P. R. Châtelain, O.M.I. n'a pas perdu l'initiative qu'il possédait voilà maintenant trois ans. Oui, il a remplacé le R. P. A. Lacerte, O.M.I., comme entraineur des étoiles. Dernièrement, ces étoiles ont eu plusieurs pratiques car, dit-on, "elles" sont censées lancer un défi à Lebret. Bonne chance, les gars!

N'oublions pas, chers confrères, que les sports ont été mis à notre disposition pour une raison: ils constituent une partie très importante de notre formation. Comme disaient les Romains: "Mens sana in corpore sano" — "Une âme saine dans un corps sain".

COMITE DES JEUX.

• • •

En garde pour la patrie

Depuis quelques semaines, soit les mardis ou jeudis soir, le gymnase est la scène d'une activité fiévreuse. Au cours des après-midi, nous sommes soudainement surpris par des bruits tonitruants. BANG! BANG! Georges, qui s'était proposé un bon somme, fait un sursaut dans son lit, se lève et s'exclame: "C'est plus facile de dormir en classe!" Alvin pour sa part ne comprend rien à cette affaire. Etant par nature curieux, il entreprend une perquisition. Il organise un poste d'observation devant la porte principale du gymnase. Son enquête est fructueuse: ce sont des militaires qui font des exercices et tirent de la carabine! Mais pourquoi? 'Ah! je comprends", s'écrit-il avec un air de Christophe Colomb qui vient de découvrir l'Amérique. "Le lancement de 'Sputnik' par les Russes a créé une situation angoissante dans le monde et le Collège de Gravelbourg organise ses forces armées pour face face à l'invasion", se dit-il.

Ne soyons pas trop pessimistes, Alvin, signalons que les Cadets de St-Pierre ont entrepris une autre année d'entrainement. Le corps compte 90 cadets. Le R. P. A. Gervais, O.M.I., remplace le R. P. A. Lacerte, O.M.I., comme instructeur en chef. Il est secondé par deux vétérans, le sous-lieutenant Ernest Tremblay et l'instructeur civil Omer Archambault et deux nouveaux: les instructeurs civils Denis Hamonic et Gérard Archambault.

Les cours comprennent des exercices et l'étude de la carabine, la mitrailleuse, la topographie, la manoeuvre de campagne et quelques notions sur l'armée en général. En plus, cette année, les cadets suivront un cours de "wireless". Le sous-lieutenant E. Tremblay ayant pris un cours au camp militaire de Dundurn cet été, est devenu un véritable expert dans cette matière. L'armée a mis 5 appareils CPRC 26 à notre disposition et doit nous envoyer des appareils no 19 bientôt.

Nos cadets sont très enthousiastes et promettent beaucoup. Peut-être reconquériront-ils le trophée accordé au meilleur corps de cadets, gagné par le Collège de Gravelbourg en 1956.

Alors, rassure-toi, Alvin, le corps militaire fonctionne bien et quoique les Russes viennent de lancer "Sputnik II", j'ai bonne confiance en nos Cadets de St-Pierre.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Marcelin

Tableau d'honneur

Grade XII: Esther Mercereau 92, Agnès Boulanger 91, Edouard Charlebois 81.

Grade XI: Léona Charlebois 84, Marcel Colleaux 80, Claire Neveu 79.

Grade X: Emile Mercereau 86, Albert Charlebois 86, Paul Tremblay 81, Jacqueline Charlebois 80, Doris Neveu 75.

Grade IX: Melva Lefrançois 85, Denis Degagné 85, Diane Lagimodière 78, Pauline Gauthier 77, Doris Degagné 77, Maurice Pelletier 71.

Nos malades

Mlle Louise Desjardins est retournée à l'hôpital, après avoir été dans sa famille que quelques jours. Hospitalisée à Saskatoon cette fois, elle a dû subir une opération.

Mme Edwin Rutten est revenue de l'hôpital.

Plusieurs personnes ont été atteintes de la grippe.

Çà et là

La nouvelle maison de M. Malcolm Vinet, construite par M. Alfred Renaud, est à peu près terminée.

M. Mathurin Goueffic, d'Edmonton, autrefois de Marcelin, était de passage récemment.

M. et Mme Pete Popoff ont eu la visite de leur fils, Georges, d'Edmonton.

M. et Mme Léon Charlebois et leur famille, d'Ormeaux, étaient en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Emmanuel Goueffic et Ludovic Charlebois, dernièrement.

Mlle Antoinette Goueffic a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Léon Charlebois, à Ormeaux.

Mme Côté, de Spiritwood, a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Ludovic Charlebois.

Mlle Liliane Conan, de Prince-Albert, et son frère, Maurice, étudiant au collège de Gravelbourg, étaient en visite récemment chez leurs parents, M. et Mme François Conan.

Le dimanche 3 novembre, M. et Mme Paul Philibert et leur famille se rendaient à Saskatoon visiter M. et Mme Howard Stenreed et M. Raymond Philibert.

Du 4 au 8 novembre, M. l'abbé Léon Forget, curé, était absent, ayant été suivre une retraite à Prince-Albert.

M. Emile Bolduc est depuis quelques semaines le secrétaire de la Caisse Populaire, remplaçant M. Hendrick Despins.

Mme Michael Willick est allée demeurer à la Villa Ste-Marie, à Prince-Albert.

Lisieux

Mariage

Le 4 novembre, en l'église Ste-Thérèse de Lisieux, Mgr Rodrigue Lussier unissait en mariage Mlle Rose Bouvier, fille de M. et Mme Henri Bouvier, avec M. Georges Faucher, fils de M. et Mme A. Faucher.

La mariée, qui entra au bras de son père, était revêtue d'une robe longue en satin blanc recouverte de tulle et de dentelle. Son long voile était retenu par une couronne garnie de perles. De son missel blanc descendait une cascade de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Yolande Faucher, portait une robe en soie jaune et recouverte de tulle. Sa couronne, ainsi que son bouquet, se composaient de fleurs bleues. M. Xavier Bouvier était garçon d'honneur.

La mère de la mariée portait une robe bleue avec corsage rose et accessoires blancs, tandis que Mme Faucher avait une robe rouille et noire avec corsage jaune et accessoires noirs.

Après un voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux résideront à Lisieux.

Parmi les invités, on remarquait MM. et Mmes Brisebois et Bouffard, de Ferland, MM. et Mmes Existe Bouvier, Claude Gauthier et Jos Bouvier et Mme Pierre Bouvier, de Gravelbourg, M. et Mme Honoré Bouvier, de Meyronne, et M. et Mme Léon Isabel, de St-Victor.

Çà et là

Mlle Jeanne Grégoire est actuellement en promenade chez sa grand-mère, Mme Louise Ronceray. Mlle Grégoire vient de Halifax où elle est stationnée avec l'hôpital militaire naval dans le département de radiographie. Après quelques jours à Lisieux, elle rendra visite à son père, M. Joseph Grégoire, de Granby, P.Q., qui autrefois demeurait à Lisieux.

M. et Mme Georges-Albert Coutu et leurs enfants, de St-Victor, visitaient M. et Mme T. Hubert, dernièrement.

Mlle Odile Bouvier, employée à St-Boniface, Man., était en congé chez ses parents, à l'occasion du mariage de sa soeur, Rose.

M. et Mme Jules Tessier et leur famille allèrent à Laflèche, dimanche dernier, rendre visite à des parents.

Mme M. Rondeau a passé la fin de semaine à Lisieux et à Coronach.

M. Raymond Préfontaine, étudiant au collège de Gravelbourg, a subi une opération, le 5 novembre.

M. Léonard Gingras est revenu rejoindre son épouse, après une absence de quelques mois. Il était employé à Uranium City où sa famille ne pouvait pas se rendre.

MM. Guy et Léo Préfontaine, étudiants au collège Campion de Régina, visitaient leurs parents, M. et Mme Philippe Préfontaine, pour la fin de semaine du 9 novembre.

Mme Léonard Gingras fut l'heureuse gagnante de deux gros prix au bazar paroissial à St-Victor, le 6 novembre. Parmi d'autres personnes de Lisieux qui s'y rendaient pour cet événement, on remarquait MM. et Mmes Lionel Lamontagne et Claude Préfontaine, Mme Gingras, MM. Victor et Gilbert Préfontaine.

M. et Mme Amédée Faucher, nouveaux résidants à Lisieux, demeureront dans la maison des religieuses Jésus-Marie pour quelque temps.

Funérailles de M. H. Beauchamp venu de France à Frenchville en 1909

FRENCHVILLE — La paroisse de Frenchville vient de perdre un de ses pionniers dans la personne de M. Honoré Beauchamp, décédé à l'hôpital de Ponteix le dimanche 13 octobre.

Il fut frappé de paralysie, deux semaines avant sa mort, sur la ferme où il vivait depuis 48 ans.

M. Beauchamp naquit à Coutoune, France, le 7 mai 1883. Il vint au Canada prendre un "homestead" en 1909, à l'âge de 26 ans. En 1925, il épousa Mlle Berthe Ame, venant aussi de la France.

Le cher disparu laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils, Jean, Louis et Guy, de Frenchville; une soeur, Madeleine, deux neveux, une nièce, deux beaux-frères et belles-soeurs, tous en France, et cinq petits-enfants, Janine, Diane, Rita et Claude, enfants de M. et Mme Jean Beauchamp, et Yvette, fillette de M. et Mme Louis Beauchamp.

Les funérailles, en l'église St-Joseph de Frenchville, furent célébrées par M. l'abbé G. Laprise, curé, assisté de MM. les abbés O. Lemay, de Val Marie, et L. Poulin, de Meyronne, comme diacre et sous-diacre.

La chorale se composait de M. et Mme Osman Bédard, MM. Oscar Lemay, de Ponteix, Jos. et Léo Tinant, de Cadillac, et Lionel Ruest, de Frenchville.

Les porteurs furent MM. Fernand Larochelle et Louis Forget, de Ponteix, Adélard St-Jean, de Val Marie, André Chelle, Marcel Entem et Hector Ruest, de Frenchville. M. Léo Hamel portait la croix.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Une assistance nombreuse était venue de Val Marie, Masefield, Canuck, Neville, Lac Pelletier, Moose Jaw, Meyronne, Ponteix, Cadillac, Swift Current et Admiral.

Toute la paroisse se joint pour témoigner ses sentiments de sympathie à la famille éprouvée.

Remerciements

Mme Berthe Beauchamp et ses fils désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par assistance aux funérailles, visites à la maison, bouquets spirituels, messes ou prières.

Çà et là

Mme Louis Beauchamp et sa fillette ont passé la semaine dernière à Ponteix, chez Mme Berthe Beauchamp.

Le lundi 28 octobre fut une journée historique pour nous: l'électricité que nous attendions depuis si longtemps est enfin arrivée.

Voeux perpétuels en religion et service militaire

CITE DU VATICAN — Les religieux ne seront pas admis à prononcer leurs voeux perpétuels avant d'avoir fait leur service militaire ou d'avoir été reconnus inaptes au service. Cela en application d'un décret de la Congrégation des Religieux contenant une série de normes en rapport avec le service militaire des jeunes gens qui entendent se vouer à la religion.

Le décret prévoit également que les voeux temporaires seront suspendus pendant la durée du service militaire.

Fairholme

Bazar paroissial

Le 30 octobre, malgré une température pluvieuse, la salle se remplit pour le bazar. Plusieurs gens de Glaslyn, Midnight Lake et Livelong se joignirent à ceux de Fairholme pour faire un vrai succès de ce bazar. Les dames furent très occupées à servir les quelque 300 couverts, de 5 h. 30 à 9 h.

Les gagnants des rafles furent les suivants: M. Charles Dorval, des mitaines données par Mme Arthur Charrette; Mme Paul Read, de Glaslyn, une dinde donnée par Mme Andréa Ferrari; M. Albert Ruel, de Debden, une dinde, donnée par Mme Léo Kuchmayer; M. Roy Johnson, un morceau de crochetage, donné par Mme Arthur Tanguay; M. Alfred Bouchard, une image fournie par M. Ernest Thibault, et M. Andréa Ferrari, une paire de taies d'oreillers, donnée par Mme J. Schmaltz.

Plusieurs autres prix furent gagnés au bingo et sur les palettes.

La soirée fut un grand succès rapportant la somme de $402.00. Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour ce bazar.

Va-et-vient

Le dimanche 3 novembre, M. et Mme Alfred Bouchard, Mlles Claire Thibault et Suzanne Marchildon, de Léoville, rendaient visite à M. et Mme Ernest Thibault.

M. et Mme Roy Johnson et leur fille, Diane, passèrent une couple de semaines en visite chez leurs parents et amis de Fairholme, le 15 octobre.

M. et Mme Arthur Tanguay se rendaient à Cold Lake, Alta, accompagnés de M. Charles Dorval, le dimanche 20 octobre.

M. l'abbé G. Pouliot, curé, passa la semaine du 20 octobre à Prince-Albert où il suivait les exercices de la retraite annuelle du clergé diocésain.

MM. et Mmes Cébal Ruel, Omer Chrétien et Armand Pouliot, de Debden, visitaient M. l'abbé G. Pouliot, le 30 octobre, à l'occasion du bazar paroissial. On remarquait aussi à cette soirée M. l'abbé J. Campagna, ancien curé de Fairholme, M. et Mme J. Turgeon et M. Dubé, tous de Laventure.

Meyronne

Çà et là

S. Exc. Mgr A. Decosse, accompagné de M. l'abbé F.-M. Blanchard et de M. Henri Campagne, se rendaient à une réunion tenue à Meyronne, au sujet de l'école séparée.

Les étudiants de Meyronne prirent part au concours "Affiches-invitations au congrès de Prince-Albert", concours organisé par M. Guy Pariseau. Les garçons des grades VII, ainsi que Mlle Priscille Marcotte, du grade IV, gagnèrent le "prix d'originalité". Les filles des grades VII et X méritèrent aussi une mention spéciale. Félicitations aux élèves et à leurs maitresses, les Rév. Mères Marie-Madeleine et St-Alphonse.

M. l'abbé L. Poulin, curé, accompagné de M. l'abbé A. Chabot, de Vanguard, et des familles Marcel Monette, Gérard Brisebois et Louis Girardin, se rendirent au congrès de l'A.C.F.C. de Prince-Albert.

M. Léo Girardin rendait visite à ses cousins, MM. Louis et Raymond Girardin.

Malade

Mme Harvey Smith a dû être hospitalisée à Kincaid pour intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Redvers

Souper paroissial

Le souper paroissial de la paroisse Notre-Dame de Fatima de Redvers aura lieu le dimanche 17 novembre. Bienvenue à tous.

Dumas

Çà et là

Le dimanche 10 novembre, M. et Mme Bruno Ritchot, de St-Boniface, furent les héros d'une fête organisée par leurs enfants et petits-enfants et leurs nombreux amis à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, sont de retour de leur voyage en France. Leurs fils et bru, M. et Mme André Baudu, accompagnés de M. et Mme Robert Jacques, allèrent les rencontrer à Winnipeg. Ils rendirent visite à MM. et Mmes Marcel Zébière et A. Massart et à Mme M.-L. Moreau, de l'hospice Taché.

Mme M.-L. Rollin passa quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme D. Blaise.

MM. Aristide Dumont et Lionel Larrivée, de Régina, étaient en visite chez leurs parents, lors d'une chasse au chevreuil.

Mme G. Lemoine et ses filles, de Wawota, accompagnées de M. et Mme R. Zébière, rendirent visite à M. et Mme Maurice Zébière.

M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants visitèrent leurs enfants, M. et Mme W. Wyporowich, à Fairght.

M. et Mme André Baudu et leurs enfants, René et Diane, visitèrent leurs parents à Kipling.

M. et Mme Adrien Bessette et leur bébé, ainsi que Mme A. Boulet, sont de retour de leur promenade à Winnipeg.

M. et Mme Roland Boulet, Colette et Daniel, d'Alida, étaient en visite chez leurs parents.





"Le coin des jeunes"

Mme Pauline Boutal

* * *

Le sort de trente dessins entre les mains des juges

Trois personnes importantes ont accepté avec plaisir de juger notre concours du drapeau canadien.

Déjà, Oncle François et ses assistants ont étudié les dessins qui ont été reçus en abondance et en ont fait le triage pour épargner le temps de ces personnes.

On aimerait donner 220 prix, mais il faut bien poser des limites.

Alors, le premier choix a laissé dix dessins dans chaque classe. Afin de garder tous les concurrents dans l'attente, nous ne publierons les noms de ces trente artistes qu'à la fin du concours.

Maintenant, les juges vont choisir le gagnant de chaque classe. Il y aura aussi deux mentions honorables.

Qui sont ces fameux juges?

Il y a d'abord Mme Pauline Boutal, bien connue comme directrice du Cercle Molière et aussi comme peintre. Ses peintures originales en l'honneur de saint Joseph sont de vrais chefs-d'oeuvre. Elle a déjà fait des dessins pour le journal et elle a créé les enfants qui jouent dans l'en-tête de ce "Coin". L'on voit bien qu'elle comprend les jeunes. Mais on l'a demandée surtout pour être sûr que notre drapeau soit conforme aux lois de la couleur.

Ensuite, un homme qui a passé sa vie à aider des gens à devenir de bons citoyens du Canada. C'est un missionnaire, le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., qui est en même temps le rédacteur d'un grand journal catholique, "Western Sunday Visitor". Le Père Laviolette connait parfaitement les premiers habitants du pays et il a écrit un livre sur les Sioux. Natif d'Ottawa, il y a passé plusieurs années à promouvoir les intérêts des Indiens auprès du département de la citoyenneté. Il est bilingue et il comprend bien les jeunes, car il a été missionnaire à l'école indienne de Lebret, Saskatchewan, où il a fait chanter les enfants et organisé des festivals de musique.

Notre troisième juge, c'est le maire de Winnipeg, M. Stephen Juba, champion depuis longtemps d'un drapeau national pour le Canada. M. Juba est un ami de longue date des Canadiens français de Winnipeg, mais il est remarquable surtout parce qu'il a montré par sa carrière comment un homme peut se faire une vie prospère et servir ses concitoyens au Canada, si le travail ne lui fait pas peur.

Oncle François est fier de ces trois juges et il est confiant que justice sera faite à nos concurrents.

On aura les résultats PEUT-ETRE la semaine prochaine.

Il est question aussi d'exposition des dessins dans les vitrines d'un grand magasin de St-Boniface.

Après cela, un autre concours?

Oncle FRANÇOIS.



R. P. G. Laviolette, O.M.I.

* * *



M. Stephen Juba

Une défectuosité . . .

MacDuff fulmine et explique à un ami:

— Tu te rends compte? J'achète un phono. Ce matin, je constate qu'il ne marche plus très bien et je le rapporte à celui qui me l'a vendu et il me dit:

— Je regrette mais nous ne reprenons pas les appareils qui ont plus de six mois d'usage.

— Mais qu'a-t-il donc, ton phono?

— L'aiguille est usée!

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 10

Images de MARIE PIGNAL









1. Les Mages pensaient revenir voir Hérode au retour de Bethléem comme le roi le leur avait demandé, ne se doutant pas, des pensées criminelles du tyran.

Les tentes des voyageurs sont dressées pour la nuit et bientôt tout dort, mais un ange prévient en songe les Mages de n'en rien faire. Au matin, ils précipitent leur départ et rentrent chez eux par un autre chemin.

2. Hérode s'inquiète de ne pas voir revenir les Mages. A la pensée d'avoir été dupé, sa fureur éclate; il imagine un complot contre lui; sûrement cet enfant est le centre d'un parti qui veut le renverser.

Il va noyer la conspiration dans le sang. Il appelle les officiers de la police et ordonne le massacre des enfants de Bethléem.

3. Les hommes armés de glaives se répandent dans la campagne et la petite ville de Bethléem et arrachent de leur berceau, des bras de leur mère, les pauvres bébés qui sont sauvagement massacrés. . .

L'Enfant Jesus pourra-t-il échapper à la mort?

4. Un Ange apparait à Joseph pendant la nuit et lui dit: "Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère et fuis en Egypte, car Hérode veut faire périr l'Enfant". Le danger est pressant; en pleine nuit, Joseph va détacher l'âne, Marie roule bien chaudement son fils dans une couverture et s'installe sur la monture. L'aube les trouve déjà sur la route d'Egypte dont 200 kilomètres les séparent.

Realisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE *en collaboration avec le Centre de la Bible diocesain.*

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

C'est en 1921 qu'une équipe de football de l'Ouest du pays prit son courage à deux mains et se rendit dans l'Est faire face aux puissants Argos de Toronto. Les Eskimos d'Edmonton furent les premières victimes de la série est-ouest, se faisant battre au pointage de 23 à 0. L'Ouest dut attendre ensuite jusqu'en 1935, alors que les Blue Bombers remportaient le premier de leurs trois championnats et avertissaient les clubs de l'Est qu'un jour viendrait où la domination permanente de l'Est ne pourrait plus se maintenir dans cet état.

Les Blue Bombers, non contents de leur triomphe de 1935, remportèrent le championnat, toujours contre Ottawa, en 1939 et en 1941. Mais, contre les Argos de Toronto, ils furent absolument impuissants, perdant six joutes en finale et une septième en semi-finale. Ottawa remporta une victoire sur Winnipeg, et Hamilton deux, après avoir perdu une première joute en 1935. Durant la guerre, les clubs de l'Aviation et de la Marine de l'Est du pays triomphèrent des Bombers qui ont participé à la grande série à 14 reprises en tout.

Mais le sort des Bombers est meilleur que celui de Régina qui, en 9 participations, ne remporta pas une seule victoire! Edmonton a la meilleure moyenne avec trois victoires en six essais et Calgary a une victoire en deux essais. L'Ouest a remporté 7 victoires en 31 essais et on tentera de combler cette différence dès cette saison avec la finale pour la coupe Grey.



Une chose est certaine: si Winnipeg va en finale, les Argos n'y seront pas, ayant été éliminés au cours de la saison régulière. Ce sera une chance de plus pour les Bombardiers Bleus. Il y a, il va sans dire, un "si" assez formidable.

A Detroit

La situation n'est pas gaie à Detroit! Les Red Wings peuvent difficilement se remettre d'un mauvais début de saison et, après avoir donné 9 championnats en dix ans à leurs partisans, ces derniers oublient ces dix bonnes années pour se complaire dans une rancoeur que rien ne justifie. Ainsi passe la gloire sportive! Qui aurait pu dire en effet, il y a deux saisons par exemple, qu'un jour viendrait où les adversaires des Wings seraient plus applaudis que l'équipe de la famille Norris. Même Gordie Howe, le joueur qui a tout fait pour Detroit n'échappe pas à la colère des partisans de l'équipe et on méprise parfois ses meilleurs efforts.

Nous ne croyons pas que les Red Wings resteront longtemps dans la vallée de l'humiliation. Leurs dirigeants ont fait preuve de trop d'astuce au cours des dernières années pour ne pas remonter la pente. Les Wings, surtout après leur défaite de 6 à 0 aux mains des Canadiens, semblent finis. Attendons cependant la fin de la saison pour chanter leur "Requiem". Mais les Wings ne sont pas seuls dans la vallée des larmes. Il y a aussi les Bruins qui, après un départ absolument conforme à toutes les prédictions, ont perdu une série de joutes importantes et qui semblent incapables de remonter la pente. Les Leafs de Toronto jouent du bon hockey, mais ils ne sont pas meilleurs que l'an dernier. Nous l'avons déjà écrit: il va falloir deux ou trois ans à Bill Reay pour se construire une bonne équipe.

Les Leafs ont fait plusieurs changements au sein de l'équipe, mais la direction semble heureuse de profiter des demandes syndicales des joueurs pour lancer un écran de fumée devant son manque de compétence. Les Leafs avaient un système de clubs-écoles aussi bon que celui des Canadiens. Mais ils n'ont pas su se mériter l'estime des jeunes du pays. L'article de Gerry James dans MacLean en est une preuve difficilement réfutable.

La lutte!

On nous excusera, en certains milieux, de revenir sur le sujet de la lutte. Disons toute de suite que si ce sport, ici encore pris dans son terme le plus large, ne nous intéresse pas, nous n'en avons pas contre ceux qui se passionnent pour les contorsions des mastodontes ventrus. On prend son plaisir où on peut, et si l'homme ne descend pas du singe, il en a certainement adopté quelques coutumes. Mais, grâce à la lutte, la ville de Winnipeg, du moins l'intérieur de l'Auditorium municipal, deviendra célèbre à travers le pays grâce à la télévision! La Société Radio-Canada a en effet décidé de retransmettre, sur son réseau anglais, les soirées de luttes de Winnipeg! Comme quoi il est parfois facile d'atteindre la gloire.

Mais il y a un danger à prendre pour les spectateurs. Songez que ceux des premières rangées risquent de devenir aussi connus que les lutteurs eux-mêmes! Quel handicap pour ceux qui iront fêter la coupe Grey à l'étranger, par exemple. Plus d'incognito possible, la télévision vous marque son homme pour de bon.

Les lutteurs courent aussi un danger. Comment faire pour empêcher le champion du monde de Toronto de perdre son titre à Winnipeg, pour le défendre ensuite à Hamilton ou ailleurs dans la région où il est "champion du monde?" Voilà des questions qu'il faudra régler avant de faire approuver le scenario par les lutteurs. Que penser des lutteurs bons garçons chez eux et mauvais garnements à Winnipeg, et vice versa? Les gens de l'Est ne diront-ils pas alors que c'est le climat qui influe sur le caractère de leurs idoles? La lutte à la télévision, c'est dangereux!

Roy Worters

La mort de Roy Worters, ancien gardien de buts des Américains de New-York, a été soulignée dans la presse du pays par l'évocation de souvenirs à la fois nostalgiques et gais. On peut en effet oublier difficilement ce petit homme à demi-chauve, drapé dans un chandail étoilé et accroupi devant ses buts, surveillant le jeu de ses yeux noirs, vifs et profonds. Worters s'est mérité, au cours de sa carrière, tous les honneurs qu'un gardien de buts peut désirer. Il a remporté les trophées Vézina et Hart et il ne lui aura manqué que le choix sur la première équipe des Etoiles pour avoir tout obtenu de la gloire.

Worters jouait pour une équipe qui s'est distinguée surtout par l'excentricité de ses joueurs. Roy, sans être un excentrique n'en était pas moins un rigolo qui a bien aimé la vie et qui n'a cessé d'être gai que le jour de sa mort, semble-t-il. On dit que vers la fin de sa vie, Worters aimait à parler du passé, comme s'il savait que l'avenir n'était plus pour lui. C'est peut-être aussi parce que sa vie était faite de tant de souvenirs agréables que Roy aimait à y revenir souvent durant la conversation.

Cet homme, petit de taille, a quand même su se hisser au faîte de sa profession. Il a su aussi se transformer en bon homme d'affaires et ce n'est pas pour lui venir en aide qu'on aurait songé à jouer une soirée à son profit. Worters a su profiter de la vie et su profiter aussi des chances que la vie a bien voulu lui donner. Son départ pour un monde meilleur fera revivre, dans la mémoire de ceux qui ont connu cette équipe, des souvenirs agréables et amusants.

AU POSTE CBWT

"Music Hall"

Le dimanche 17 novembre, de 2 h. 30 à 3 h. 30 p.m., le "Music-Hall", avec Michelle Tisseyre, mettra en vedette: Gilles Lamontagne: "Danse macabre" (St-Saëns) et "Credo", ext. d'"Otello" (Verdi); Pauline Julien: "La grande foraine" et "L'inconnu"; les Scribes: Robert Cousineau, Jean Morin et André Lecompte; Paul Péri, chanteur fantaisiste; Professor Marco Malini: ombres chinoises.

Le "Théâtre populaire"

C'est dans la Russie de 1812 que les téléspectateurs se retrouveront, le dimanche 17 novembre, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m., alors que le "Théâtre populaire" présentera, dans une adaptation de Joseph Martin, "Un Français à Moscou" de Pol Quentin.

L'auteur s'est inspiré pour le sujet de sa pièce de la grande épopée napoléonienne. Il a choisi le moment le plus crucial de l'histoire de l'Empereur des Français, cette campagne de Russie qui lui a été si funeste.

Il a situé l'action de son drame dans les premiers jours de l'entrée des Français à Moscou, au moment où les Moscovites assiégés ont décidé de brûler leur ville plutôt que de la laisser intacte aux mains de leurs ennemis.

Pol Quentin n'insiste pas sur l'aspect historique de ce mémorable fait de guerre. Il s'est attaché plutôt à nous décrire des âmes en proie à des conflits intérieurs que la guerre et ses misères ont aggravés encore.

Au moment où le sort de deux grandes nations se joue sous leurs yeux, un homme et une femme, séparés depuis des années, se retrouvent. Et plus rien n'existe que leur amour. Autour d'eux, comme s'il n'y avait pas la guerre, le pillage, la ruine et la mort, les passions s'allument.

Ces amants désespérés se raccrochent à la dernière possibilité de bonheur qui leur reste, au milieu des décombres de Moscou en flammes. Ils sont bien obligés de se rendre compte que la guerre est là et que cette furie qui engendre tous les drames n'a aucun égard pour ceux de l'amour.

"Un Français à Moscou" met en vedette Françoise Faucher dans le rôle d'Hélène et Jean Coutu dans celui du commandant Blanchet. Ils seront entourés de: Yvette Brind'Amour (Sabine); François Lavigne (le général); Mariette Duval (Louison); Sacha Tarride (Siméon); Jean Lajeunesse (le commandant Valberg); François Cartier (Joyeuse) et Gaston Dauriac (Clapier).

"Un Français à Moscou" sera présenté dans des décors de Pierre Delanoë, avec des costumes de Michèle Bernard. C'est une réalisation René Verne.

Il a tenu parole

— Si vous refusez de me marier, déclarait-il à la jeune fille de ses rêves, je vais mourir.

La belle a refusé. Notre homme est décédé soixante ans plus tard.

Notes agricoles

Abri d'hiver pour les bovins de boucherie

L'abri d'hiver doit fournir aux bovins de boucherie une protection suffisante contre les vents froids et la neige qui tombe et être pourvu d'une litière sèche. Pour obtenir ces éléments de confort, on peut recourir à diverses structures construites en tenant compte des facteurs suivants: espace voulu, facilité de manutention des animaux, durabilité et coût de la construction.

Depuis nombre d'années, la Ferme expérimentale de Brandon (Man.) obtient de bons résultats, hivernant les bovins dans un hangar à devant ouvert, dont les murs sont faits d'un seul rang de planches; le toit est fait de perches et recouvert de paille. Au cours de l'hiver 1956-1957, 34 vaches dans un abri de ce genre n'ont guère diminué en poids au cours de la période d'hivernage; elles n'ont perdu que 11 livres par tête en moyenne de novembre à avril. La perte correspondante de 21 bêtes hivernées dans une étable à stabulation entravée fut en moyenne de 19 livres par tête. Chez les deux groupes, ce sont les plus jeunes et les plus vieilles vaches qui ont perdu le plus de poids. Ces chiffres démontrent qu'un abri à devant ouvert est très satisfaisant pour loger les bestiaux.

* * *

L'Argentine emmagasine les céréales sous terre

Un nouveau type d'entrepôts souterrains pour céréales, d'une capacité dépassant 6 millions de boisseaux de blé, a été inauguré le 22 juin en Argentine, écrit M. W. F. Hillhouse, secrétaire agricole à Buenos-Aires, dans l'"Agriculture à l'Etranger". Ces entrepôts ont été construits à Villa Constitucion sur la Parana, Province de Santa Fe, dans le cadre d'un programme destiné à accroitre le potentiel d'emmagasinage de céréales en ce pays.

Les entrepôts comprennent deux groupes de quatre longs silos-fosses entièrement de béton. Chaque silo est divisé en dix ou onze cellules individuelles, chacune munie sur un toit de forme convexe d'une couverture qui peut se fermer hermétiquement. Le chargement et le déchargement se font au moyen d'appareils portatifs mus à l'électricité. Seul le toit de chaque silo excède le niveau du sol. Une fois les cellules fermées hermétiquement, l'oxygène s'épuise rapidement et l'on prétend que les insectes meurent et que les céréales se gardent en bon état.

L'Argentine a commencé en 1941 ses expériences sur les silos souterrains à céréales. Les premiers étaient simplement des trous creusés dans le sol, les parois étant chauffées au feu en vue de les durcir et, une fois le silo rempli, on le recouvrait de paille et de terre. On a ensuite creusé des silos-fosses que l'on revêtait d'un mélange de terre et de ciment et que l'on recouvrait de paille, de terre et d'un papier hydrofuge. Le président de l'Office national des Céréales affirme qu'environ 25 millions de boisseaux de céréales ont été emmagasinés dans les silos-fosses avec une perte de ½ de 1 pour cent en poids seulement après 2 ans et demi. On a continué les recherches sur les silos souterrains pour aboutir au type amélioré que l'on vient de construire.

* * *

La découverte des insectes dans les grains entreposés

Un piège à eau s'est révélé supérieur à l'échantillonnage du grain comme moyen pour découvrir la présence d'insectes dans les grains en entrepôt. Ce piège a été conçu par M. F. L. Watters, de Winnipeg, directeur des travaux de recherche sur les insectes des produits entreposés, Service fédéral des sciences. Un système aussi simple et précis d'avertissement est d'importance vitale à tout programme de lutte contre de tels insectes, capables de se multiplier dans des proportions fantastiques et en peu de temps. L'infestation, une fois établie, est plus difficile et plus coûteuse à réprimer.

Ce piège à eau, mis à l'essai récemment dans quatre greniers de mille boisseaux et une annexe de vingt-cinq mille boisseaux, consiste tout simplement en pots de verre de six onces remplis d'eau jusqu'à un pouce du bord. Les pots furent distribués uniformément et enfoncés jusqu'à effleurement de la surface du grain. Après une semaine ou dix jours, les pots étaient examinés au laboratoire. La plupart des espèces d'insectes généralement trouvés dans les grains au Manitoba ont été reconnus dans les pièges. Cependant, il semble que l'utilité de cette méthode d'avertissement dépende de la profondeur de l'infestation. Le nombre d'insectes pris au piège est allé en diminuant à mesure que l'épaisseur du grain augmentait.

Tout indique que les insectes n'errent pas sans but dans la masse du grain et qu'ils ne tombent pas par accident dans les pièges. On peut présumer qu'ils sont attirés vers les pièges par la plus grande teneur en humidité. Des pots sans eau ont été essayés comme témoins et distribués à la surface du grain à la manière des pots contenant de l'eau; à la fin de la période d'essai, les pots vides contenaient moins d'insectes que les pots remplis d'eau.

La température du grain est peut-être le facteur le plus important qui influence la distribution de ces insectes; la plupart se rencontrent dans la moitié superficielle du grain au printemps, à l'été et à l'automne. A la mi-hiver, ils sont rarement présents près de la surface; mais cherchent les régions chaudes vers le centre. Ainsi, les pièges à eau sont plus efficaces en saisons chaudes. La teneur en eau affecte aussi la distribution des insectes. On en trouve invariablement plus dans les grains à haute teneur d'eau que dans les grains secs. Pour faire usage des pièges à eau en hiver, il faut employer un antigel. M. Watters conseille de remplacer les pots de verre par des récipients en carton paraffinés, s'il y a danger de gel. On élimine ainsi le danger d'éclatement des pots et la possibilité de fragments de verre dans le grain.

La Plymouth 1958 est dotée de la suspension Torsion-Aire



Toutes les trois séries de la Plymouth 1958 (ci-haut) sont dotées de la stabilité de roulement et du confort de l'organisme de suspension Torsion-"AIRE", créé par Chrysler of Canada en 1957.

Les nouvelles séries Belvedere, Savoy et Plaza offrent une large gamme de moteurs, d'alliance de couleurs, d'équipement de puissance et de luxe; les phares jumelés sont des pièces d'équipement régulier.

Le toit rigide 2-portes Belvedere, ci-haut, présente la garniture Sportone et les phares jumelés que reçoivent comme équipement régulier tous les modèles Belvedere et Sport Suburban.

L'équipement supplémentaire que l'on désirera pour ces modèles et les autres comprendra la transmission automatique Torque-Flite ou Power-Flite, réglable par boutons; les servo-freins à contact total; la nouvelle servo-direction à commande constante; les fenêtres et les sièges avant auto-réglables.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Par un autre chemin

par MARIE-LYNE

NUMERO 2

Joël ne réprima pas un sursaut. L'unique médecin de Lenarch'ach était une sorte de saint Vincent de Paul laïc, partageant son dévouement entre sa fille, ses malades et les pauvres.

— Je connais très bien M. Le Varnec. Sa bonté, d'ailleurs proverbiale, lui . . .

— C'est un vieil ami de ma famille.

Sans transition, Jean Mautier continua:

— Je suis très pris aujourd'hui. Nous ferons, je l'espère, plus ample connaissance demain.

Il s'éloigna, laissant Joël surpris de ce rapide départ.

CHAPITRE II

L'étonnement du Rennais eût été peut-être encore plus profond s'il avait pu suivre Jean Mautier au cours de cette journée. Non pas qu'au dispensaire Jean se fût départi un seul instant de sa froideur, en apparence dédaigneuse. On eût dit, même, qu'en face des responsabilités que représentait pour un jeune médecin l'organisation des consultations — car le médecin directeur était souvent absent — il exagérait encore sa raideur.

Pourtant . . . il y avait d'imperceptibles nuances que démentait une maladroite impassibilité.

Jean était un timide. Il masquait son embarras sous des dehors de glace, il ignorait la véritable bonté, faite d'un peu de compassion et de beaucoup d'amour. Ne sachant pénétrer la souffrance des autres, il préférait l'ignorer.

Jean était également orgueilleux. Oh! non pas d'une manière brutale. Il ne s'imaginait pas être parvenu d'emblée à la connaissance des choses. Il ne l'avait expérimenté que trop: la pauvre science, apprise au prix de tâtonnements multiples. Mais il s'imaginait, lui, Jean Mautier, fils du chirurgien connu, être d'une essence différente des autres. Il s'illusionnait, croyant sentir, vibrer d'une manière supérieure.

Nature concentrée, Jean se terrait dans sa tour d'ivoire. A la Faculté, à l'hôpital, dans sa famille, où logiquement il aurait dû se dilater, Jean vivait moralement seul.

* * *

Après un long après-midi passé au dispensaire, Jean monta dans son Aronde, qu'il conduisait avec maîtrise. Malgré les embarras de circulation, trop connus des Parisiens, l'auto stoppas moins de vingt-cinq minutes plus tard devant un immeuble du Boulevard de Courcelles donnant également sur la rue de Prony. Jean consulta sa montre et fit une grimace en constatant qu'il était près de vingt heures. Chez le professeur Mautier, on se mettait à table exactement à dix-neuf heures quarante-cinq.

Avec célébrité, Jean se débarrassa de son pardessus et pénétra dans la grande salle à manger. Il se glissa furtivement à sa place, après un salut rapide, connaissant avec quelle rigueur son père accueillait les retardataires.

Le professeur présidait le repas. Très droit, assez fort, le geste précis, il gardait dans le maintien une réelle jeunesse que démentaient quelques rides.

Mme Mautier, d'apparence un peu frêle, lui faisait vis-à-vis. Sa physionomie, ce soir-là, paraissait inquiète. Son regard, après avoir effleuré Jean, qui absorbait en hâte un potage refroidi, se fixa sur un jeune homme d'une vingtaine d'années, Luis Mautier, dont l'attitude, à cette minute, dénonçait plus que de l'embarras.

Le professeur avait dû faire un effort pour se contenir durant le premier service, car, la domestique étant disparue, il s'adressa à son plus jeune fils.

— Luis, je t'avais prié de venir à mon cabinet avant le dîner.

— Je me suis trouvé retardé à la Faculté. Je t'assure, père . . .

Le professeur ne lui laissa pas le temps d'achever.

— Qu'importe. Puisque tu n'as pas cru devoir tenir compte de mon désir, c'est ici que je qualifierai ta conduite. A la suite de ton nouvel échec, j'ai voulu me renseigner exactement sur ton application que j'avais toutes sortes de raisons pour supposer très relative. Tes professeurs ont bien voulu m'entretenir de ton travail, plus que médiocre, de ton inexactitude habituelle, de ton mauvais esprit. Penses-tu que je puisse admettre cette paresse, ce manque de sérieux?

— Mon ami, supplia Mme Mautier.

— Je veux une promesse formelle, entends-tu. Je te somme de changer de conduite, d'apporter à tes études l'ardeur que tes professeurs et moi-même sommes en droit d'exiger de toi. Réponds-moi donc.

— Un échec: est-ce donc une irréparable catastrophe?

— Je n'admets pas que tu persifles de la sorte.

— Enfin, mon ami, dit Mme Mautier, Luis regrette son échec et . . .

— J'attends encore qu'il exprime ses regrets. Au surplus, comment, dans quelques années, réussira-t-il, si, dès aujourd'hui, il ne parvient pas à vaincre les difficultés du concours de l'Internat.

— . . . qui sont souvent les plus dures, remarqua Luis avec un peu d'impertinence dans la voix. D'ailleurs, si vraiment je montre peu de dispositions, malgré une application que mes professeurs entendent nier, il faut donc conclure que je ne suis pas dans ma voie.

— Luis, mon enfant, ne divague pas ainsi, dit Mme Mautier.

— Voyons, mon petit, jeta une voix fraîche.

Christiane Mautier, la soeur de Jean et de Luis, s'agita, essayant de faire dévier le sujet brûlant.

Mais le professeur ne voyait ni le regard suppliant de sa femme, ni les gestes gracieux de Christiane, ni l'embarras de Jean. Il fixait cet enfant qui osait soutenir de telles théories.

— Tu n'es pas dans ta voie? Quelle inspiration subite! Est-ce moi qui t'ai imposé ces études médicales pour lesquelles, au début, tu prétendais éprouver tant d'attraits? Est-ce que j'ai exercé la moindre pression sur ta volonté lorsque tu as quitté le lycée?

— Aucune, c'est vrai, père, mais . . .

— Quoi encore?

— Le milieu, l'ambiance, que sais-je encore, ont pu m'abuser. Quand on est très jeune, on ne réfléchit pas assez aux inconvénients d'une carrière. Eh bien, oui, maintenant, la médecine me rebute.

Mme Mautier frémit. Elle considéra son mari dont le calme l'effrayait davantage que ne l'eût fait un accès de colère. Le professeur, lentement, parla.

— Ce que tu dis ne rime à rien. Oui, je veux croire que tu n'as pas mesuré la portée de tes paroles, ta légèreté d'esprit m'épouvante.

Puis, essayant encore de se dominer:

— Tu regrettes ta décision. C'est insensé, conviens-en. Enfin, qu'aurais-tu préféré à la médecine?

— Une existence plus facile, une liberté d'action plus grande. J'aurais voulu profiter de ma jeunesse, vivre ma vie.

Perdant toute mesure, le jeune homme cria presque:

— Pourquoi tant travailler alors qu'on peut jouir? Pourquoi s'astreindre à une tâche toujours pareille, à une existence monotone? Pourquoi s'imposer un effort toujours renouvelé, toujours plus grand, si . . .

Il n'acheva pas. Le professeur, habituellement si maître de lui, assena un coup de poing sur la table.

— Tais-toi. Je ne tolérerai pas que tu parles de la sorte. Un Mautier, oser soutenir de telles théories! Luis, il faut que tout cela cesse, et si je ne puis obtenir par la persuasion ce que je suis en droit d'exiger de toi, j'emploierais, s'il le faut, d'autres moyens. Aujourd'hui, pour la dernière fois, je ferai appel à ton coeur. Songe à tout ce que tu as reçu, compare ta vie à celle de tes camarades qui connaissent les luttes, les privations, les humiliations. C'est un devoir pour toi de ne pas décevoir tes jeunes condisciples, de ne pas leur laisser supposer que les privilégiés de la fortune gaspillent sottement des trésors d'intelligence, de volonté et de coeur. Non, tu n'as pas le droit de les scandaliser. Souviens-toi que le passé d'efforts dont tu es le bénéficiaire t'oblige à développer davantage encore ta valeur propre. Luis, comprends-tu ce que j'attends de toi?

Le jeune homme avait baissé les yeux. A la honte de son attitude incorrecte de la minute précédente, s'ajoutait le remords de sa paresse. Humblement il dit:

— Père, je te promets d'apporter désormais plus d'attention à ma tâche, de travailler davantage. Je te prie d'excuser ma vivacité.

Satisfait d'une soumission qu'il n'avait pas osé espérer si prompte, le professeur reprit.

— Enfin, tu te rends à mes raisons. J'en suis heureux. Je ne doutais pas vraiment de toi, d'ailleurs. N'as-tu pas un exemple de travail et de conscience professionnelle capable de te faire réfléchir? Jean, ton frère aîné . . .

Mme Mautier voulut intervenir. Mais son mari continuait, enthousiaste:

— Jean fut premier au concours de l'Internat, il y a quatre ans; après, il soutint sa thèse. Quels magnifiques souvenirs ne m'a-t-elle pas laissés!

Le professeur continuait, exaltant les mérites de son fils et exortant Luis à imiter son frère.

C'en était trop. Luis ne dissimulait qu'au prix d'un grand effort l'espèce de révolte qui grondait en lui. Jean, par contenance, découpait un morceau de viande dans son assiette.

— Voyons, dit Mme Mautier, profitant de l'apparition de la femme de chambre pour aborder un sujet plus neutre, j'ai oublié de vous rendre compte de notre après-midi. La journée nous a paru bien courte, n'est-ce pas, Christiane?

— Oh! certes oui, mère. Ces essayages d'abord, puis ces courses dans les magasins. Tout cela serait un peu fastidieux si l'on ne songeait au but de cette agitation. Dans un mois . . .

— Ce sera une vraie détente pour tous: le ciel bleu, le soleil, la mer, la forêt de pins! Ma petite Christiane, je suis certain que tu as déjà fait maints projets d'excursions?

— Père chéri, tu devines tout. Cependant tu as oublié quelqu'un à qui je songe toujours lorsqu'il est question de vacances.

Le professeur sourit:

— Colette . . . Comme si nous pouvions l'oublier, cette charmante petite!

Jean parut sortir d'un rêve.

— A propos, j'ai rencontré aujourd'hui dans le service un Rennais qui connaît le père de Colette.

Cette phrase eut le don de provoquer toute une avalanche de questions. Le dîner se termina dans une atmosphère de cordialité nullement présagée par les débuts orageux.

C'était une habitude que le temps avait consacré. Après le repas du soir, on passait au salon. Le professeur, installé dans un fauteuil, parcourait les revues qui s'entassaient sur un petit guéridon; Mme Mautier tricotait, Jean et Luis travaillaient à la même table, sauf lorsqu'une étude sérieuse exigeait la solitude. Christiane peignait, brodait, lisait selon l'opportunité ou sa propre fantaisie.

Le petit salon était le cadre habituel de ces réunions quotidiennes. Naguère, quelque vingt ans plus tôt, on y installait le parc de Christiane, les jouets de Jean et de Luis. Puis les enfants avaient grandi; le décor s'était un peu modifié. Les bébés d'hier, devenus ces jeunes gens, cette jeune fille, n'en appréciaient que davantage le charme de l'intimité.

Ces soirées laborieuses n'étaient point austères. Une saillie dite à mi-voix suffisait pour déclencher une hilarité que nul ne songeait à réprimer, bien au contraire.

(à suivre)



Q. — Est-ce vrai que les jupes seront plus courtes cet automne et cet hiver? A quelle distance du sol doit se trouver l'ourlet? Je voudrais suivre raisonnablement la mode. Merci. — JOSEE.

R. — Je crois avoir dit, il y a quelque temps, que les couturiers français ne sont pas tous d'accord en ce qui regarde la longueur des jupes pour le jour, cette année. Certains les veulent plus longues, d'autres plus courtes. C'est donc l'idéal pour nous, mesdames, car nous pouvons faire à notre goût et choisir la longueur qui convient le mieux à notre taille. La longueur moyenne variera donc entre douze et quinze pouces de terre, selon que madame ou mademoiselle a ou non de jolies jambes. Une jupe qui découvre le haut du mollet n'est jamais gracieuse.

* * *

Q. — Encore une fois, je viens demander vos conseils. Je désire acheter un cadeau de Noël à un jeune homme. Nous devons nous fiancer aux fêtes. Croyez-vous qu'une bague avec sa pierre de naissance serait convenable ou auriez-vous autre chose à me suggérer? Merci.

YEUX NOIRS.

R. — J'attendrais pour lui offrir une telle bague, le jour du mariage. Comme cadeau de fiançailles et de Noël, je préférerais un beau porte-monnaie portant ses initiales, si vous le désirez. Si, comme vous le dites, vous n'étudiez le français que depuis un an, je vous félicite et vous assure que vous n'avez pas d'excuses à demander à personne.

Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer le livre "La Cuisine Raisonnée"? Merci.

CUISINIERE.

R. — Je crois qu'en allant ou en écrivant à la Librairie Fides, à St-Boniface, vous pourrez vous l'acheter. Si, cependant, cette maison ne l'avait pas en magasin, elle pourrait peut-être le commander pour vous ou son personnel vous indiquerait où vous adresser pour le faire venir.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire s'il existe au Canada des livres portant sur le Judo? Comme j'habite loin de la ville, je ne peux suivre les cours qu'on y donne, mais il me semble qu'avec mes frères, il me serait assez facile de pratiquer cet art à la maison. Je préférerais un livre français. Merci. — TI JO.

R. — En écrivant à la librairie que j'ai mentionné plus haut dans ce courrier, on saurait sans doute vous renseigner. Je regrette de ne pas pouvoir vous aider davantage.

LOUISE.

Tailler un crayon sans se couper

Le taille-crayon casse toutes les mines de crayon de votre enfant. Il est encore trop petit pour se servir d'un canif ou d'un couteau, il risque de se couper. Pourquoi ne lui apprendriez-vous pas à tailler son crayon avec votre épluche-légumes économisateur? Ainsi ses crayons seront bien taillés, ils s'useront moins vite et l'enfant ne peut se blesser.

La spiritualité du veuvage

Extraits d'un discours prononcé par le Souverain Pontife le 16 septembre devant des délégués de 29 pays.

— IV —

Dans les relations sociales, la veuve ne peut renoncer à la place qui lui revient. Sans doute, apparaît-elle du dehors entourée d'une réserve plus marquée, car elle participe davantage au mystère de la Croix et la gravité de son comportement trahit l'emprise de Dieu sur sa vie. Mais précisément pour cette raison, elle possède un message à délivrer aux hommes qui l'entourent: elle est celle qui vit davantage de la foi, celle qui a conquis par sa douleur l'accès d'un monde plus serein, surnaturel. Elle ne prend pas appui sur l'abondance des biens temporels, dont elle est souvent dépourvue, mais sur sa confiance en Dieu. Aux foyers trop fermés ou repliés sur eux-mêmes, et qui n'ont pas encore découvert le sens plénier de l'amour conjugal, elle dira les purifications et les détachements nécessaires, la fidélité sans repentance qu'il exige. Auprès des autres veuves en particulier, elle se sentira spécialement chargée de les aider à parfaire leur sacrifice, à en saisir la signification, en s'élevant au-dessus des simples vues humaines pour en percevoir les prolongements éternels. Pour tous, elle sera celle dont la charité silencieuse et délicate s'empresse à rendre service, d'un mot, d'un geste, partout où se révèle un besoin plus urgent., une peine plus vive. Dans ses relations familiales, professionnelles ou d'amitié, elle apportera la note distinctive qui caractérise son apostolat: le témoignage de sa fidélité à une mémoire chère, et celui d'avoir trouvé, dans cette fidélité, et dans les renoncements qu'elle impose, un bonheur plus profond, plus stable, plus lumineux, que celui auquel elle a dû renoncer.

Aux heures plus austères et dans les tentations de découragement, elle évoquera la chaste héroïne Judith, qui n'hésita pas à courir les plus graves périls pour sauver son peuple de la ruine et mit en Dieu toute sa confiance. Elle pensera surtout à la Vierge Marie, veuve elle aussi, qui, après le départ de son fils, resta dans l'Eglise primitive celle, dont la prière, la vie intérieure, le dévouement caché attiraient sans cesse les bénédictions divines sur la communauté. Lorsqu'elle éprouvera davantage le déclin de ses forces physiques, sa pauvreté, son impuissance à travailler beaucoup, à prendre encore part aux activités de charité ou d'apostolat, qu'elle se rappelle la parole de Jésus regardant les riches déposer leurs offrandes dans le trésor, et, après eux, une pauvre veuve qui y mettait deux menues pièces de monnaie: "Vraiment, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus qu'eux tous" (Luc 21, 2-3). Ce que le Seigneur disait de cette modeste obole s'applique aussi aux moindres services qu'une veuve peut rendre, pourvu qu'ils partent d'un coeur appartenant davantage à Dieu, d'un coeur grandi par l'épreuve, plus proche aussi de ceux qu'il aime, et capable de répandre autour de lui les reflets les plus purs de l'amour qui le possède.

En gage des faveurs divines que Nous appelons sur vous-mêmes, sur vos familles et ceux qui vous sont chers, et sur toutes celles qui dans le monde entier découvrent dans le veuvage une voie qui tend vers la découverte plénière de l'amour divin, Nous vous accordons de tout coeur Notre Paternelle Bénédiction apostolique.

LA FERMETÉ

J'avais huit ans et je n'avais jamais mangé de soupe; ma mère, trop faible, ne pouvait m'y contraindre: un baiser la désarmait. Je restais frêle. Elle se décida à me confier pendant quelques jours à une de ses tantes qui habitait la campagne et n'aurait pas à mon endroit de lâches complaisances. Je partis, ravie de changer de place, sans le moindre soupçon de ce qui m'attendait.

Le lendemain matin, au lieu du bol de café au lait et des tartines beurrées, mon déjeuner habituel, je vis Rosine, la vieille bonne, placer devant ma tante et devant moi une assiettée de potage.

— Ma tante, dis-je très vite, je ne mange jamais de soupe.

— Bah! Ici, ma mignonne, on en mange deux fois par jour.

— J'aime mieux le café au lait.

— Possible, mais ce n'est pas si bon pour l'estomac.

— Alors, je ne mangerai pas.

— A ton aise.

Ma tante n'était point de celles qui prêtent aux expansions câlines. Je n'aurais pu l'attendrir: ma ressource ordinaire m'échappait. J'eus grand faim jusqu'à 11 heures. En rôdant autour de la cuisine, je vis des pigeonneaux se dorer à la broche, et mon estomac cria famine plus fort.

A 11 heures, on se mit à table. Horrible déception! Ma soupe du matin, dûment réchauffée, m'attendait. Je me mis à pleurer.

— Pourquoi pleures-tu? dit ma tante.

— Je n'ai pas faim de soupe.

— Alors, petite, c'est que tu n'as pas faim du tout. Je ne te force pas. Manger à contre coeur, ce n'est pas bon. Emporte la soupe, Rosine.

Je songeais: elle ne me laissera pas sans manger tout un jour, elle aura peur que je sois malade. Mais ma tante déjeuna sans s'inquiéter de moi. Je me sentais un appétit de loup, et l'orgueil seul m'empêchait de redemander le potage dédaigné. A 4 heures, je refusai de goûter, redoutant de voir surgir la maudite assiette. Au dîner, je la retrouvait; mais j'étais à bout de résistance: je dévorai cette soupe, étonnée de ne point la trouver détestable, au contraire.

De cette épreuve lointaine, j'ai gardé une vive préférence pour ce mets qu'il est de mode de mépriser.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 44—No 32

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 155, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

CANADIENS-FRANÇAIS ET CATHOLIQUES, garçons ou filles, qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage, adressez-vous au Centre de Correspondance, boîte no 1883, Saskatoon, Sask. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 11-486-T.F

OFFRES D'EMPLOIS SERVICE CIVIL DU CANADA

Vérificateurs - Impôt sur le revenu. Salaires initiaux: $345-$465, selon le degré d'instruction et l'expérience passée. Au Département du Revenu National à Winnipeg.

Opérateurs de radio, $287.50-$362.50, au service du Département du Transport, dans les services aériens du district de Winnipeg; on requiert un certificat d'efficacité dans le domaine de la radio. Certificat valide, de 1ère ou de 2e classe.

Techniciens en météorologie, $245-$329, au Département du Transport, dans les services aériens du district de Winnipeg. Diplôme de graduation au High School désiré.

Pour plus de détails et pour les formules de demande, s'adresser aux Bureaux de Postes, aux bureaux du Service National de Placement, ou encore s'adresser à la **Commission du Service Civil, Bureau de Poste Général de Winnipeg, chambre 702, Winnipeg 1, Manitoba.** 37-W800.

MESDAMES! Voici la meilleure saison pour la vente de vêtements. Représentez British Knit — gagnez de l'argent en travaillant à pleines journées ou à temps partiel en vendant des vêtements de qualité pour dames, hommes et enfants. Le premier équipement de vente est fourni gratuitement. Commissions élevées au comptant. Ventes répétées. Démonstrations possibles. Toute personne susceptible d'être acceptée. **British Knit, Simcoe, Ontario.**

ON DEMANDE UN GERANT pour la coopérative de St-Adolphe. Doit avoir qualifications et expérience nécessaires pour diriger un magasin général ayant un chiffre d'affaires annuel de $70,000. Logis de 3 pièces attenant disponible. S'adresser en donnant détails: salaire requis, âge, expérience, etc., au **Département du personnel, Federated Co-op Limited**, 230, rue Princess, Winnipeg 1. 32-645-32C.

ON DEMANDE UN GREFFIER DE MUNICIPALITE — Des applications pour la position de secrétaire-trésorier de la Municipalité Rurale de Ste-Anne seront reçues par le soussigné jusqu'à deux heures p.m., le 22 novembre 1957. Les candidats devront être bilingues (français et anglais) et devront passer les examens du Civic Service Board. Salaire: $225.00 par mois. Augmentations selon qualifications. S'adresser à **M. C. Gauthier, sec.-trés., Boîte 40, Ste-Anne, Man.** 32-640-32C.

A LOUER — Lorette — Maison dans le village. Près école et église. S'adresser à C.P. 24, Lorette, Man. 31-631-33C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée pour jeune homme ou femme âgée. Près autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot. 21-432-T.F

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre meublée avec évier. Près de la basilique. S'adresser à Mme Cadieux, 197, rue Masson. Téléphone: WHitehall 3-5304. 32-644-32C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre fournie, 2e étage. Usage du téléphone sur même étage. Pour homme de bureau ou jeune fille. Téléphone: CHapel 7-4919. 31-635-32C.

A LOUER — St-Boniface — Jolie chambre fournie. Déjeuner, si désiré. Téléphone: CHapel 7-8258. 32-643-32C.

A LOUER — Norwood 198, rue Goulet — Logement: 2 pièces avec poêle et frigidaire. Près hôpital. Libre le 1er décembre. 32-641-34C.

A LOUER — St-Boniface — A 387, ave Provencher. Grande chambre fournie pour personne seule. Téléphone: CHapel 7-4439. 32-639-33C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre fournie ou non, 1er étage. Personne sérieuse de préférence. S'adresser à 437, rue Jeanne d'Arc. 31-622-32C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Louis Riel — Maison, 2 logis. Entrée privée. Chauffage à l'huile. 10 ans. Téléphone: CEdar 3-5075. 24-301-T.F

A VENDRE — Chauffeur "Stoker" en parfaite condition. S'adresser au Foyer, 714, ave Taché, St-Boniface. 31-621-32C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison d'un étage et demi, 5 pièces. Moderne, 10 ans. Près de la basilique. Prix très modéré. Téléphoner à M. Ayotte, WHitehall 2-4003 ou WHitehall 3-5331 le soir. 32-646-32C.

A VENDRE — St-Boniface, près école Provencher — Bungalow: 5 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile. Soubassement complet. Garage. Pas d'agents. Téléphone: CHapel 7-2409. 31-624-T.F.

A VENDRE — Maison appartement moderne en brique, 6 logements. 2 garages, lot 100' x 122'. Revenu annuel: $5,424. Prix: $39,500. Comptant requis: $10,000 ou sécurité sur propriété équivalant à $10,000. Termes: $300 par mois. S'adresser à M. Albert Paquin, 97, rue Champlain, Norwood. 30-619-32C.

A VENDRE — Ferme dans paroisse française. Une section de terre avec bâtiments. A 3 milles du village sur grande route no 8. Toute en culture excepté 75 acres en parc. Eau en abondance. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Wilfrid Raymond, Storthoaks, Sask. 31-623-33C.

A VENDRE — Région de St-Pierre — Plusieurs bonnes fermes, petites et grandes. Bon terrain. Fermes laitières avec contrats de lait. Service de transport avec camions. Maisons modernes: contrats de lait, etc. Bons magasins, garages, restaurants, etc. Téléphoner à M. Edouard Hébert, Carey, Man., à St-Pierre 316—4. 31-620-32P.

LA LAITERIE COOP DE HAYWOOD OFFRE A VENDRE ses bâtiments. Par soumissions. 58' x 28' et 24' x 34' avec maison de 24' x 30' et environ 2 acres de terrain. Un chèque au montant de 10% de la soumission est requis et la plus haute ne sera pas nécessairement acceptée. S'adresser à Boîte 7, Haywood, Man. 32-642-32P.

FERME A VENDRE

Lot dans la paroisse de Lorette, enregistré au Bureau des Titres de Propriété au numéro 4196, comprenant approximativement 160 acres avec toute la série de bâtiments de ferme: grande maison, étable, grange, remise pour machines et garage tous munis du pouvoir électrique.

Nous offrons cette ferme à vendre au nom de Mme Ida Manaigre, et si vous êtes intéressé à l'acheter, veuillez soumettre votre offre accompagnée de 10 p. 100 du prix d'achat à CROWN TRUST COMPANY, 363, rue Main, Winnipeg. Téléphone: WH 3-3556.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Prix: $6,600. Comptant requis: $2,000.
St-Boniface — Maison de 8 pièces. Semi-moderne. Prix: $7,800. Comptant requis: $1,500.
St-Boniface — Maison: 5 pièces: 2 chambres à coucher. Prix: $5,200. Comptant requis: $1,500.
Norwood — Maison: 7 pièces, moderne. Prix: $11,500. Comptant requis: $1,500.
St-Vital — Bungalow de 4 pièces semi-moderne. Prix: $7,500. Comptant requis: $1,000.
A 175 milles à l'ouest de Winnipeg — Ferme: 640 acres en culture mixte avec très bons bâtiments. Prix: $10,000. Comptant requis: $2,000. Balance facile.

Téléphones
Bur.: CEdar 3-2129; Rés.: CEdar 3-3050
30-615-32C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony

A VENDRE

Norwood — Bloc: 8 logements. 7 ans. Revenu mensuel: $610. Revenu annuel: $5,200. Comptant requis: $15,000. Balance à termes faciles 6%.
St-Boniface — Près hôpital. Maison: 5 pièces, moderne. Prix: $8,000. Comptant requis: $1,600.
Norwood — Près Précieux-Sang. Semi-bungalow, 5 pièces. Prix: $9,400. Comptant requis: $3,000.
St-Vital — Rue Regal — Bungalow: 4 pièces. Prix: $7,800. Comptant requis: $1,250.
Winnipeg — Rue Langside — Maison de 7 pièces, 4 chambres à coucher en haut. Revenu possible: $75 par mois, en plus de 3 pièces pour propriétaire. Prix: $7,800. Comptant requis: $1,500. Balance: $65 par mois.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
30-614-32C.

ON DEMANDE
Vieux timbres-poste
On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements, envoyez un timbre de 5c à
STERN & COMPANY
613, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.



Les Editions Fides viennent de publier, dans la collection Le Nénuphar, La Rivière Solitaire de Marie Le Franc. Cet événement littéraire a été marqué aux Editions Fides par une réception qui, autour de l'auteur groupait de nombreuses personnalités du monde des lettres. Sur la photo, prise au cours du lancement, on aperçoit de gauche à droite: le **R. P. Paul-A. Martin**, c.s.c., directeur général des Editions Fides, **Mlle Marie Le Franc, M. Léo-Paul Desrosiers**, qui a préfacé l'ouvrage, et **M. Luc Lacourcière**, directeur de la collection Le Nénuphar.

Moyen de mieux faire connaître le Canada

OTTAWA — L'hon. sénateur Calvert C. Pratt, libéral de Terre-Neuve, a suggéré la mise au point d'un programme de publicité organisé par le gouvernement fédéral pour mieux faire connaître le Canada aux Etats-Unis.

Il a dit, au cours du débat en réponse au discours du trône que les consulats canadiens aux Etats-Unis pourraient constituer les quartiers généraux d'un tel programme. Des officiers de relations extérieures d'expérience "pourraient faire une publicité fort avantageuse pour le Canada".

"Avec un tel départ, il se créerait peut-être un mouvement utile et d'envergure pour faire connaître le Canada et les problèmes canadiens au peuple américain."

Le bon moyen d'obtenir un traitement juste et favorable de tout gouvernement est d'être compris par ce gouvernement et d'avoir une opinion publique favorable, a-t-il dit.

Prochain congrès des journalistes de langue française à Tel-Aviv

TEL-AVIV — Le 5e congrès de l'Association internationale des journalistes de langue française se tiendra à Tel-Aviv à partir du 17 novembre prochain.

Les journalistes, qui resteront treize jours en Israël, ont été invités par le gouvernement israélien à visiter le pays.

Le problème du logement des vieillards mis en lumière

Le problème du logement des vieillards a été mis en vedette la semaine dernière par une série d'événements qui aboutirent à la formation d'un directorat pour s'occuper du logement des citoyens âgés.

L'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-être, a annoncé au cours de cette semaine que M. Locksley D. McNeill, président de la Commission des pensions de vieillards et d'aveugles, avait été nommé directeur du logement des citoyens âgés; les règlements concernant les formules de demandes au sujet de la construction de foyers pour vieillards sont effectifs depuis le 1er novembre; le gouvernement du Manitoba contribuera $88,000 au projet de logements pour personnes âgées, conçu par le club Kiwanis de St. James.

Il a été décidé que l'octroi serait de $1,000 pour chacune des 88 unités établies. L'on s'attend à ce que cette décision fraye un chemin pour l'approbation fédérale de ce projet par l'entremise de "Central Mortgage and Housing Corporation".

Cette offre avec promesse de $8,000 pour les huit unités "Tabor Home" de Morden est un appui donné pour la première fois à de tels établissements où chaque couple jouit individuellement de toutes les commodités vitales.

Des octrois pour chaque lit ont été consentis à neuf autres hospices pour vieillards; la province assumera un tiers du coût de construction jusqu'à $850 par lit.

Depuis l'introduction de ce plan d'assistance au logement des vieillards, il y a deux ans, le gouvernement a contribué ou promis au-delà de $322,000 pour logement de 700 personnes âgées. Il y a actuellement des négociations au sujet de la construction de six autres foyers pour vieillards.

Les règlements, administrés par M. McNeill, pour chaque demande soumise au gouvernement, concernent les plans des chambres mises à la disposition des invités et le nombre de lits dans chaque chambre. Les formules de demandes doivent être accompagnées des rapports de l'officier de santé ou d'une autre personne responsable au sujet de l'eau, des égouts, du chauffage et de l'hygiène générale des établissements.

Il y a 24 ans que le nouveau directeur est au service du gouvernement. M. McNeill débuta avec le ministère de la censure au mois de février 1934, il fut pendant 7 ans et demi secrétaire du premier ministre M. Bracken, deux ans solliciteur au conseil exécutif et douze ans et demi président du comité des pensions pour vieillards et aveugles. Il est avocat et solliciteur.

ON DEMANDE
Pour la réhabilitation des prisonniers
Travailleur social
Doit être diplômé d'une école de service social approuvée.
Minimum d'expérience désiré: 2 ans.
Doit être fiable et avoir de l'initiative.
Salaire: $3,840-$4,740.
S'adresser au président du Comité du Personnel
THE JOHN HOWARD AND ELIZABETH FRY SOCIETY
460, RUE MAIN, WINNIPEG
32-647-32C.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

La réunion mensuelle des membres de la Société St-Jean-Baptiste aura lieu le dimanche 17 novembre, à 2 h. 30 p.m. Pour l'occasion, nous aurons un conférencier de marque qui nous apportera des précisions sur un sujet d'actualité. Cordiale invitation, donc, à tous et à chacun!

Pour promouvoir la réhabilitation des prisonniers

M. François J. Tonkin vient d'être élu secrétaire honoraire de la "John Howard and Elizabeth Fry Society of Manitoba", récemment constituée à Winnipeg. L'on sait que M. Tonkin s'est activement consacré, depuis 17 ans, au travail de réhabilitation des prisonniers.

Le conseil du bien-être a approuvé la création d'un poste spécial pour un citoyen de langue française qui aurait à s'occuper, pour un salaire relativement élevé, de la réhabilitation des prisonniers d'expression française. On a confié à M. Tonkin la tâche de trouver le candidat capable de bien remplir cette délicate fonction.

La "John Howard and Elizabeth Fry Society" a été formée pour remplacer l'ancienne association qu'on appelait la "Prisoners' Welfare Association". Le R. P. C. C. Ryan, S.J., recteur du collège St-Paul, et M. Joseph Guay, de St-Boniface, sont membres du bureau de direction. M. Tonkin est l'un des membres du comité exécutif.

La "Frontier" primée à Londres

La "Fort Garry Brewery Limited", de Winnipeg, industrie indépendante et exclusivement manitobaine, s'est vue décerner le premier prix et la médaille d'argent pour "Frontier". Cet honneur lui est échu lorsque son produit a été jugé en compétition avec d'autres, du Royaume-Uni, à l'exhibition annuelle des "Brewers' and Allied Traders" à Londres, Angleterre.

Les brasseries de tout le Commonwealth sont invitées à envoyer des échantillons qui peuvent être présentés dans n'importe laquelle des six classes, chacune se rapportant à une méthode spécifique de production. Dans la classe 4, "Frontier" a été classée première et a mérité la médaille d'argent.

Cet honneur accordé à "Frontier" a en quelque sorte attiré l'attention sur l'industrie du Manitoba, soit en un moment où la province du Manitoba cherche à attirer chez elle des industries d'autres parties du monde.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex 6 pièces. Prix: $6,900.
St-Boniface — Bungalow moderne: 6 pièces, plus logement 3 pièces au soubassement. Chauffage à l'huile. $14,500.
St-Boniface — Bungalow ultra-moderne: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Bel emplacement. $13,500.
St-Boniface — Semi-duplex: 6 pièces. $10,000.
St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.
St-Boniface — Maison: 3 pièces, près écoles. Prix: $4,500.
Norwood — Cottage moderne: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Possession immédiate. $12,500.
Norwood — Duplex moderne: 8 pièces. Chauffage eau chaude à l'huile. Prix: $14,000.
Norwood — Maison: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Prix: $7,600. Comptant requis: $600.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
130, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
30-613-32C.

Patron probable des voyageurs spatiaux

ROME — Il est possible qu'un saint, pour qui la loi de la gravité n'était qu'un vain mot, devienne le patron des voyageurs de l'espace, a donné à entendre un membre éminent de la Sacrée Congrégation des Rites.

L'histoire rapporte, en effet, que saint Joseph de Cupertino, canonisé en 1767, s'est élevé dans l'espace à plus de 70 reprises au cours des 17 années qu'il a passées au monastère franciscain de Grotella, dans le sud de l'Italie.

Avant qu'il ne devienne patron officiel, il faudra cependant qu'une pétition soit soumise au Souverain Pontife.

POSITION DISPONIBLE
partout au Canada et aux Etats-Unis
pour hommes ou femmes de tous métiers ou professions

PRIX A L'HEURE

Ouvriers jusqu'à	$3.70
Electriciens jusqu'à	$4.00
Chauffeurs de camions	$3.55
Journaliers jusqu'à	$3.00

Voyages et dépenses payés. Demandez votre blanc d'application pour emploi. Ecrivez au:
SERVICE D'INFORMATION POUR EMPLOI
Boîte Postale 41—9, La Baie, P.Q.

Avis public

The Workmen's Compensation Act

Attendu que la province du Manitoba, par lettres patentes, a nommé l'honorable M. William-Ferdinand-Alphonse Turgeon comme une Commission avec plein pouvoir et entière autorité pour examiner et étudier chaque aspect du "Workmen's Compensation Act" et pour faire rapport et des recommandations à ce sujet à la Législature de ladite province:

Avis public est par les présentes donné que toute personne ou organisation désirant paraître devant ladite Commission doit mettre entre les mains du soussigné secrétaire de la Commission, le ou avant le 6 décembre 1957, une copie du mémoire projeté. A la suite de la déposition desdits mémoires, avis sera donné aux personnes et organisations intéressées quant à la date et à l'heure où elles seront entendues par la Commission.

Donné à Winnipeg, ce 13e jour de novembre 1953.

Signé: Ben LEPKIN,
secrétaire de la Commission.
519, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg 2